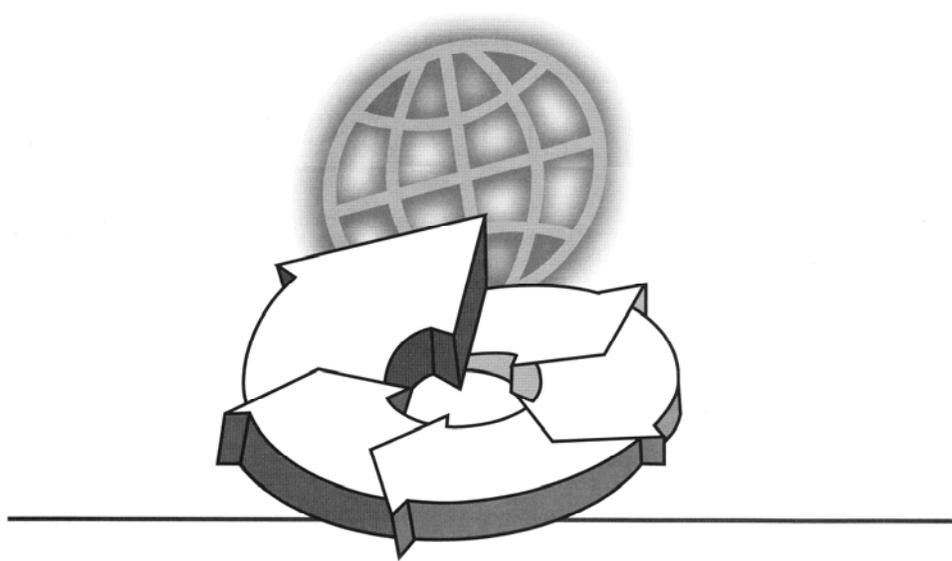


Le Caractere Spirituel

Cours OMEGA



***Formation Pratique Pour
l'Implantation d'Eglises***

**Cours OMEGA:
Formation Pratique Pour l'Implantation d'Eglises
Le Caractere Spirituel**

Version imprimée originale publiée par
The Bible League, P.O. Box 28000, Chicago, IL 60625 USA
E-mail: BibleLeague@xc.org
www.bibleleague.org

Copyright © 2000, 2006 United World Mission.
Ce document a été copyrighté par *The Alliance for Saturation Church Planting* et a été conçu par cette association en coopération avec Peter Deyneka des Ministères Russes, Projet 250.

Vous êtes **autorisé et nous vous encourageons à reproduire et distribuer ce document** sous n'importe quelle forme, à condition que :

(1) vous citiez l'auteur, (2) vous indiquiez les changements dans le cas où vous fassiez des modifications, (3) vous n'imposiez pas de frais au-delà du coût de reproduction, et que (4) vous n'imprimiez pas plus de 1000 exemplaires.

Si vous désirez publier ce support sur Internet ou si vous souhaitez l'utiliser d'une manière différente de celles mentionnées ci-dessus, veuillez contacter :

United World Mission, à l'attention de: Jay Weaver/Omega, 9401-B Southern Pines Blvd,
Charlotte, NC 28273-5596, ou bien omega_course@alliancescp.org

Les traductions et changements adaptés à votre situation sont également encouragés. Là encore, merci de contacter omega_course@alliancescp.org afin que nous puissions encourager et informer d'autres personnes susceptibles d'être intéressées par votre langue ou votre utilisation du document.

Afin de recevoir de plus amples informations à propos leurs ministères respectifs, veuillez contacter :



www.AllianceSCP.org

(site Internet / supports à disposition mais l'association officielle est maintenant séparée)
http://www.alliancescp.org/resources/interchanges/2005_aug.html



P.O. Box 496
Wheaton, IL , USA 60189
Tél. : (630) 462-1739 Fax : (630) 690-2976
info@russian-ministries.org
www.russian-ministries.org

Initialement imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

☞ **But de la Leçon**

L'objectif de cette leçon, c'est d'enseigner au planteur d'églises comment se libérer de la culpabilité, du reniement et d'une vie qui doit défendre sa réputation, pendant que la justice de Christ devient le fondement de la vie chrétienne.

☞ **Points Principaux**

- La justification c'est la substitution de la nature de Christ à la nôtre.
- La justification par la foi est la base de notre relation avec Dieu.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Savoir ce que veut dire justification par la foi.
- Avoir une profonde appréciation une assurance de la grâce de Dieu enracinée dans la justice de Jésus-Christ.

INTRODUCTION

En tant que croyant, notre relation avec Dieu est le point focal de notre vie. Il n'y a rien de plus important que le genre de lien que nous avons avec Dieu ou que Dieu a avec nous. Dans cette relation, plusieurs questions se posent:

- Comment pouvons-nous connaître Dieu de façon intime?
- Dieu nous accepte-t-Il vraiment?
- Quelle est la source de notre acceptation par Dieu?
- Comment pouvons-nous vivre une vie qui plaise à Dieu?
- Que se passe-t-il quand nous péchons?

Pour répondre à des questions comme celles-là, retournons-nous au point de départ, à l'Evangile qui est la base de notre relation avec Dieu. Le Nouveau Testament parle du salut comme étant un fait de la « justification par la foi. » Dans la présente leçon, nous allons examiner ce que la justification par la foi veut dire, et comment ce fondement, posé sur la justice de Jésus-Christ, est la base la plus sûre de notre relation avec Dieu.

I. CE QUE LA JUSTIFICATION N'EST PAS

En termes simples, la justification signifie être déclaré juste. Il y a au moins deux erreurs que les gens font à propos de cette doctrine.

A. La Justification ne Provient pas des Œuvres

Le grand philosophe Aristote croyait que **l'homme pouvait devenir bon (être justifié) par ce qu'il fait**. Beaucoup de personnes étaient d'accord avec lui. Pour ces gens là, la voie à suivre pour être bon, pour être acceptable pour Dieu, c'est la pratique, plus précisément, c'est en vivant selon la loi de Dieu. Le théologien de renom Thomas d'Aquinas était d'accord avec Aristote, c'est ainsi que le system du salut par les œuvres reste la pierre angulaire de bien des disciples de d'Aquinas.

On pourrait dire que les partisans de l'idée d'Aristote suivent la religion, la religion dans ce contexte signifiant *une tentative d'atteindre Dieu*. L'Évangile cependant, enseigne quelque chose de totalement différent sur comment on devient bon. Selon la Bible, la seule manière d'être justifié, c'est d'accepter, par la foi, le salut que procurent la mort et la résurrection de Jésus. L'Évangile, y compris la justification par la foi, est contraire à toute autre conception d'acceptation par Dieu que prônent d'autres systèmes religieux.

Table 1.1 L'Évangile et la Religion

L'Évangile	La Religion
(La tentative surnaturelle de Dieu d'atteindre l'homme)	(La tentative naturelle de l'homme d'atteindre Dieu)
Grâce	Les œuvres
Foi	L'obéissance
L'amour inconditionnel	La tendance à juger
L'Esprit Saint qui transforme	L'effort personnel
La grâce conduit à l'obéissance	L'obéissance conduit à la grâce

Les chrétiens qui croient en la Bible sauront tout de suite que l'Évangile est vrai et que la religion est fausse. Nous ne voulons pas remplacer l'Évangile par la religion, mais nous sommes tentés de mélanger les deux. Seulement voilà: quand nous mélangeons l'Évangile à quelque chose, nous le détruisons (Ga 1:6-7).

Quelqu'un peut tout de suite dire: « Nous faisons de bonnes œuvres. » C'est vrai, mais nous n'obtenons pas la faveur de Dieu par les bonnes œuvres. Au contraire, nous avons d'abord reçu la faveur de Dieu et par conséquent nous faisons les bonnes œuvres.

B. La Justification n'est pas un Pardon

Beaucoup de croyants comprennent bien que la justification devant Dieu est par la foi et non par les œuvres, mais ils tirent la conclusion incorrecte que la justification est ce pardon à travers lequel Dieu choisit d'oublier notre péché. Là, c'est une grande erreur. Dieu ne choisit pas tout simplement d'ignorer notre péché. Sa sainteté l'empêche d'agir ainsi. On doit payer pour le péché. La justification est un acte par lequel on déclare quelqu'un juste. Nous sommes déclarés justes par le fait que Jésus a payé le prix pour nos péchés.

Ceux qui pensent que la justification est un simple pardon ne se rendent pas compte du grand prix qui a été payé en notre nom et risquent de prendre leur salut à la légère. En réalité, notre justification, a été obtenue à un grand prix, et cela devrait nous inspirer à vivre par gratitude pour ce que Dieu a fait.

II. LA JUSTIFICATION EST...

A. La Justice de Dieu: Romains 3:21-24

Romains 3:21-24 est l'un des passages les plus clairs concernant la justification par la foi. Lorsqu'on étudie ce passage, expression par expression on se rend compte de plusieurs divers aspects de la justification par la foi et de comment la justice de Christ constitue le fondement même de notre relation avec Dieu.

1. *« sans la loi »*

La justice de Dieu ne s'obtient pas sur la base de notre obéissance à la Loi de Dieu. Pourquoi cela? Parce que aucun de nous ne garde la Loi de Dieu de façon parfaite, et pour Dieu c'est ce qu'il fallait faire si nous devons être justifiés par l'obéissance à la Loi (Ga 3:10).

2. *« est manifestée ».....*

La justice de Dieu exprime Sa « pureté parfaite. » La justice pour nous c'est que nous soyons exactement à l'image de cette pureté parfaite de Dieu. Si nous tenons compte du contexte et du fait que c'est la justification par la foi, qu'on explique ici, la « justice de Dieu » signifie une pureté parfaite qui vient de Dieu ou que Dieu donne.

3. *« attestée dans la loi et le prophètes »*

Dans l'esprit des Hébreux, les deux principales parties de l'Ancien Testament, c'était la Loi et les Prophètes. Dans ces deux parties, nous découvrons la révélation de Dieu qui dit que cette justice s'obtient sans notre obéissance. Autrement dit, toute la Bible rend témoignage à cette profonde vérité.

4. *« par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient*

C'est par la foi que nous obtenons cette justice. L'objet de notre foi doit être Jésus-Christ, parce qu'Il est Celui qui est mort à notre place, payant ainsi la rançon pour nos péchés. C'est Lui seul qui a été capable de payer entièrement le prix de nos péchés, parce qu'Il est le parfait Fils de Dieu. Voilà pourquoi Il est indispensable que nous mettions notre foi en Lui.

5. *« car il n'y a point de distinction. Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »*

Nous avons tous besoin de cette justice par la foi en Jésus-Christ. Il n'y a pas d'exception, parce que nous avons tous péché, et ce péché fait que nous ne sommes entièrement privés de la perfection de Dieu qui reflète Sa vraie gloire.

6. *« ils sont gratuitement justifiés par Sa grâce »*

La justice parfaite qu'il faut pour être en bons termes avec Dieu nous est accordée lorsque nous croyons. C'est un don que Dieu nous fait parce qu'Il est bienveillant, et non parce que nous le méritons. C'est un don au vrai sens du mot: ce n'est pas mérité, attendu, mais tout simplement accepté.

7. *« par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ »*

Par amour, Dieu a voulu nous communiquer ce don de pardon et de justice, mais puis qu'Il est saint, il faut bien que la rançon du péché, c'est-à-dire la mort, soit payée. Ainsi Jésus est venu mourir à notre place pour payer cette rançon. Par conséquent, il a répondu à la juste exigence que Dieu posait pour nous pardonner et pour nous déclarer justes devant Lui. La rédemption du péché est le prix qui a été payé pour acheter notre justification.

B. Le Grand Echange

En résumé, la justification est **l'acte bienveillant de Dieu par lequel Il permet qu'un grand échange ait lieu**. Quand un pécheur s'approche de Dieu par repentance et par la foi, Dieu enlève la culpabilité de son péché et la donne à Christ. Il prend aussi la justice parfaite de Christ qu'Il donne au nouveau croyant. Le résultat de tout ceci, c'est que le péché du nouveau croyant est complètement pardonné et il/elle reçoit de Christ la justice parfaite dont il/elle a besoin pour se tenir devant Dieu comme un juste. (2Co 5:21; Es 61:10; Rm 4:3-5; 8:1; Ep 4:22-24).

Apocalypse 20:12 parle du jour où Dieu ouvrira les livres qui contiennent ce que nous avons fait de notre vie et Il nous jugera selon nos œuvres. Selon vous, que verrons-nous dans nos livres? Le prophète Esaïe explique que sous le jugement du Dieu Saint, « nous sommes tous devenus comme quelqu'un d'impur, et toute notre justice comme de sales haillons » (Es 64:6). La plupart des gens seront surpris de constater que leurs livres sont remplis d'une longue liste de péchés. Cependant, lorsque nous regardons la vie de Jésus, nous voyons qu'Il a été parfaitement obéissant à Dieu, car Il a vécu une vie juste sans péché (Hé 4:15).

Lorsque nous nous sommes repentis de nos péchés et avons accepté par la foi, Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, Dieu a pris nos péchés et les a remis à Christ. Ensuite, Il a pris la justice de Christ qu'Il nous a donnée. Résultat, notre registre de péché a été remis à Christ qui nous a donné son registre de justice. On peut donc voir la **justification comme un échange de notre « registre de péché » avec le « registre de justice » de Jésus-Christ**.

L'illustration du Grand Echange (la Figure 1.2) nous aide à comprendre ce que c'est que la justification par la foi.

Fig. 1.2. Le Grand Echange



III. IMPORTANTS SUJETS LIES A LA JUSTIFICATION PAR LA FOI

A. Nous ne Pouvons pas Nous Justifier

Lorsqu'on observe ces importants aspects de la justification dans son ensemble, il y a une vérité importante qui transparaît dans les idées développées. Lorsqu'on nous dit que la justification est une justice donnée sans notre obéissance à la Loi, qu'elle est donnée par la foi en Jésus Christ, qu'elle est donnée aux pécheurs par la grâce, la bienveillance de Dieu, et que son prix a été payé par la rédemption de Christ... tout ceci exprime cette vérité que l'homme ne joue aucun rôle dans cette justice.

En expliquant la vraie nature de la justification, Martin Luther a raison de la décrire comme « **une justice passive** » parce que nous ne participons pas à sa réalisation. Jésus l'a obtenue pour nous et tout ce que nous avons à faire, c'est de la recevoir par la foi. Cette vérité est la base de **la justification de l'homme devant Dieu et c'est ce en quoi le vrai christianisme diffère des autres religions et des fausses formes de Christianisme**. C'est aussi ici que nous avons, nous-mêmes, la plus grande difficulté car la justification par la foi nous montre à quel point nous sommes pécheurs et le besoin infini de grâce que nous avons. Cette vérité nous enseigne que pour être justes devant Dieu, nous devons chercher la solution hors de nous-mêmes parce que nous n'avons pas cette justice, et nous devons humblement accepter le seul moyen par lequel nous pouvons être justes avec Dieu, la foi en Jésus Christ.

Voilà le problème principal la justification. Si nous pensons que nous pouvons être justes devant Dieu par un autre moyen que la provision de Christ, alors nous sommes en train de faire une grave erreur de calcul sur ce que sont la Sainteté de Dieu et la profondeur de notre propre état de Pécheur. Comment pouvons-nous penser qu'en nous-mêmes nous sommes dignes de faire la paix avec Dieu qui est parfaitement saint? Ca, c'est la plus grande arrogance dont nous puissions faire montre parce que cela revient à ramener Dieu au niveau du pécheur et à élever l'homme corrompu au niveau du Dieu parfait.

B. Nous ne Pouvons pas nous Attribuer le Mérite de ce que Dieu a Fait

En donnant sa vie, Jésus a payé la rançon pour tous les transgresseurs de la loi. A cause de ce que Jésus est, nous pouvons compter sur Dieu pour nous justifier. Ne pas croire pleinement à la mort de Jésus-Christ sur la croix comme la base de notre pardon et de notre relation avec Dieu, c'est insulter Dieu et là c'est le moins qu'on puisse dire.

Exemple :

Prenez l'exemple d'un homme qui a commis un grand crime et qui attend la peine de mort. Pendant qu'il attend cette peine, l'un de ses amis est allé se présenter au juge et a demandé qu'on lui pardonne. Le juge répond: « Je le laisserai partir si tu acceptes que ton fils meure à sa place. » Alors l'ami dit: « Ça, c'est ridicule. Comment pourrais-je faire une telle chose? » Mais le juge persiste et signe: « C'est le seul moyen par lequel je peux le libérer. » Avec beaucoup de peine, le père décide de sacrifier son fils pour son ami, puisque c'est la seule voie qui s'offre à lui. Par obéissance à son père, le fils va chez le juge et accepte de mourir en lieu et place de l'ami de son père. Le jour suivant, le juge met à mort le fils et libère l'ami du père.

Juste après cela, il est arrivé que le père surprenne une conversation entre le prisonnier libéré et un ami. Quand on lui a demandé: « Comment as-tu été libéré de cette peine de mort? » l'homme libéré répondit: « Eh bien, quand j'étais en prison, j'ai fait ce que le garde m'a demandé. Alors, ils m'ont libéré à cause de mon bon comportement. »

Selon vous, comment cet homme a-t-il réagi face à ce que son ami a dit? Comment cet homme pouvait-il penser que sa conduite avait quelque chose à voir avec sa libération, après que son fils à lui eut donné sa vie pour lui ?

Ce n'est pas à cause de notre comportement, ni de la grandeur de notre repentance que Dieu nous pardonne nos péchés. Même si la Parole de Dieu nous enseigne que la vraie foi s'exprime par l'amour et l'obéissance à Dieu, nous ne devons pas confondre cela avec cette vérité selon laquelle Dieu a pardonné nos péchés tout simplement par amour et par grâce, en donnant son Fils unique qui est mort à notre

place sur la croix. Jésus a payé la rançon pour nos péchés et c'est Son sacrifice qui nous a libérés de la colère de Dieu.

C. Nous devons Faire Totalemment Confiance à Dieu

Ceux qui croient à la religion et qui, par conséquent, croient à la justification par les œuvres, construisent leur relation avec Dieu sur l'obéissance à Son égard. Le problème dans ce cas, c'est que leur conscience leur dit sans cesse qu'ils ne obéissent pas tout à fait à Dieu et par conséquent elle les convainc qu'ils n'ont aucun droit de croire que Dieu laisse passer leurs péchés et les pardonnera sans justice. Ceci crée une crise dans laquelle soit ils se concluent soit qu'ils ne sont pas si mauvais que ça (endurcissant ainsi leur conscience), ou que s'ils font quelque chose de bon, Dieu laissera passer leurs péchés (compromettant ainsi la vraie justice de Dieu.)

Même les chrétiens font face à ce problème. Notre conscience nous dit que nous ne faisons pas assez pour plaire à Dieu. **Dans une telle situation, nous sommes tentés de chercher de faux remèdes pour apaiser notre conscience et régler le problème de péché.** Parfois, nous essayons de l'apaiser en pensant que nous ne sommes pas aussi mauvais que telle ou telle personne, et que par conséquent, nous ne sommes pas très mauvais. Où alors, nous cherchons à faire mieux dans l'intention de compenser nos échecs passés. Nous commettons là une erreur qui ne dit pas son nom. C'est vrai qu'il n'y a rien de mal à se décider à mieux obéir à Dieu. Mais ce que nous sommes tentés de faire, c'est de baser notre relation avec Dieu sur notre performance et sur notre obéissance. Cette mauvaise manière de penser peut nous amener à ne pas regarder notre réel état de pécheur en face ou à nous décourager et même à nous sentir déprimés.

CONCLUSION

Lorsque nous vivons la vie chrétienne, nous ne pouvons pas éloigner notre foi du pardon et de la justice que Christ a obtenus pour nous. La mort de Jésus sur la croix est la rançon payée pour que nous soyons justes devant Dieu. La justification par la foi doit demeurer la base de notre relation avec Dieu. La croix est la seule source de paix que nous avons avec Lui. Il n'y a nulle part ailleurs où les pécheurs, même ceux qui sont justifiés, peuvent rencontrer Dieu, sauf à la croix.

Bâtir notre vie sur la justification par la foi en Jésus-Christ devrait nous libérer pour servir Dieu de façon hardie, pas parce que nous obéissons toujours à Dieu de façon parfaite, mais parce que nous avons cette foi que notre relation avec Dieu est basée sur l'œuvre de Christ pour nous. La justification n'est pas une affaire d'effort personnel: elle s'obtient plutôt par la grâce au moyen de la foi. La justification par la foi met la grâce avant l'obéissance, ce qui est la manière dont Dieu entretient des relations avec nous en Christ. Quand nous apprenons que notre relation avec Dieu a toujours été et sera toujours basée sur sa grâce, et quand nous croyons à l'œuvre complète de Son Fils, nous nous rendons compte que Son amour est vraiment grand. Nous avons été sauvés par la grâce, et c'est seulement par elle que nous pouvons vivre.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Pouvez-vous définir en termes simples, mais clairs, la justification par la foi?
- Que veut-on dire lorsqu'on présente la justification par la foi comme une « justice passive »
- Dans notre marche de tous les jours avec le Seigneur, pourquoi devient-il si difficile pour des gens qui ont commencé avec la grâce de continuer dans la même grâce, croyant en l'œuvre parfaite de Jésus-Christ sur la croix?
- Comment la justification par la foi affecte-t-elle le genre de relation que vous avez avec Dieu et le genre de relation que vous pensez que Dieu entretient avec vous?

PLAN D'ACTION

Enseignez à quelqu'un d'autre ce que veut dire la justification par la foi et dites-lui d'écrire sa propre définition de ce concept. Amenez leur définition au cours suivant.

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL**

LEÇON 2

**Vivre par l'Evangile
REJETER L'INDEPENDANCE**

☞ **But de la Leçon**

Cette leçon a pour objectif d'aider le planteur d'église à voir l'importance de la foi enracinée en Christ comme étant ce moyen de la croissance spirituelle.

☞ **Points Principaux**

- L'Evangile est le pilier de la croissance spirituelle de toute personne
- Nous devons rejeter l'idée de dépendre de nous-mêmes pour notre croissance en Christ et pour notre succès dans le ministère

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Savoir comment la compréhension de l'Evangile amène la croissance continue du chrétien.
- Etre plus conscient qu'il a besoin de Christ et grandir humblement en dépendant de Lui.
- Comprendre la différence qui existe entre vivre par sa propre force et vivre par la foi en Christ et les œuvres qu'il a accomplies sur la croix.

INTRODUCTION

La plupart des chrétiens comprennent clairement que notre justification devant Dieu est par la foi et par la foi seule. Mais que signifie cette doctrine dans notre vie à partir de cet instant? Quel sens doit avoir l'Evangile pour ceux qui l'ont reçu il y a bien longtemps? Ces points retiennent l'attention de bien des chrétiens. Beaucoup considèrent que des concepts liés au salut comme la justification par la foi sont de peu de valeur dès qu'on est chrétien depuis bien des années. C'est même possible qu'ils soient tentés de remplacer ces leçons très importantes qu'ils ont reçues par des manières qui exaltent l'application de règles et à l'autonomie. Dans cette leçon, nous allons explorer comment l'Evangile produit d'effets même sur le chrétien mûr et étudier dans le même temps les avertissements de la Bible au sujet du remplacement de l'Evangile par autre chose.

I. CE QUI ELOIGNE DE L'EVANGILE

L'une de toutes premières épîtres que Paul a écrite était adressée aux églises qu'il a implantées lors de son premier voyage missionnaire dans la région de la Galatie. Ces chrétiens faisaient de confusion à propos de la manière dont on est justifié devant Dieu et de celle dont on grandit en tant que chrétien, c'est-à-dire la sanctification. En outre, ils avaient perdu le sens de joie en Christ (Ga 4:15) et s'attaquaient l'un à l'autre (Ga 5:15).

Paul était certainement triste de l'état de ces églises nouvellement implantées. Il a commencé sa lettre par une forte désapprobation de ce qui s'était passé. Il dit: « Je n'étonne que vous vous détourniez si promptement... pour passer à un autre Evangile. » (Ga 1:6-7) Plus loin, Paul se demande s'il a perdu son temps avec eux (Ga 4:11). Dans sa colère, Paul a même appelé les Galates des gens « dépourvus de sens » (Ga 3:1,3).

Paul a compris que les Galates avaient cessé de vivre en comptant sur Christ. Il dit qu'ils avaient été « fascinés » (Ga 3:1). L'idée ici, c'est que quelque chose les a « fascinés. » On les avait amenés à croire qu'ils étaient justifiés en observant la loi. Ils avaient converti la vie chrétienne en un spectacle sur podium plutôt qu'une réelle dépendance de Christ (Ga 4:10-11). Ils avaient commencé à rechercher l'approbation de Dieu à travers l'obéissance à la loi et non à travers l'Évangile (Ga 3:1-5). Ce faisant, ils coupaient tout lien avec leur véritable source de force. Ils avaient été emportés loin de Christ.

Voici la raison pour laquelle Paul a réprimandé les chrétiens de Galates. Ils étaient troublés à propos de la manière dont la croissance s'opérait dans leurs vies. Ils sont devenus fascinés par les règles et les rites d'une vie religieuse et leurs yeux n'étaient plus sur Christ mais sur eux-mêmes. Ils s'étaient détournés de la justice par la foi pour atteindre leur justice par de bonnes œuvres. Ils se confiaient en eux-mêmes et ainsi ils ne comprenaient pas leur besoin constant de Christ.

II. LES DANGERS DE L'INDEPENDANCE

Comme les Galates, nous pouvons être entraînés loin de Christ et de la croix. Il arrive que dans notre vie on remarque le manque de dépendance vis-à-vis de Christ en plus d'une sous-estimation du pouvoir du péché. Par exemple, nous pouvons changer la vie chrétienne en performance. Nous prenons part à toutes les activités officielles hebdomadaires de l'église et quand on nous regarde de l'extérieur, tout semble bon, au moins aux yeux des autres. Quand même nous participons à tout cela, la prédication peut nous ennuyer et notre adoration n'être que sincère. En nous, il y a peu de foi et d'amour pour Dieu. Ce qui est véritablement alarmant, c'est que c'est à peine que nous remarquons ce changement se produire en nous.

Voilà le danger subtil et mortel auquel Paul faisait directement face dans Galates 3. C'est mortel car notre vie devient du christianisme de surface dans lequel tout ce qui nous intéresse, c'est l'apparence pendant que nous mourons à l'intérieur. C'est comme un homme qui a un cancer mais ne le sait pas et les cellules du cancer se répandent et tuent tout ce qu'elles rencontrent sur leur passage. Un jour cet homme commence à sentir des malaises et se rend chez le médecin, et c'est là qu'il apprend que c'est trop tard.

Un autre exemple: c'est de penser que nous pouvons maîtriser le péché par nos propres forces. Quelqu'un peut penser, par exemple, qu'il peut entretenir des désirs luxurieux dans son cœur. « Après tout, » se dit-il, « les désirs ne dictent pas le comportement. » Il se convainc alors que la convoitise est un petit péché qu'il peut s'offrir, contrairement à l'adultère, un péché qu'il ne commettrait jamais. Il croit être maître de ce péché intérieur, mais la réalité est que tout péché qu'on entretient en soi éloigne de Dieu. Dans Mathieu 5:28, Jésus dit clairement: « Mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. »

Comme le cancer, le péché est une maladie mortelle. Ne soyons pas insensés et ne pensons que nous pouvons ignorer cette maladie ou la vaincre par l'effort personnel ou par l'observation extérieure des commandements que nous trouvons dans la Bible. Si nous continuons à compter sur ces faibles moyens pour vaincre le péché, il nous tuera.

III. LE ROLE CENTRAL DE L'EVANGILE DANS LA CROISSANCE SPIRITUELLE DE TOUTE PERSONNE

C'est par notre échec à vivre la vie chrétienne en comptant sur nos propres forces que nous nous rendons compte de notre faiblesse et de l'importance de la marche par la foi en Christ. Plusieurs fois dans Galates 3:2-5, Paul a utilisé la préposition « par » pour exprimer le moyen par lequel on obtient quelque chose. D'abord, il se réfère au début de la vie chrétienne et à la promesse du Saint Esprit et demande: « Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit ou par la prédication de la foi? » (Ga 3:2). Autrement dit, comment avons-nous reçu l'Esprit. Comment avons-nous commencé la vie chrétienne? Selon Paul, c'est « par la foi » en l'Évangile (Ga 3:8). Il continue ensuite, pour parler de la manière dont les chrétiens grandissent, ce qui s'appelle aussi la doctrine de « la sanctification ». Il pose la question suivante: « Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous finir par la chair? » (Ga 3:3). Autrement dit : si nous ne pouvions pas commencer le travail par nous-mêmes et avons dû croire en Dieu et mettre notre confiance dans l'œuvre de l'Esprit Saint, pourquoi pensons-nous maintenant que nous pouvons le parfaire par nos propres efforts? Puis il pose une dernière question émouvante: « Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi ou par la prédication de la foi? » (Ga 3:5). Nous devons faire attention dans notre méditation de cette dernière question parce que la Bible nous enseigne clairement que dans notre obéissance nous bénéficions des bénédictions de Dieu.

Remarquez le contraste que Paul fait. Il met l'obéissance en contraste avec la foi en tant que le moyen par lequel Dieu œuvre. Nous n'avons pas été sauvés par l'obéissance, mais par la grâce au moyen de la foi. Par ailleurs la foi est le moyen par lequel nous sommes à la fois justifiés et sanctifiés. Nous grandissons par la foi en l'Évangile et quand nous acceptons les œuvres accomplies par Christ pour nous et en nous par cette même foi. Nous sommes appelés à vivre par la foi tant dans notre justification que dans notre sanctification.

Croire en nos propres ressources est peut-être la meilleure description pratique de l'incrédulité, et nous sommes appelés à cesser de croire en nos propres capacités et à vivre par la foi. Dieu nous appelle à abandonner la recherche de notre justice personnelle. Nous n'avons aucune justice sauf celle qui nous est donnée grâce à notre union avec Christ. La foi nous permet d'admettre humblement notre besoin et nous pousse à regarder en dehors de nous-mêmes à Christ pour accepter le pardon et la justice parfaite qu'Il a à nous offrir.

Exemple :

Au cours de la Réforme Protestante, Luther et Erasmus discutaient par rapport à ce qui dépeint le mieux notre salut et notre besoin de grâce. Erasmus avoua que le péché avait rendu l'homme malade, mais il a ajouté que notre besoin de grâce semblable à un bébé qui commence à marcher. L'homme est capable de faire quelques pas vers Dieu, mais parfois il a aussi besoin que son Père céleste l'attrape et l'aide à aller de l'avant. Un tel petit besoin de grâce ne fut pas du goût de Luther qui dit à Erasmus qu'il avait très certainement tort. Il dit que notre salut est plus semblable à une chenille qui est encerclé par le feu. A moins que quelqu'un intervienne d'en haut, cette chenille périra à coup sûr.

Nous avons un besoin absolu de grâce dans le salut. La parfaite sainteté de Dieu exige que l'homme qui est plein de péché devienne juste. Il n'y a aucun espoir que nous devenions justes par nous-mêmes: nous devons nous accrocher à Jésus sinon nous

allons périr. Il faut que Dieu vienne à notre secours comme dans le cas de la chenille. Dieu nous appelle aussi au même abandon à lui pour notre sanctification. Nous devons continuer à aller à la vérité de l'Évangile et à rechercher notre justice en Christ si nous voulons nous rapprocher de Dieu. Sa sainteté continuera à exposer nos péchés tels qu'ils sont, et si nous ne croyons pas que notre justification devant Dieu ne vient que de notre foi, nous serons terrassés par la sainteté de Dieu. Et si nous pensons que nous pouvons guérir ce mal intérieur qu'est le péché par nos propres forces, nous nous trompons des dimensions réelles du péché. La foi, c'est l'abandon total de nos propres moyens parce que nous voyons notre incapacité totale. Quand nous avons conscience de notre grand besoin, la foi s'accroche à Christ et à tous les avantages que Lui seul peut nous donner. Plus nous grandissons dans la foi, plus nous allons chercher à nous attacher à Jésus et rechercher la vie et le pouvoir que Lui seul peut donner.

IV. LE ROLE CENTRAL DE L'ÉVANGILE DANS LE MINISTÈRE

Comment ceci s'applique-t-il au genre de relation que Dieu entretient avec vous dans votre ministère envers les autres? Beaucoup de croyants se font l'idée que les résultats de leur ministère dépendent de comment ils travaillent ou du degré de la faveur de Dieu dont ils bénéficient à un moment donné. Les raisons du succès ou de l'échec d'un ministère sont nombreuses. Mais à cause de la manière dont Dieu nous aime et à cause de la nature de l'Évangile, le succès du ministère dépend plus de la puissance de Dieu que de notre travail.

Nos pires jours ne sont jamais si mauvais tellement mauvais que nous soyons hors de portée de la grâce de Dieu, et nos meilleurs jours ne sont jamais tellement bons que nous n'ayons pas besoin de la grâce de Dieu.

Comparons, par exemple deux jours de votre vie. Un samedi, vous vous levez et allez à une séance de prière, comme d'habitude. Quand vous voulez sortir, vous tenez une conversation brève et agréable avec votre voisin. Vous passez une belle journée dans laquelle la présence de Dieu est manifeste de plusieurs manières. Sur votre chemin de retour, l'occasion vous est donnée de partager l'Évangile avec quelqu'un, et vous lui parlez de Christ et du salut qu'Il vous donne. Le samedi qui suit est tout à fait différent. Vous vous réveillez tard, vous manquez la séance de prière, et en sortant vous tenez des propos désagréables à l'endroit de votre voisin. De façon générale, cette journée est pleine de confusion et apparemment Dieu n'est pas proche de vous. Vous commencez à regretter ce que vous avez fait, mais à votre grande surprise, l'occasion vous est donnée de témoigner à quelqu'un. La question qui se pose est celle-ci: Allez-vous laisser tomber cette occasion que vous avez parce que vous vous sentez indigne de partager l'Évangile avec la personne? Pensez-vous qu'il est possible que Dieu vous bénisse en un jour mauvais? Si non, pourquoi pas?

Nous pensons souvent que, alors que nous sommes sauvés par la grâce, soit nous recevons soit nous perdons la bénédiction de Dieu sur la base de ce que nous faisons. Mais nous devons comprendre que si la justification par la foi en Jésus Christ est la base de notre relation avec Dieu, même nos pires jours ne sont jamais tellement mauvais que nous soyons hors de portée de la grâce de Dieu, et nos meilleurs jours ne sont jamais tellement bons que nous n'ayons pas besoin de la grâce de Dieu. Nous avons toujours besoin de la grâce.

V. APPRENDRE A ENRACINER NOTRE FOI EN CHRIST

La solution que Dieu donne à notre incapacité de Lui plaire par notre propre force n'est pas que nous fassions plus d'effort. La solution est que nous croyions encore plus aux vérités de l'Évangile. En croyant à ces vérités, nous commençons à enraciner notre foi en Christ.

Souvent, quand nous faisons face à un obstacle de la vie ou à une responsabilité difficile, nous commençons à penser aux meilleures stratégies, aux voies et moyens pour avancer. Nous évitons souvent les situations difficiles quand nous ne savons pas quoi faire. Tout ce que nous faisons dans ces cas-là est lié à notre capacité.

Que se passe-t-il quand subitement, un jour, le vrai état de pécheur de notre cœur se révèle à nous? Bien que nous préférions que notre péché reste caché, Dieu travaille à l'exposer. De temps en temps, nous sommes choqués par la grandeur de notre péché. Que faisons-nous quand cela se passe? Nous pourrions commencer à nous haïr à cause de notre état de pécheur. Nous souffrons d'abord quelques instants avant d'aller confesser notre péché à Dieu.

Est-ce que vous vous rendez compte de ce qui se passe? Nous sommes ainsi en train d'expier notre péché par la souffrance. C'est ça l'idée qui se cache derrière la pénitence. Nous essayons de nous rendre dignes du pardon de Dieu. Quand nous nous comportons de la sorte, c'est à nos propres moyens que nous recourons.

Exemple:

Le 21 Août 1644, Martin Luther a écrit à l'un de ses amis fidèles et dignes de confiance, Georges Spalatin. A propos, Spalatin avait donné des conseils qu'il a considérés plus tard comme étant impies. Lorsque Spalatin est arrivé à cette conclusion, il était affligé et se sentait coupable. Il était convaincu qu'il aurait dû avoir plus de discernement et que lui, surtout lui, n'aurait pas dû faire une erreur comme celle-là. Ce raisonnement a fait qu'il ne pouvait pas se consoler. Quand Luther a appris l'état dans lequel Spalatin était, il lui a écrit pour le consoler en ces termes: « ...ma demande et mon exhortation répétées, c'est que tu te joignes à nous et que tu nous fréquentes, nous qui sommes de réels grands pécheurs endurcis. Tu ne dois en aucun cas nous faire paraître Christ comme quelqu'un de dérisoire et d'insignifiant, comme s'il ne pourrait nous aider que lorsque nous voulons nous débarrasser des péchés imaginaires, insignifiants et enfantins. Non et non! Car cela ne vous ferait aucun bien. Christ doit plutôt être un Sauveur et un Rédempteur des transgressions et iniquités réelles, grandes, graves et condamnables. Eh oui! Il doit être Sauveur et Rédempteur des péchés les plus grands et les plus choquants, bref, Il doit l'être de la somme globale de tous les péchés... »

Passage tiré de Martin Luther Companion to the Contemporary Christian.

Sommes-nous devenus de petits pécheurs qui n'ont besoin que d'un petit Sauveur ou sommes-nous de vrais pécheurs qui ont besoin d'un vrai Sauveur? La foi nous lie à Christ, et lorsque nous sommes liés à Christ, nous sommes déliés de toute autre chose. Nous ne pouvons rien ajouter à ce que Christ a fait pour nous. Comme quelqu'un l'a dit: « Tout ce que nous ajoutons à l'œuvre de Christ la pollue. Cela est semblable à l'odeur de la mouffette un beau soir, au coucher du soleil: la nature est bonne à contempler, mais il vous faut bien quitter là où vous êtes (à cause de l'odeur désagréable). »

Ceci s'applique particulièrement à ceux avec qui nous sommes et qui voient qui nous sommes en réalité. Si nous essayons de compléter la justice de Christ par la nôtre, nous devenons justes à nos propres yeux et nous ne pouvons pas supporter les autres. Si

nous dépendons de notre propre force, nous devenons très égoïstes dans nos rapports avec les autres. Aucun changement réel ne se produit en nous.

CONCLUSION

L'Evangile doit rester le centre de notre marche avec Christ. Remplacer l'Evangile par une autre forme de justification détruit la valeur de notre salut. Les œuvres de Christ sur la croix ne profitent pleinement qu'à ceux qui abandonnent toutes autres formes de justification et qui deviennent des hommes et des femmes dont la foi est enracinée en Christ. Déplacer notre foi de l'œuvre de Christ à nos propres œuvres et à l'obéissance à des règles, ou à toute autre chose, ne produit qu'une fausse justice.

Le problème qui se pose, c'est que très souvent nous ne sommes pas conscients de notre besoin. Là où il n'y a pas la conscience de ses besoins, il n'y a pas la foi. Et là où il n'y a pas la foi, il n'y a pas de lien vivant avec Christ, et alors Sa vie en nous commence par s'évaporer. Nous commençons à grandir quand nous apprenons à abandonner nos propres moyens et quand nous commençons à marcher avec une foi ancrée en Christ. C'est à ce moment que nous commençons par découvrir ce que Dieu veut que nous voyions, c'est-à-dire que nous avons plus besoin de Christ que nous nous imaginons. C'est par le biais de notre besoin de Christ que Dieu stimule notre foi.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment les Galates se sont-ils éloignés de l'Evangile?
- Etes-vous en train de perdre la joie en Christ? Si oui, pourquoi?
- Comment l'Evangile s'applique-t-il à nous en tant que croyants?
- Quelle différence y a-t-il entre l'effort personnel et la foi?
- Comment vivre par la foi influence-t-il nos pensées quotidiennes et nos actions dans la vie?

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL**

LEÇON 3

La Croissance Chrétienne

**FAIRE DE CHRIST LE POINT CENTRAL
DE LA VIE CHRETIENNE**

☞ **But de la Leçon**

L'objectif de cette leçon c'est de découvrir que la croix doit devenir le point central de notre vie si nous devons vraiment grandir

☞ **Points Principaux**

- Il y a beaucoup de points d'incompréhension quand on parle de croissance spirituelle.
- La croix joue un rôle important dans la croissance spirituelle.
- Nos points d'incompréhension sont un obstacle à la croissance.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Etre un chrétien qui se glorifie en Christ.
- Savoir que pour grandir, il lui faut porter toute son attention sur la croix, liant toute sa vie à l'œuvre de Christ.
- Déposer toute indépendance au pied de Christ et, par la foi, réclamer le pouvoir que seul son Sauveur ressuscité peut accorder.

INTRODUCTION

Dans ce cours sur caractère spirituel, nous voulons poser la fondation d'une vie chrétienne dynamique. Ce point demande qu'on lui accorde une attention particulière car, il arrive que des dirigeants d'église fassent naufrage spirituellement à cause d'un péché ou d'un autre. Comment pouvons-nous nous prémunir contre le naufrage? Comment notre amour pour Dieu peut-il devenir grand et ne pas se refroidir? Comment pouvons-nous grandir dans notre foi, afin d'avoir une relation vivante et vitale avec Jésus-Christ?

Nous voudrions bien présenter une image de comment un chrétien grandit dans son amour pour Dieu et dans une foi vivante qui le rend capable de conduire spirituellement l'Eglise de Jésus-Christ. Plus précisément, nous apprendrons comment faire de la croix de Jésus Christ le point central de la vie spirituelle.

I. QU'EST-CE QUE LA CROISSANCE SPIRITUELLE?

La croissance spirituelle, c'est l'œuvre continue de Dieu dans la vie du croyant faisant de lui ou d'elle une personne réellement sainte. Le mot saint dans ce contexte, signifie « ayant une ressemblance réelle avec Dieu. » Quand nous grandissons en tant que chrétiens, notre état moral se conforme à notre statut légal devant Dieu (en tant que croyants, nous sommes déclarés justes). La croissance spirituelle est la suite de ce qui s'était passé à l'occasion du salut, où une nouvelle vie est accordée et transférée dans le croyant.

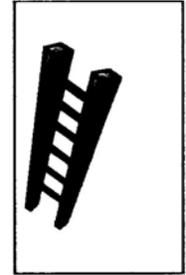
Remarquez les différentes facettes de notre croissance. Le Saint Esprit nous a régénérés pour que nous soyons transformés et semblables à Dieu. Mais cette transformation est un processus continu, et l'avancement de ce processus dépend d'une collaboration entre le chrétien et Dieu. Philippiens 2:12-13 nous dit: « ... mettez en

œuvre votre salut avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. » Nous ne pouvons pas rester les bras croisés et espérer que Dieu reproduise son image en nous. Il nous faut aussi faire quelque chose. Nous devons « travailler. » Mais ce travail n'a pas pour but de nous faire accepter par Dieu. C'est l'expression de notre compréhension et de notre reconnaissance pour le pardon de nos péchés rendu possible par le sang de Jésus Christ, et notre adoption comme enfants de Dieu.

Plusieurs illustrations et diagrammes ont été utilisés pour expliquer le processus de la croissance spirituelle.

A. L'Echelle ou les Escaliers

Plusieurs croyants considèrent la croissance spirituelle comme une échelle ou un escalier que nous montons. Quand nous sommes réellement spirituels, nous nous considérons sur les marches les plus élevées de l'échelle. Quand nous ne sommes pas spirituels, alors nous sommes sur la marche inférieure de la même échelle.



B. La Mort du Vieil Homme

D'autres considèrent la croissance spirituelle comme un processus d'échange du vieil homme pécheur avec le nouvel homme créé en Christ. Pendant que le vieil homme meurt, le nouvel homme vient à la vie. Quand cela se passe ainsi, l'intéressé grandit spirituellement.

Des schémas de ce genre ne sont pas faux, mais comme nous le verrons, il y a une meilleure manière de comprendre la croissance spirituelle.

II. LE ROLE DE LA CROIX DANS LA CROISSANCE SPIRITUELLE

A. Grandir dans la Connaissance de la Sainteté de Dieu

Grandir dans la connaissance de Dieu fait partie de la première étape du processus de croissance. Le Seigneur déclare par le prophète Jérémie: « Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel » (Jr 9:23-24). Dans Jean 17:3, Jésus dit: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Connaître Dieu, c'est le but et le sens de la vie éternelle. Ce que poursuit principalement le chrétien dans sa vie devrait être la connaissance profonde de Dieu. Ainsi, lorsque nous grandissons de façon continue dans la connaissance de Dieu, et dans toute Sa grandeur, alors nous en venons à Lui ressembler. Ce qu'il faut pour connaître Dieu, c'est la compréhension de Son caractère saint. Nous apprenons à avoir le même sentiment que l'Apôtre Paul quand il disait: « Je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ, mon Seigneur. » (Ph 3:8a). Cela fait partie du processus de sanctification.

B. Apprendre à Reconnaître Notre Péchés

Quand nous grandissons dans la connaissance de Dieu dans toute Sa perfection, nous grandissons aussi dans la connaissance de nous-mêmes. Plus précisément, nous nous rendons compte de notre situation de pécheur par opposition au caractère

parfait de Dieu. Plus près de Dieu nous allons, plus loin de Lui nous nous voyons. Plus glorieux nous comprenons qu'Il est vraiment, plus terrible devient notre péché.

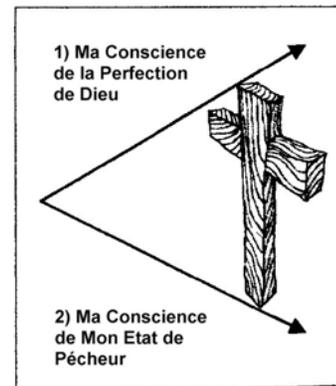
Grandir dans la connaissance de son propre état de pécheur peut être illustré par la vie de l'apôtre Paul. En l'an 55 après Jésus-Christ, Paul se présente comme « le moindre de tous les apôtres » (1Co 15:9). Par la suite, en l'an 60 après Jésus-Christ, Paul se présente comme « le moindre de tous les saints » (Ep 3:8). Toujours un peu plus tard, en l'an 64 après Jésus-Christ, il se présente comme « le premier de tous les pécheurs » (1Tm 1:15). Paul devient-il plus grand pécheur quand il grandit dans le Seigneur? Ce n'est certainement pas vrai. Il semble plutôt qu'il devient de plus en plus humble et de plus en plus sensible à son péché toute sa vie durant. Pendant qu'il grandissait, il lui arrivait de se rendre compte de ce que certaines de ses attitudes qui, auparavant ne lui disaient rien, étaient en réalité impies. Cela fait partie du processus de la croissance spirituelle.

C. Le Distance qui en Résulte

La prise de conscience de la distance qui sépare l'homme pécheur du Dieu Saint était, tout naturellement, ce qui nous avait d'abord amenés à embrasser la foi en Jésus Christ. La croix remplit ce vide dès que le pécheur est sauvé (voir Figure 3.1) Mais même après être parvenus à connaître Christ comme Sauveur, nous devrions continuer à grandir dans la connaissance de la sainteté de Dieu et dans la conscience que nous avons de notre état de pécheur. C'est là une expérience qui peut faire très peur. Connaître Dieu et sa sainteté, revient à nous exposer nous-mêmes, et cela est une expérience terrifiante pour ceux qui souhaitent bien cacher leurs fautes et leurs défauts. Cependant, pour le chrétien qui grandit, la distance entre ces deux réalités révèle le besoin continu qu'il a de Christ en même temps que la grandeur de l'œuvre qu'Il a accomplie sur la croix.

Ainsi, la croix continue à prendre plus d'importance pour nous à mesure que nous en venons à connaître Dieu dans Sa grandeur. Plus nous connaissons Dieu, plus nous nous sentons indignes devant Lui. A mesure que cette connaissance devient importante, nous percevons aussi la signification de notre pardon et celle de notre réconciliation avec Dieu par Jésus Christ. Lorsque nous découvrons la grandeur de Dieu (comme Esaïe a vu la gloire du Seigneur dans le Temple, ou comme la nation d'Israël l'a vue quand elle a rencontré Dieu au Mont Sinaï), nous découvrons la vraie gloire de notre Sauveur. Son sang lave les pécheurs et les revêt d'habits blancs afin qu'ils s'approchent davantage de ce Dieu de gloire.

Figure 3.1



III. OBSTACLES A LA CROISSANCE DU CHRETIEN

Ayant à un moment donné, accepté le fait que Jésus a payé le prix pour combler le vide, nous nous efforçons de continuer dans la voie de la croissance chrétienne. Beaucoup de chrétiens ont l'un de ces deux problèmes fondamentaux dans la croissance de leur foi.

A. Le Pharisaïsme – le problème d'orgueil

Beaucoup de croyants se font rattraper par les actions et tombent ainsi dans le piège qui consiste à chercher à se faire accepter par Dieu ou par les autres au travers des œuvres. Souvent leur attention se déplace de l'œuvre de Christ sur la croix pour se fixer sur leur service dans le champ divin. Comme les Pharisiens à l'époque du Nouveau Testament, ils vivent comme si la vie chrétienne n'était faite que de ce que nous faisons pour Dieu.

Le problème qui se pose dans ce cadre, c'est qu'ils ne se rendent pas compte de ce qu'il y a d'autres aspects de la vie chrétienne qui sont même plus importants que le service, tels que connaître Dieu et avoir une relation personnelle avec Lui, (Lc10:38-42). Les Pharisiens des temps modernes pensent qu'ils peuvent combler le vide entre Dieu et eux-mêmes par les bonnes œuvres. L'orgueil et le désir de paraître bien aux yeux des autres peuvent être à la base de cela. Les œuvres deviennent le fondement sur lequel ces personnes construisent leur réputation.

Le péché influence aussi le pharisien de nos jours d'une autre manière. Il se peut qu'il pense que Dieu ne taille aucune importance à son péché, (*remarquer le coin N°4 dans la Figure 3.2*). Dans ce cas, l'importance de la croix est diminuée. Ce qui se passe ainsi, c'est qu'il est en train de rendre Dieu plus petit qu'il ne l'est en réalité dans sa tête. D'autres peuvent penser, « Je ne suis pas grand pécheur autant que ça. » Ces gens mettent un coin en bas de la croix (*numéro 5 dans la Figure 3.2*). N'est-il pas plus facile de voir les péchés des autres que les siens? Pourquoi cela? Est-ce vrai que nous avons moins de problèmes de péché que les autres? Si c'est ce que nous pensons, alors nous nous trompons grandement. Cela veut dire que nous avons une haute idée de nous-mêmes et là encore l'importance de la croix diminue.

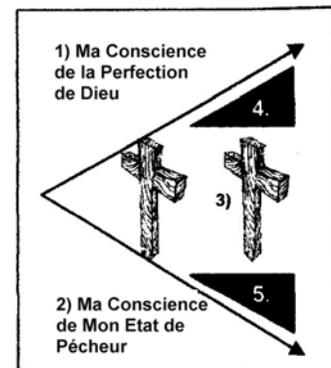
Pour éviter le pharisaïsme nous devons grandir dans la connaissance de la vraie sainteté de Dieu et du vrai état de pécheur de nos propres cœurs. Le fait de le voir nous rendra humbles et nous révélera notre besoin de la grâce de Dieu.

B. Le Désespoir - le manque de foi

D'autres personnes ont des préoccupations différentes. Elles reconnaissent la sainteté de Dieu et leur propre situation de pécheur et cela les pousse au désespoir parce qu'elles ne savent pas ce qu'il faut faire dans une telle situation. Elles essaient de combler le vide par de bonnes œuvres, mais elles se rendent compte qu'elles ne feront jamais assez pour plaire à Dieu. Elles peuvent s'efforcer à passer du temps à lire et à méditer la Parole de Dieu chaque jour, mais les jours où elles n'arrivent pas à le faire, elles se sentent vaincues dans leur marche avec Dieu. Elles font attention à ce qu'elles disent, mais le jour où elles n'arrivent pas à le faire, elles se demandent si Dieu pourrait vraiment les aimer. A cause de tous les échecs qu'elles subissent, elles tirent la conclusion qu'elles ne peuvent jamais plaire à Dieu, et alors le désespoir les gagne.

Le problème qui se pose ici, c'est le manque de foi en ce que Dieu a fait. Dieu a pourvu à tout ce dont nous avons besoin pour qu'il nous accepte, dans le sacrifice de Christ Jésus (Heb.10:14). Nous ne pouvons rien ajouter à ce qu'Il a fait.

Figure 3.2

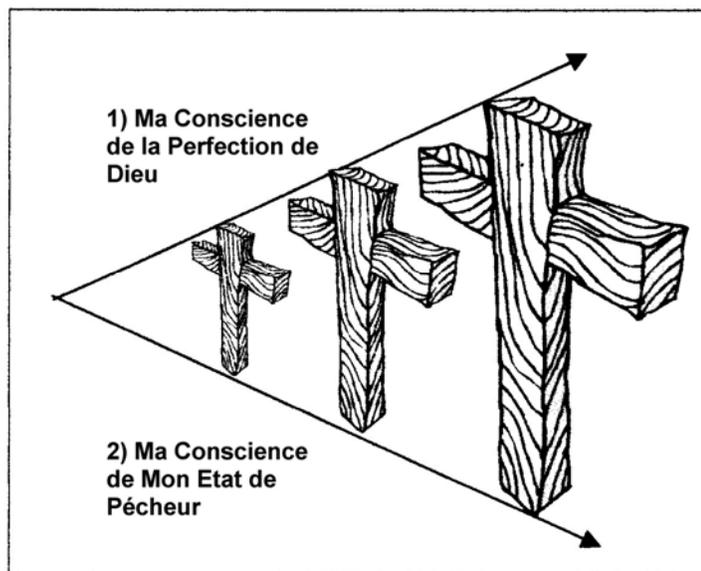


C. La Solution - la Croix doit grandir

Les deux problèmes exposés précédemment, dans la réalité, se ressemblent. Le pharisien croit à tort, qu'il peut gagner la faveur de Dieu avec ses propres œuvres alors que celui qui désespère sait, à juste titre, qu'il ne peut pas gagner la faveur de Dieu par ses œuvres. Dans les deux cas, cependant, la norme est fautive. L'attention fixée sur le gain de la faveur de Dieu est le problème de base.

Puisque les problèmes sont pareils, les solutions sont tout à fait les mêmes. Fondamentalement, pour combler le vide, la croix doit grandir. Rien de ce que nous faisons ne peut combler le vide. Comme Paul le dit: « ...loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, » (Gal.6:14a). Que Jésus-Christ et son œuvre sur la croix deviennent de plus en plus importants pour nous.

Figure 3.3 La Croix Grandissante



Nous devons croire aux nouvelles réalités de notre vie en Jésus Christ. Bien que nous soyons encore sujets au péché, Dieu est miséricordieux et pardonne notre péché. Nous sommes parfaitement justes en Christ seulement à cause de Son œuvre sur la croix. Nous sommes devenus enfants du Dieu vivant qui nous aime. Il prend plaisir en nous et est décidé à faire de nous l'image de Christ.

CONCLUSION

La croix est notre espoir de faire la paix avec Lui. Il n'y a nulle part ailleurs où les pécheurs, même ceux qui sont justifiés, peuvent rencontrer Dieu, sauf à la croix.

Pour grandir spirituellement, nous devrions nous atteler à comprendre plus pleinement les réalités des œuvres accomplies par Christ à la croix plutôt que de faire plus d'effort. Jour après jour, moment après moment, nous devons nous rappeler ce que Christ a fait pour nous à la croix en ôtant notre péché et en nous donnant une nouvelle vie. Avec cette conception de la sanctification, nous comprenons que le mal reste attaché à notre corps jusqu'à notre mort. Nous reconnaissons aussi la vie de Christ en nous.

Quand nous grandissons dans la connaissance de Dieu, il s'opère en nous un changement qui nous rapproche de plus en plus de son image. Notre incapacité à faire cela de nous-

même se révèle clairement à nous et nous développons la dépendance totale de Christ. L'Évangile devient plus important pour nous, et le besoin de Christ en nous grandit. Nous comprenons à fond ce que nous avons cru au départ. Nous nous rappelons les vérités de l'Évangile. Par la foi, nous sommes ainsi en train de faire des œuvres de la mort et de la résurrection de Christ plus qu'une réalité dans nos vies.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Qu'est-ce que la croissance spirituelle? Quel lien y a-t-il entre elle et le salut?
- Comment grandit-on dans la sainteté? Décrivez le processus de façon simple et dites comment vous avez appris que les œuvres de Christ ont un lien avec ce processus?
- Quelle est la plus grande difficulté à laquelle vous faites face, quand il s'agit de la croissance spirituelle?
- Faites la liste des œuvres accomplies par la mort de Christ et sa résurrection d'entre les morts. Présentez-nous comment nous pouvons faire de ces œuvres une réalité dans votre vie.

PLAN D'ACTION

Présentez à une autre personne ce que vous avez appris sur la croissance dans la sainteté et expliquez-lui comment vous appliquez les œuvres de Christ à votre vie de façon quotidienne. Donnez des exemples précis de changements qui se sont produits dans votre vie en tant que croyant après que vous ayez compris ce qu'est la sanctification.

☞ **But de la Leçon**

L'objectif de cette leçon est d'expliquer comment nous avons été libérés de la domination du péché et unis à Christ dans Sa mort et dans Sa résurrection afin que nous puissions expérimenter le pouvoir de l'Évangile dans nos vies quand nous marchons par la foi dans cette nouvelle réalité.

☞ **Points Principaux**

- Notre salut signifie que nous avons été transformés intérieurement.
- A cause de notre nouvelle nature en Christ, nous avons le pouvoir de vaincre le péché.
- Dieu veut que nous marchions en Esprit pour ne pas accomplir les désirs de la chair.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre ce que veut dire l'union avec Christ, et le pouvoir qu'il a à sa disposition pour faire mourir la chair, c'est-à-dire de faire en sorte que cette chair ne soit plus dominée par le péché.
- Marcher par la foi dans la mort de sa personne au sens spirituel, dans la résurrection avec Christ, et dans la délivrance du pouvoir du péché.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Cette leçon fait beaucoup de référence à Romains 6:3-10. Une bonne étude de ce passage vous permettra d'enseigner efficacement cette leçon.

INTRODUCTION

L'Évangile est le fondement de notre relation avec Dieu. Du point de vue de Dieu, notre relation se base uniquement sur le pardon de Christ et sur la justice parfaite que nous donne la foi. Cette vérité devrait nous rendre capable de vaincre le péché et d'aboutir à une profonde transformation personnelle. Cependant, la plupart d'entre nous continuent à lutter avec le péché et se demandent comment nous pouvons être transformés aujourd'hui. Pourquoi les croyants pêchent-ils? Quel remède peut-on apporter à cette situation? Comment pouvons-nous être réellement transformés selon l'Évangile?

I. LA GRACE DE DIEU ET LA PRATIQUE DU PÉCHÉ

A. Pouvons-nous continuer à pécher?

S'il est vrai que la grâce de Dieu abonde au-delà de tous nos péchés et que nous sommes justifiés par la foi et non par notre obéissance, pouvons-nous continuer à pécher? Si la grâce de Dieu est accordée à ceux qui ne la méritent même pas mais qui la reçoivent à cause de leur foi en Jésus-Christ, c'est tout à fait normal qu'on pose cette question. Pouvons-nous continuer à pécher et espérer que la grâce de Dieu couvre notre péché?

L'apôtre Paul a devancé cette question dans sa lettre aux Galates quand il disait: « Ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair » (Ga 5:13). Et, c'est à cette question que Paul répond dans Rom.6 quand il demande: « Demeurons-nous dans le péché afin que la grâce abonde. Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? » (Rm 6:1b, 2).

B. La Réponse Biblique

La réponse à cette question, c'est clairement « non, » nous ne devons pas continuer à pécher. Nous comprenons cela et nous nous efforçons de ne pas pécher. La discipline personnelle et les règles deviennent la norme pour le chrétien sérieux qui veut éviter de pécher. Mais le vrai remède pour le péché est lié à la transformation intérieure du croyant.

Quand nous sommes sauvés, Dieu a donné la solution à nos besoins les plus fondamentaux: Il nous a délivrés de la peine du péché et Il nous a délivrés du pouvoir du péché.

Quand nous étudions la réponse de Paul dans Romains 6, nous comprenons non seulement pourquoi nous ne pouvons pas continuer à commettre le péché, mais nous découvrons aussi la nouvelle liberté que nous avons sur le pouvoir du péché. Cela est une partie importante d'une vie chrétienne victorieuse. Dans notre salut, Dieu a donné solution à nos deux besoins les plus fondamentaux: Il nous a délivrés de la peine du péché en nous réconciliant avec Lui-même, et il nous a délivrés du pouvoir du péché afin que nous vivions une vraie liberté pour pouvoir l'aimer. Romains 6:1-2 nous enseigne que nous ne pouvons pas continuer à commettre le péché, comme nous le faisons avant d'être chrétiens, parce que nous sommes « morts au péchés. »

II. BAPTISE DANS SA MORT – RESSUSCITE DANS SA RESURRECTION Romains 6:3-10

Dans sa lettre aux Romains, pendant qu'il répondait à la question sur le péché, Paul a utilisé le baptême pour illustrer le changement qui se produit lorsque quelqu'un devient enfant de Dieu. Lisez attentivement Romains 6:3-10.

A. Notre Mort avec Christ

1. Comment sommes-nous morts?

Dans Romains 6:2-5, Paul explique comment nous sommes morts au péché. Nous étions unis à Christ et étions baptisés dans Sa mort. Avant d'examiner notre baptême dans la mort de Christ, nous devrions nous concentrer sur ce qui a provoqué notre mort au péché. Cela s'est passé à travers notre union avec Christ. Il y a beaucoup de déclarations d'actions dans ce passage qui révèlent l'union entre Christ et nous-mêmes. Au verset 3, nous pouvons lire: « ...nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est *en* Sa mort que nous avons été baptisés. » Au verset 4: « nous avons été ensevelis avec Lui. » Au verset 5, « Car si nous avons été unis à Lui » et au verset 8, « ... nous sommes morts avec Christ. »

Toutes ces déclarations montrent clairement qu'à travers notre union avec Christ dans Sa mort, nous aussi, nous sommes morts. Si nous voulons être libérés de la nature pécheresse qui est en nous, il nous faut passer par la mort de notre homme intérieur. De façon surnaturelle, Dieu nous a unis à Christ. Il a mis à mort l'homme intérieur bien que l'homme extérieur continue à vivre.

Le mot « uni » (*sumfutoi*¹ en Grec) auquel le verset 5 fait allusion « Car si nous avons été unis à Lui » (BFC) est un mot qui est utilisé pour exprimer le greffage de deux plantes différentes. Lorsqu'on greffe une autre branche sur une plante, au moment où cette branche commence à être nourrie par la plante, on disait en grec que la branche a été *sumfutoi*, « unie » avec elle. C'était une union organique vivante. C'est ce genre d'union vivante qui se produit quand nous croyons en Christ. Nous sommes de façon surnaturelle, unis à Jésus-Christ et Sa vie donne vie à notre être intérieur. Mais avant de pouvoir vivre en toute liberté, nous devons d'abord mourir afin que notre être intérieur se sépare de sa nature pécheresse. Alors nous sommes unis à Christ dans Sa mort.

Ainsi, notre mort avec Christ a provoqué la séparation de notre homme intérieur d'avec la nature pécheresse, ce qui a abouti à notre liberté de la domination du péché. Bien que la nature pécheresse existe toujours et constitue une très mauvaise force en nous, sa domination sur nous a été brisée et nous ne sommes plus liés à son pouvoir. C'est là notre nouvelle réalité certaine et nous devons croire que cette réalité est vraie si nous voulons vivre une vie chrétienne réussie.

2. *Quelle est la conséquence de notre mort avec Christ?*

Romains 6:6 nous dit ce qui s'est passé par suite de notre mort avec Christ: notre « vieil homme » a été crucifié. Le vieil homme ici signifie tout simplement ce que nous étions avant de croire en Jésus-Christ qui nous a donné une nouvelle vie. C'est cet homme ancien qui était esclave du péché. Cependant, quand nous avons été unis à Christ dans Sa mort, cet homme intérieur a été crucifié. Résultat, notre corps de péché a été « réduit à l'impuissance. » Le mot grec *katarge*² traduit ici par « réduit à l'impuissance » n'est pas synonyme d'annulé, comme si le péché avait été éliminé de notre vie. Il signifie plutôt « rendre non fonctionnel, invalide. » Dans le sens d'une chose rendue inefficace, sa force de contrôle étant enlevée. Paul utilise le même mot dans Romains 3:3 quand il dit que l'incrédulité de l'homme « n'annule pas » la fidélité de Dieu. Dans Romains 7:2, il dit qu'une femme est « dégagee » de la loi qui la liait à son mari si celui-ci meurt. Voilà le sens de ce mot dans notre contexte. Nous sommes dégagés de la domination du péché parce que sa force de contrôle a été enlevée. Les chaînes du péché ont été brisées et nous ne sommes plus esclaves du péché.

B. Résultat Final: Nouvelle Vie avec Christ

Il y a une idée finale exprimée dans ce passage qui explique la transformation que notre homme intérieur a subie. Il nous a été dit que nous sommes non seulement unis avec Christ dans Sa mort, mais nous le sommes aussi sans Sa résurrection. Nous ne sommes pas seulement morts, mais nous sommes aussi ressuscités à une nouvelle vie. Par notre union avec Christ, parce que Christ vit, notre homme intérieur vit maintenant. Romains 6:4 nous dit que de la même manière que le Père a manifesté Son pouvoir par la résurrection de Christ c'est ainsi que le même pouvoir nous permet de marcher en nouveauté de vie. Le même pouvoir qui a ressuscité Christ de la mort nous a aussi ressuscités de la mort.

Le résultat de tout ceci, c'est que quelque chose de très puissant est de surnaturel s'est produit dans notre vie et notre homme intérieur n'est plus ce qu'il était. Le vieil homme est mort et un nouvel homme vit maintenant. De quel nouvel homme s'agit-il? Aux versets 6 et 7 de Romains 6, nous apprenons que ce nouvel homme intérieur

¹ συμφυτοι

² καταργε

est libre du péché et n'est plus esclave du péché. Voilà ce que nous sommes maintenant en Christ.

C. Estimer par la Foi Notre Nouvelle Vie en Christ

C'est impératif que les chrétiens amènent ces vérités dans leur vie quotidienne. Nous savons tous que le péché est encore présent en nous, et quand nous continuons notre combat contre le péché sur cette terre, il peut nous arriver de perdre de vue cette nouvelle vie réelle que nous avons en Christ. Il y a des moments où nous ne nous sentons pas vraiment libres du péché et nous nous demandons si quelque chose de surnaturel s'est jamais produit en nous. Nous pouvons être de l'avis de Paul quand il disait: « Car, je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas » (Rm 7:19).

C'est pour cela que les derniers mots de Paul dans Romains⁶ sont très importants pour nous. Trois fois dans ce passage, Paul nous demande de « connaître » cette vérité (verset 3, 6, 9). Il veut que nous comprenions bien ce qui nous est arrivé en Christ. Ensuite, au verset 11, il conclut en ces termes: « *Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ* ». Dans ce verset, le mot grec *logizomai*³ traduit en français par « regardez » est un mot mathématique qu'on utilisait quand quelqu'un résolvait un problème ou comptait des nombres. Il est utilisé dans ce verset au sens figuré pour signifier « affirmer pleinement » les vérités qui sont enseignées ici. Paul nous exhorte ici à avoir foi et à croire en cette vérité fondamentale qui nous concerne. Le vieil homme ne vit plus en nous. Il était esclave du péché, mais il a été crucifié lorsque nous nous sommes unies à Christ dans Sa mort et dans Sa résurrection et nous voici transformés en hommes et femmes nouveaux. Maintenant, nous affirmons et croyons que nous avons été rendus vivants en Christ et que, intérieurement, nous sommes devenus de nouvelles créatures.

Notre vie chrétienne est une vie dans laquelle nous marchons par la foi en cette vérité. Même si nous n'expérimentons pas cela de façon parfaite tout le temps, cela ne met pas en cause la réalité de ce qui s'est produit en nous. Nous devons continuer à nous repentir chaque jour de notre péché et croire que nous sommes un avec Christ et que maintenant nous vivons en union avec Lui.

III. LE POUVOIR DE NE PAS PECHER

Selon Romains 6, parce que nous sommes unis à Christ, nous sommes morts et ressuscités avec Lui. Sa victoire sur le péché est notre victoire sur le péché. Le péché n'est plus notre maître. Mais cette grande réalité chrétienne ne signifie que le péché ne cherche plus à faire de nous ses esclaves. Le péché n'est plus notre maître même s'il s'efforce toujours de retrouver son autorité et son pouvoir sur nous.

Vous êtes peut-être en train de penser, « Mais, je lutte constamment contre le péché. Comment puis-je avoir la victoire? » Soyez assuré qu'aucune liste de règles ou l'autodiscipline toute seule ne peut garantir une vie chrétienne victorieuse. Nous pouvons essayer et essayer encore avec la puissance de la chair mais en fin de compte nous allons échouer parce que la chair est encline au péché. Le vrai correctif du péché est en rapport avec la transformation interne du croyant. Nous luttons contre le péché en renforçant notre conscience de ce que nous sommes en Christ.

³ λογίζομαι

A. Comprendre la Nouvelle Nature

Lorsque vous êtes devenus chrétiens, vous n'avez pas ajouté une nature divine à votre vieille nature pécheresse. C'est un échange de natures qui a eu lieu: vous êtes devenus une nouvelle création (2Co 5:17). Vous êtes passés du royaume des ténèbres au royaume de la lumière lorsque vous êtes devenus enfants de Dieu. « Notre vieux moi (vieille nature) a été crucifié avec Lui, » (Rm 6:6). La vieille nature est impuissante!

Si nous avons une nouvelle nature, pourquoi péchons-nous alors? Il y a un mot grec utilisé à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament, mot qui désigne la source du péché dans la vie du croyant. C'est le mot chair. Qu'est-ce que la chair? C'est cette partie de notre pensée, de nos émotions et de notre volonté qui a été conditionnée ou formée pour pécher. Les habitudes et les modes de pensée nous sont communiqués par le monde, par des enseignants impies, et pas les attaques directes de Satan. Nos expériences mondaines ont programmé nos cerveaux en condition pour vivre en toute indépendance de Dieu selon les modes de vie de ce monde.

B. Vivre en Esprit

Romains 8:5-7 oppose ceux qui vivent selon la chair à ceux qui vivent selon l'Esprit. Là vous vous rendez compte que l'attention est fixée soit sur la chair, soit sur l'Esprit. Votre chair, qui était formée par le monde, donne naissance à des pensées et à des idées mondaines qui vous conduisent au péché. En tant que croyants, nous n'avons pas à être dans la chair, mais en Esprit (Rm 8:9; Ga 5:16). Mais il est possible que nous marchions selon la chair (Rm 8:12,13). Les incroyants n'ont pas le choix – ils marchent dans la chair parce qu'ils vivent dans la chair. Nous ne sommes pas liés par la chair... nous avons le choix. Nous devons apprendre et choisir de marcher par l'Esprit et non par la chair. Comme le dit Paul: « Vivez par l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Ga 5:16).

C. Identifiez-vous Comme Enfant de Dieu

Avant de connaître Christ, nous étions des pécheurs, mais lorsque nous sommes devenus enfants de Dieu, nous sommes devenus des « saints. » Sommes-nous des saints ou des pécheurs? La réponse peut être difficile à donner. Mais si vous vous reconnaissez comme étant mi-saint, mi-pécheur, mi-lumière, mi-ténèbre, vous continuerez à vous battre pour vivre une vie de vaincu. Lorsque les croyants parviennent à comprendre la transformation qui a eu lieu, ils doivent lutter pour garder à l'esprit qui ils sont dans le Christ ressuscité. Quand nous faisons face au péché, nous devrions nous reconnaître comme enfants de Dieu. Si à nos propres yeux, nous nous considérons comme pécheurs, nous aurons tendance à vivre comme des pécheurs. Nous devons nous considérer comme enfants de Dieu, comme des saints afin de vivre comme enfants de Dieu.

D. Renouvelez votre Esprit

Beaucoup de modes de conduite coupable commencent avec un mauvais mode de pensée. Les mauvaises manières de penser doivent être « transformées par le renouvellement de l'intelligence » (Rm 12:2). La pensée est le centre de la bataille contre le péché. 2Corinthiens 11:3 indique que de la même manière qu'Eve a été trompée par Satan, nos pensées peuvent être détournée d'une dévotion pure et sincère à Christ. Satan a influencé la pensée de David, Salomon, Ananias, des chrétiens de Corinthe, et il est capable d'influencer aussi votre pensée. Il peut amener ses pensées dans votre esprit et vous faire croire que ce sont vos propres

pensées, ou même celles de Dieu. Mais nous « amenons toutes pensées captives à l'obéissance au Christ » (2Co 10:5).

E. Sachez la Vérité

Où se trouve le pouvoir du péché? Satan, selon Jean 8:44, « est le menteur et le père du mensonge. » Quand nous sommes tentés de pécher, il y a toujours un mensonge derrière cela. Mais Jésus dit dans le même chapitre: « et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » (Jn 8:32). Notre défense contre le péché, c'est la vérité. Lorsque nous connaissons notre identité victorieuse en tant que croyant en Christ, nous sommes libérés du pouvoir du péché.

CONCLUSION

L'Evangile est la base de notre relation avec Dieu. Du point de vue de Dieu, notre relation a pour seul fondement le pardon de Christ et la justice parfaite qui nous est accordée par la foi. Cette vérité devrait nous pousser à être honnête devant Dieu concernant nos péchés et l'assurance de Sa grâce abondante envers nous. Elle devrait nous inspirer à nous conduire comme des gens justes, non parce que nous nous sommes faits justes, mais parce que c'est ce que Dieu a dit que nous sommes.

Parlant de la victoire sur le péché, ce qui est vraiment important, c'est une foi grandissante et dynamique en Christ, une foi fondée sur les œuvres de Christ sur la croix, afin que sa puissance œuvre grandement en nous, nous révélant nos péchés et nos faiblesses de façon plus manifeste. Cette foi est compréhensive et reconnaissante à la grâce de Dieu plus profondément et nous conduit à connaître Dieu plus intimement.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment permet-on à ses sentiments plutôt qu'à sa foi en la parole de Dieu d'influencer la manière dont on perçoit sa vie en Christ?
- Lorsqu'on combat le péché, qu'est-ce qui donne plus de force à sa vie: faire plus d'effort ou croire encore plus?
- Comment le mot «regardez » dans Romains 6:11 est-il lié à la foi?
- Qu'est ce qui est arrivé à votre nature pécheresse selon la lettre de Paul adressée aux Romains?
- Comment peut-on vivre par l'Esprit?

LE CARACTERE SPIRITUEL

LEÇON 5

Tenir un Journal Spirituel

☞ **But de la Leçon**

L'objectif de cette leçon c'est d'introduire la tenue du journal comme moyen pratique destiné à aider les croyants à avoir l'attention fixée sur la croissance spirituelle et sur la croissance du ministère.

☞ **Points Principaux**

- Pourquoi tenir un journal spirituel
- Temps quotidien avec Dieu
- La tenue du journal au quotidien

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :
Etre capable d'utiliser un journal comme moyen efficace d'enregistrement des ses perspectives personnelles de dévotions, requêtes de prière et réponses, ses contacts de ministère, sa cellule et ses remarques, et ses réflexions quotidiennes.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Il se peut que vous ayez besoin de créer un livre qui peut être utilisé comme un journal à remettre aux étudiants pour usage durant le séminaire.

INTRODUCTION

Au rythme accéléré où va la vie, peu de gens se donnent un temps et un lieu pour méditer sur Dieu et sur Sa Parole et appliquer ceci à leur vie personnelle. Puisque le désir du disciple, c'est de grandir et de changer, celui-ci évalue continuellement sa vie. Comme le Roi David, il demande au Seigneur d'examiner son cœur et sa vie et de lui révéler ses fautes et ses péchés afin qu'il change et grandisse (Ps 139:23-24). Il nous faut absolument du temps à passer dans le silence devant le Seigneur, chaque jour, afin de briser les liens de l'occupation (Ps 46:10; 37:7).

Tenir un journal vous aidera beaucoup tout le long du processus d'implantation d'églises. La présente leçon décrit les éléments qui constituent le journal quotidien du planteur d'églises, éléments que vous pouvez utiliser dans la tenue de votre propre journal.

I. POURQUOI TENIR UN JOURNAL SPIRITUEL ?

Quand les Israélites ont traversé le Jourdain pour parvenir à la Terre Promise, Dieu leur a donné l'ordre de prendre douze pierres du fleuve et de s'en servir pour bâtir un mouvement en souvenir de cette traversée. La but de ce monument, c'était de rappeler aux générations présentes et futures des Israélites la fidélité et la puissance de Dieu au milieu d'elles (Jos 4:1-9).

Pareillement, lorsque nous enregistrons les leçons que le Seigneur nous a enseignées, les expériences que nous avons eues, les requêtes de prière et les réponses eues, elles nous rappellent aussi l'amour et la fidélité de Dieu dans notre vie lorsque nous faisons face aux combats ou au découragement. Tenir un journal spirituel est l'un des meilleurs

moyens pour développer l'esprit de responsabilité dans notre croissance spirituelle et dans notre ministère. Un journal nous oblige à réfléchir sur notre vie et à ordonner nos priorités. Il nous aide aussi à grandir dans la foi parce qu'il reflète comment notre connaissance et notre compréhension de Dieu ont grandi avec le temps, de même que comment Dieu a répondu à nos prières.

A travers les siècles, les chrétiens ont beaucoup appris des journaux de chrétiens de renom tels que Jonathan Edwards, Hudson Taylor, et Amy Carmichael. Ces journaux ont été un témoignage écrit de la manière dont Dieu a entretenu des relations avec quelqu'un, et un encouragement à l'étroite relation que nous pouvons aussi avoir avec Lui.

En plus de l'enregistrement de notre croissance spirituelle personnelle, un journal peut être un moyen efficace de développement de notre ministère. Si Dieu vous appelle à être un planteur d'églises ou à faire partie d'une équipe d'implantation d'églises, vous serez impliqués dans des tâches particulières – évangélisation, discipolat, développement de petits groupes, etc. On peut aussi enregistrer dans un journal des contacts au niveau d'une cellule, les questions et préoccupations dont vous voulez discuter avec votre guide etc. Cela sert de rappel visible de votre ministère et vous permet de voir comment Dieu vous utilise de façon particulière pour conduire les gens à Lui afin de mettre en place une église. Le journal contient aussi des données que vous pouvez passer en revue avec votre formateur ou guide.

II. LE TEMPS QUOTIDIEN AVEC DIEU (Figure 5.1)

La Figure 5.1 est un exemple de formulaire pour enregistrer les éléments de votre temps de dévotion quotidienne dans la Parole de Dieu, des requêtes de prière et des réponses à votre prière. Ecrivez ceci sur le formulaire:

- **Le Passage d'Aujourd'hui:** Ecrivez le passage biblique lu au cours des dévotions.
- **Idées Personnelles:** Lire le passage, prendre du temps pour réfléchir et prier à propos. Prendre note de toute idée que le Saint Esprit vous donne sur le passage. Que dit le passage? Qu'observez-vous? Comment pouvez-vous appliquer ceci à votre propre vie aujourd'hui?
- **Promesses à Réclamer:** Y a-t-il de promesses dans ce passage? Notez-les et remerciez Dieu pour ces vérités.
- **Ordres à Exécuter:** Y a-t-il d'ordre auquel ce passage demande d'obéir?
- **Prière:** Faire la liste des requêtes de prière dont vous avez le fardeau et celle des réponses aux requêtes antérieures. Etre aussi précis que possible. Ceci vous permettra de voir Dieu à l'œuvre à travers vos prières.

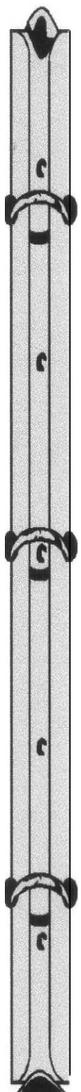
III. LA TENUE QUOTIDIENNE DE JOURNAL (Figure 5.1)

La Figure 5.1 est un exemple des rubriques qu'on peut mettre dans un journal quotidien. Ce journal vous permet de suivre le progrès de votre ministère d'implantation d'églises. Prenez note des sujets suivants que vous pouvez enregistrer dans votre journal.

- **Plans d'Action:** Notez tout point de votre plan d'action que vous avez déjà exécuté. Faites la liste des activités menées dans le cadre d'un plan d'action ou d'une œuvre en cours d'exécution.
- **Contacts:** Faites la liste de vos contacts dans le cadre de l'évangélisation. Prenez note des résultats du temps que vous avez passé ensemble. Avez-vous partagé votre témoignage? Quelle a été leur réaction? Sont-ils ouverts ou fermés à l'Evangile?

- **Rencontres:** Prenez note concernant toute réunion de cellule, de groupe de maison, ou une fonction particulière. Quand et où a-t-on tenu la réunion ? Qui l'a dirigée? Qu'avez-vous fait (étude biblique, prière collective, projection de film)? Combien de personnes ont participé à cette réunion? Combien y participent régulièrement? Et les visiteurs? Quelqu'un a-t-il pris d'engagement vis-à-vis de Christ? Notez les problèmes et préoccupations qui ont besoin qu'on s'y attarde.
- **Réflexions:** Prenez du temps pour penser à la journée. Y a-t-il quelque chose qui vous a marqué ? Avez-vous appris ou remarqué quelque chose à propos de votre vie personnelle ou de votre ministère que vous voulez noter? Ces réflexions sont des remarques personnelles que vous faites sur votre propre vie. **Vous n'avez pas besoin de les partager avec qui que ce soit.** Ces remarques vous permettent de situer votre journée et de voir ce que le Saint-Esprit vous enseigne.

Figure 5.1 Dévotions Quotidiennes et Journal Quotidien

<p>DEVOTIONS QUOTIDIENNES</p> <p>Le Passage d'aujourd'hui: <u>1Corinthiens 13</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Idées Personnelles: <i>Toutes mes actions doivent être motivées par l'amour. Par mes actions, je témoigne de mon amour. L'amour est toujours endurent. Il faut que je persévère dans mon amour à l'endroit des autres. Je dois être centré sur les autres et ne pas être égocentrique.</i> • Promesse à Réclamer: <i>Maintenant nous sommes imparfaits, mais au ciel nous serons parfaits et nous verrons Dieu face à face tel qu'Il est en réalité. Maintenant nous ne comprenons qu'en partie.</i> • Ordre à Exécuter: <i>Pratiquer l'amour à l'image des attributs cités dans ce chapitre, faire en sorte que mes actions soient basées sur l'amour, sinon elles sont inutiles.</i> <p>PRIERE Les Requêtes de Prière et les Exaucements</p> <p>Requête: Avoir l'occasion de partager ma foi avec Dr. M.</p> <p>Requête: Pour la mise sur pied d'une équipe de ministère</p> <p>Exaucement: La santé de ma mère s'est beaucoup améliorée.</p>		<p>QUOTIDIENNE de JOURNAL Date: _____</p> <p>Plan d'Action:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Triplet de prière mis sur pied • Lieu cible identifié • Etude biblique inductive de Jean 17 commencée <hr/> <p>Contacts:</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Nom</th> <th style="text-align: left;">Remarque</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Dr. Miller</td> <td>Témoignage partagé</td> </tr> <tr> <td>Tante Sally</td> <td>Projection film de Jésus</td> </tr> <tr> <td>Mme Jones</td> <td>Témoignage partagé S'est repentie!</td> </tr> </tbody> </table> <hr/> <p>Rencontre: (de cellules, groupe de maison, spéciales)</p> <p><i>Chez Jeanne à 19 H, Rencontre de triplet de prière. (Jeanne, Marie et moi). Prière pendant 2 heures. D'accord de nous rencontrer chaque semaine chez Jeanne.</i></p> <p>Réflexion sur la Journée :</p> <p><i>Je suis très content du triplet de prière. Je n'avais jamais prié auparavant de façon consistante avec les autres ou pour les incroyants. Je suis ravi de la manière dont Dieu va se servir de nos prières.</i></p>	Nom	Remarque	Dr. Miller	Témoignage partagé	Tante Sally	Projection film de Jésus	Mme Jones	Témoignage partagé S'est repentie!
Nom	Remarque									
Dr. Miller	Témoignage partagé									
Tante Sally	Projection film de Jésus									
Mme Jones	Témoignage partagé S'est repentie!									

CONCLUSION

Si votre formateur ou guide n'a pas de journal que vous allez utiliser, prenez un cahier vierge et utilisez le à cette fin. Le plus important est que le journal vous aide à réfléchir sur ce que Dieu est en train de vous enseigner à travers Sa Parole et la prière et à enregistrer les progrès et les leçons apprises dans le cadre de votre ministère d'implantation d'églises.

PLAN D'ACTION

Pendant le cycle de formation sur l'implantation d'églises, tenez chaque jour un journal de dévotion et du progrès du ministère basé sur le modèle présenté dans la Figure 5.1. Vous pouvez transcrire l'exemple présenté dans la Figure 5.1 dans votre cahier à des fins personnelles. Soyez prêts à montrer ce journal à votre guide ou votre formateur.

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL**

LEÇON 6

**Vivre Comme Des Fils Au Lieu De Vivre
Comme Des Orphelins
GALATES 4: 1-7**

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est d'aider le planteur d'églises à devenir plus sincère dans sa relation avec Dieu au fur et à mesure qu'il comprend la vérité et les implications de son adoption par Dieu.

☞ **Points Principaux**

- Vivre comme un orphelin spirituel mène à l'insécurité spirituelle et la confiance en soi.
- Vivre comme un enfant de Dieu mène à une marche avec Dieu basée sur la gratitude et la foi.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, les participants devraient :

- Comprendre qu'ils ont été adoptés par Dieu et sont devenus des fils et filles bien-aimés.
- Comprendre qu'ils peuvent retomber dans une mentalité d'orphelin, laquelle paralyse et la vie et le ministère.
- Devenir plus confiants en l'amour de Dieu en tant que fils et filles, capables de venir à bout de leurs échecs, de leurs insécurités et de leurs peurs sur la base de leurs relations avec Dieu, pas sur la base de leurs performances.
- Hardiment évangéliser et accomplir la tâche d'implantation d'églises non pas comme des gens seuls, mais en tant que fils et filles bien-aimés qui sont en partenariat avec leur Père céleste.

☞ **Suggestions Aux Formateurs**

Donnez aux étudiants dès le premier jour, le « devoir sur la langue » (qui se trouve à la fin de cette leçon), puis contrôlez à quel point ils ont pu le faire après quelques jours. Cette leçon est conçue tout simplement pour nous aider à devenir plus honnête au sujet de la puissance du péché qui est en nous et de notre besoin réel de grâce et de puissance.

Veillez noter que le terme fils n'est pas prévu pour exclure les femmes. Ce terme est utilisé parce que Paul l'utilise dans sa lettre aux Galates. Les filles sont aussi les enfants de Dieu.

Ce serait utile si vous partagiez votre propre expérience afférente à ce cours. Soyez vulnérables !

INTRODUCTION

La Parole de Dieu nous enseigne que nous avons tous un créateur qui veut être un père affectueux pour nous (Mt 6:26, 32). A cause de notre tendance à nous rebeller, nous l'avons laissé pour vivre de la manière dont nous voulons.

Cette décision de nous détourner de Dieu a un grand impact sur notre pensée et notre conduite. De plusieurs façons, cela nous amène à penser et à agir comme des orphelins.

Dans cette leçon, nous allons considérer ensemble la manière dont nous pensons et agissons comme des orphelins, même en tant que chrétiens. Nous allons lire Galates 4: 1-7 qui décrit le type de relation qui s'établit entre tout chrétien et Dieu. Et enfin, nous allons apprendre comment vivre beaucoup plus comme des fils et filles qui appartiennent au Père céleste et sont éternellement aimés de lui.

I. VIVRE COMME UN ORPHELIN

Si vous avez jamais visité un orphelinat et passé du temps à essayer de connaître ces enfants spéciaux, vous devez avoir remarqué certains modèles de pensée et de comportement assez communs parmi eux. En voici quelques-uns :

A. Les Orphelins sont Remplis de Peur et d'une Grande Insécurité

La négligence, et dans certains cas l'abandon par les parents laisse l'enfant dans une profonde incertitude au sujet de la vie et de ce qui pourrait bien arriver par suite. Pour la plupart d'entre nous, l'avenir n'est pas une chose dont nous nous soucions, (trop), mais pour un enfant, là où l'impensable est déjà arrivé (maman et papa ne sont pas avec lui), l'avenir paraît assez effrayant.

B. Les Orphelins Vivent avec une Mesure Anormale de Souci Personnel

Chaque orphelin compare ce qu'il ou elle a avec ce que les autres enfants possèdent. C'est pour cette raison que « la mère de la maison » déclare que toutes les fois qu'un cadeau est accordé à un enfant, il devrait être accordé à chaque enfant. Même là l'enfant préfère certaines couleurs, et une terrible jalousie éclate lorsqu'un enfant reçoit une « couleur spéciale ».

C. Les Orphelins Portent en eux un Sens Profond de l'Esseulement

Les enfants laissés orphelins ont le sentiment que, parce que leur maman et leur papa les ont laissé tomber (ou leur ont été enlevé), qu'ils n'appartiennent vraiment à personne. Une fois que le droit biologique leur a été « enlevé », il n'y a personne qui leur soit « connecté » et il est difficile pour ces orphelins de croire que quelqu'un se soucie vraiment d'eux.

II. LES CHRETIENS QUI PENSENT ET AGISSENT COMME DES ORPHELINS

A présent, considérons comment nous-mêmes pensons et agissons comme des orphelins. Comme nous l'avons déjà vu, les orphelins se sentent seuls au monde. Ils sont aussi pleins de peur et d'insécurité. Sans un père ou une mère pour prendre soin d'eux ils sont très préoccupés par leurs propres besoins. Ils sentent qu'ils doivent prendre soin d'eux-mêmes. *Y a-t-il là quelque chose qui ressemble à votre propre vie ?*

Peut-être que nous le ressentons le plus lorsque la vie semble s'écrouler ou lorsque quelque chose ne va pas. Comment réagissons-nous face à nos difficultés ? Que pensons-nous ? Ne devenons-nous pas inquiets et ne paniquons-nous pas ? Ne pensons-nous pas parfois que les choses tournent mal parce que Dieu, ayant beaucoup de préoccupations, a oublié notre cas ? Nous commençons à nous faire du souci, nous nous décourageons et abandonnons. Maintes fois sentant que nous sommes sérieusement incompris, nous avons blâmé quelqu'un d'autre pour nos problèmes. Nous nous considérons comme des « victimes ». D'autres fois, nous sommes frustrés et nous prenons les choses en mains en établissant des contrôles stricts. Par ces contrôles nous nous efforçons d'empêcher que le monde continue de s'écrouler. Dans toutes ces réactions, nous montrons notre orgueil et notre manque

de foi en ce que Dieu nous a révélé à Son propre sujet et au sujet de Sa relation avec nous. Nous devenons (ainsi) des orphelins spirituels.

Exemple

Une femme était devenue chrétienne mais n'était pas sûre de l'amour de Dieu pour elle. Une raison de ceci est qu'il s'était produit un incident entre son père et elle au cours de son enfance. Quand elle était très petite, sa sœur et elle suspendaient le linge dehors. Comme elle ne pouvait pas atteindre la ligne à linge, elle décida de suspendre la chemise blanche de son père sur les barres de la brouette, lesquelles étaient très rouillées. Naturellement, lorsque la chemise sécha, elle était tâchée par les barres rouillées. La chemise était abîmée. Quand son père le découvrit, il se fâcha contre elle outre mesure.

Dans la pensée de l'enfant, il n'a rien fait de mal, elle a suspendu la chemise avec la meilleure des intentions, ne connaissant pas les conséquences de l'acte de suspendre un habit sur une barre rouillée. Bien des pères auraient pardonné une telle chose à l'enfant ou au moins l'auraient grondée doucement. Néanmoins, ce père l'avait grondée comme si elle avait délibérément désobéi ou si elle s'était rebellée contre lui. Elle a grandi en pensant que son père ne l'avait jamais aimée.

C'est ainsi que souvent nous voyons Dieu. Nous pensons qu'il est fâché contre nous, qu'il est distant, qu'il attend seulement pour nous punir. Nous avons le sentiment que nous ne sommes jamais véritablement acceptés et aimés de lui. Notre manière de voir Dieu est celle d'un juge judicieux et indifférent. Notre relation avec Lui semble être ténue et incertaine, basée sur nos performances.

Mais ce n'est pas là comment Galates 4 décrit notre relation avec Dieu. Nous ne cesseront jamais de penser et d'agir comme des orphelins à moins que nous croyions à la description que Dieu donne de notre relation avec Lui : Nous avons besoin de comprendre le fondement de cette relation et les implications de notre qualité de fils. Alors que nous ouvrons Galates 4, considérons cette analogie de notre relation avec Dieu (Lire Ga 4:1-7).

III. NOTRE FILIATION AVEC DIEU

A. L'Analogie du Fils « Adulte »

L'Apôtre Paul affronte l'erreur dans laquelle les chrétiens Galates étaient tombés. Alors que nous lisons le texte, nous voyons que les Galates avaient commencé à oublier la juste relation dans laquelle ils étaient entrés avec Dieu, comment ils devaient poursuivre cette relation, et comment ils recevraient les promesses de Dieu. Ils étaient retournés à la pensée qu'ils avaient reçu, le salut et l'acceptation par Dieu, au moins en partie, à cause de leur obéissance à la loi de Dieu. Paul leur enseigne à nouveau que c'est seulement par la foi en l'Évangile qu'ils sont justifiés devant Dieu et ont reçu le Saint-Esprit. Sur la base de la foi aux promesses faites par Dieu au travers de Christ, ils voient Sa bénédiction et Son travail actuels dans leurs vies. Il conclut à la fin du chapitre 3 que la loi avait été donnée par Dieu pour révéler notre vraie nature pécheresse et nous conduire à Christ. Après que nous ayons cru à l'Évangile et que nous soyons en Christ, nous ne sommes plus sous la loi. Nous sommes maintenant fils de Dieu.

Ensuite, Paul explique au chapitre 4 d'une manière plus détaillée, comment nous avons été adoptés par Dieu et la véritable signification de notre filiation. Il utilise

la pratique d'usage suivante de son temps pour nous donner une image de cette relation que nous avons maintenant avec Dieu.

Quand le fils était jeune, bien qu'il fût l'héritier des biens de son père, il demeurait sous des gardiens et des administrateurs, qui étaient responsables de son éducation et de ses affaires. Pendant ce temps le fils n'avait aucun droit de faire des affaires ni de prendre des décisions qui affecteraient les biens du père. En quelque sorte, il n'était pas différent d'un esclave. A un certain temps qui était déterminé par chaque père, la restriction était levée et les biens étaient passés au fils qui les gérait comme il l'entendait. A ce moment, l'héritier devenait, de privilège, un adulte. C'est comme cela que nous sommes décrits dans notre relation avec Dieu. Nous sommes des fils adultes, privilégiés. A présent, qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

B. La Signification de Cette Analogie

Comme l'explique l'apôtre Paul, avant que nous ne soyons en Christ, nous étions tenus en esclavage par les principes élémentaires du monde. Pour le Juif, la Loi de Moïse le tient en esclavage et le condamne, l'empêchant de recevoir les promesses de Dieu. Les Gentils ont aussi expérimenté la condamnation de la part de leur conscience (Rm 2:14-15) d'où proviennent les normes morales et religieuses. Quels que soient les principes sous lesquels nous vivons au départ, ces principes nous accusent de nos manquements et de notre indignité d'être aimés de Dieu. Nous sommes tenus en esclavage par eux et nous pressentons notre condamnation.

Mais en Christ, nous sommes rachetées car la pénalité de notre péché est entièrement pardonnée. Nous sommes libérés de l'esclavage de la condamnation (Rm 8:1). Dès lors, nous ne devons pas continuer de nous mettre sous cet

Dieu n'est plus notre juge mais il est maintenant notre tendre père.

esclavage. Nous devrions croire que nous avons été libérés, ayant été adoptés par Dieu comme des fils privilégiés recevant toutes les promesses faites à ceux qui ont été rachetés par Jésus-Christ. Pour nous assurer que cette libération a réellement eu lieu, Dieu a envoyé Son Esprit habiter en nous pour rappeler à notre esprit que notre sentence de condamnation a été enlevée. Dieu n'est plus notre juge mais Il est maintenant notre Père. Paul utilise le mot « Abba » qui, en ce temps-là, était la description la plus affectueuse d'un père (Rm 8:15-17). Notre expression des temps modernes « Papa » saisit l'idée de ce terme qui exprime l'affection de Dieu à notre égard. La justice de Dieu a été transformée en miséricorde. Il ne nous condamne plus, mais Il nous a adoptés afin de nous accorder toutes ses promesses.

Nous pouvons vivre avec hardiesse et confiance à cause de ce que notre Père est. Plus d'insécurité, plus de raison de prouver notre mérite, plus de peur d'une punition cruelle. Plus de solitude. Nous avons un père affectueux qui ne va pas nous abandonner. Il nous aime !

IV. COMMENT NOUS MANQUONS DE COMPRENDRE NOTRE FILIATION

Comment se fait-il que nous, fils et filles adoptifs, nous retrouvons souvent en train d'agir comme des Orphelins ? Pourquoi nous sentons-nous seuls, pleins de peurs et préoccupés par nous-mêmes ? C'est parce que nous banalisons l'Évangile de Jésus-Christ et son rapport avec nos vies. L'Évangile est le fondement de notre filiation. Lorsque nous manquons de reconnaître l'Évangile, nous manquons de comprendre notre relation en tant qu'enfants de Dieu. Nous le faisons de plusieurs manières.

L'Évangile est le fondement de notre filiation. Lorsque nous manquons de reconnaître l'Évangile, nous manquons de comprendre notre relation en tant qu'enfants de Dieu.

A. Banalisation de l'Évangile par Orgueil

L'Évangile est une bonne nouvelle mais c'est aussi un médicament fort qui peut être difficile à prendre. Il nous humilie en nous rappelant que nous sommes des pécheurs qui ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Même en tant que chrétiens, nous nous exaltons au-dessus des autres. Nous pensons même que nous n'avons vraiment pas besoin du secours de Dieu. Nous vivons pour notre gloire et pour nos propres buts égoïstes. Nous vivons pour accomplir nos propres desseins, pour nous exalter. Si quelque activité ou personnes ne contribue pas à notre agenda, alors nous n'avons rien faire avec. Notre indépendance oblige Dieu à nous laisser tranquille lutter tout seuls. Nous devenons orphelins à cause de notre orgueil.

Le fait est que nous avons un grand problème lorsque nous mettons notre confiance dans notre capacité (dans la « chair », selon Ga 3:3). Quand nous sommes orgueilleux, nous essayons d'établir notre propre justice au lieu de compter sur la justice de Christ. Un indicateur de cet état d'esprit est que nous sommes toujours en train de penser à comment les gens vont percevoir nos actions.

Par exemple, nous le faisons même dans le domaine de l'amour pour notre famille. Imaginez un homme qui pense : « Je veux aimer ma femme et mes enfants, à quel point cela peut-il être dur ? » Alors qu'il met sa confiance en sa propre capacité, il fait des choses qui, selon lui, vont plaire à sa femme. Un jour, après qu'il ait ramené un bouquet de fleur à sa femme, elle le choque en lui disant « Chéri, je n'ai vraiment pas l'impression que tu m'aimes. Je sais que nous avons invité des amis à dîner ce soir. Toutes les fois que nous invitons quelqu'un à dîner, tu m'achètes des fleurs ». Le motif secret (l'exaltation de soi) d'être vu par les autres comme un mari affectueux était caché dans le cœur de cet homme si bien qu'il ne se rendait pas compte de ce qu'il faisait. Si nous regardions de plus près la manière dont nous aimons notre femme/mari, nous verrions probablement combien est vraiment pauvre l'amour que nous avons pour elle/lui.

Nous sommes nés de nouveau par le Saint Esprit et nous avons été libérés de la domination du péché. L'Esprit habite maintenant en nous pour nous aider à vaincre le péché. Cependant, nous sommes dans l'erreur si nous pensons que cela signifie que la chair elle-même a été nettoyée d'une manière ou d'une autre (Rm 7:17-18) et que nous ne combattons plus l'influence de ses mauvais désirs. Nous devons être extrêmement honnête avec Dieu au sujet de notre péché. Nous avons encore un problème sérieux avec notre chair, et nous devons parvenir à être profondément brisés à ce sujet. Nous avons besoin de grandir dans notre dépendance du Saint-Esprit pour nous aider à vaincre une telle grande force du mal en nous. La puissance de L'Esprit ne peut être libérée que lorsque nous sentons le besoin de son aide, mais l'orgueil nous empêche de réaliser ce besoin.

B. Banalisation de l'Évangile par Incrédulité

Une autre manière dont nous banalisons l'Évangile c'est de cesser de croire à la promesse de grâce basée seulement sur la mort de Jésus-Christ sur la croix. Par amour, beaucoup d'entre nous cherchent à servir Dieu et à l'honorer. Nous échouons et nous sommes dévastés par notre échec. Nous devons nous repentir encore mais cette fois-ci de notre péché d'incrédulité. Nous devons continuer de croire à la vérité de l'Évangile qui nous dit que c'est par la grâce et non pour une autre raison, que nous avons été faits enfants de Dieu.

Nous devons devenir beaucoup plus honnêtes au sujet de notre péché et cesser de banaliser l'Évangile si nous voulons comprendre la vraie nature de l'amour de Dieu pour nous et la riche bénédiction de notre filiation avec Lui. C'est tellement important. Autrement, nous allons continuer de nous sentir seuls, pensant que toute la vie nous a rattrapés. Nos échecs continueront de nous hanter, pendant que notre culpabilité se changera en condamnation. Notre service à Dieu deviendra une obligation servile dont nous ne pourrions pas supporter le poids. Nous deviendrons ingrats à l'égard de Dieu et des autres, mais indifférents à la réalité de la souffrance et de la mort de Jésus-Christ pour nos péchés afin de faire de nous des fils privilégiés.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment avez-vous banalisé votre péché ?
- Comment avez-vous banalisé l'Évangile ?
- De quelles manières agissez-vous comme un orphelin spirituel ?
- Dieu condamne-t-Il Ses enfants comme Il condamne ceux qui ne Le connaissent pas ?
- Pourquoi Dieu nous a-t-Il donné le privilège de la filiation ?
- Comment la compréhension de notre filiation nous aide-t-elle à être honnête au sujet de notre péché ?

PLAN D'ACTION

« Devoir de la Langue » :

Au cours des deux jours à venir, ne bavardez pas, ne parlez pas mal de quelqu'un d'autre, ne vous plaignez pas, ne vous défendez pas si quelqu'un parle d'un défaut, et ne vous vantez pas de vos accomplissements. Parlez seulement du bien des autres, rendez grâce à Dieu pour toutes choses, acceptez honnêtement lorsque vous avez tort et réjouissez-vous de vos faiblesses.

Le devoir de la langue vous aidera à voir la grande influence que le péché a encore sur nos vies et notre besoin continu de la grâce de Dieu. Après ce devoir, vous aurez une reconnaissance plus profonde à l'égard de Dieu pour avoir fait de vous Son fils/Sa fille non pas sur la base de l'obéissance, mais sur la base de la rédemption de Christ pour vous. Ce devoir est pour toute la vie, néanmoins faites-le consciencieusement au cours des deux jours qui viennent

LE CARACTERE SPIRITUEL

LEÇON 7

Apprendre A Etre Des Fils

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est d'aller plus en profondeur dans les applications de la filiation des croyants avec Dieu. La motivation pour la croissance spirituelle et le ministère devrait venir d'un cœur plein d'amour et de reconnaissance envers Dieu plutôt que de peur et de culpabilité.

☞ **Principaux Points**

- Un cœur accablé peut-être libéré.
- Un cœur orgueilleux peut-être changé en un cœur en partenariat avec le Père.
- Un cœur égoïste peut apprendre à aimer les autres.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre les implications de l'adoption par Dieu.
- Comprendre la pratique ou les expressions quotidiennes de la pensée d'un(e) fils/fille plutôt que d'un orphelin.
- Vivre et servir avec une conviction plus grande de la présence et du partenariat de Dieu.
- Vivre et servir avec une nouvelle compassion ou pour les gens, reflétant la grâce de Dieu à leur égard.
- Servir le Seigneur avec une confiance plus grande, une puissance plus grande et un amour plus grand.

☞ **Appendice**

7A « Orphelin par Opposition à Fils »

☞ **Suggestions Aux Formateurs**

Comme dans la dernière leçon, le terme « fils » communément utilisé n'est pas pour exclure les femmes. Le terme « fils » est utilisé parce que l'épître aux Galates l'utilise. Les filles sont aussi des enfants de Dieu.

INTRODUCTION

Le concept d'adoption est la base de la manière dont Dieu est maintenant apparenté à nous. La manière dont un croyant comprend cela a un impact quotidien sur sa pensée, ses attitudes, ses actions et sa relation actuelle avec Dieu. Ceci est une étude en profondeur des ramifications et des applications de notre adoption par Dieu.

Pour qu'une personne comprenne d'une manière plus significative son adoption par Dieu (qui a fait du croyant un « fils privilégié »), il est important de réfléchir aux questions courantes qui sont présentes dans la pensée quotidienne. Combien souvent agissons-nous comme des orphelins au lieu que ce soit comme des enfants de Dieu ? Il est important que le Saint-Esprit ouvre nos yeux sur ces choses.

Il y a trois domaines principaux dans lesquels nous pouvons faire une évaluation pour voir si nous vivions ou pas comme des orphelins ou comme des fils. Considérez les domaines suivants :

I. UN CŒUR ACCABLÉ PAR OPPOSITION A UN CŒUR LIBÉRÉ

La première « canne à mesurer » est de savoir si vous avez typiquement un cœur accablé et se sentant vaincu, ou un cœur qui est libéré. Evidemment il y a différentes raisons pour lesquelles le cœur d'une personne peut être accablé, mais dans le contexte, l'abattement est occasionné par le poids de notre culpabilité et un sentiment d'indignité.

Alors que nous grandissons dans la vie chrétienne, nous grandissons aussi dans la perception du péché. Le Roi David a dit : « Car je reconnais mes crimes, et mon péché est le constamment devant moi » Ps 51:5. Pour un jeune chrétien, sentir le poids et la réalité de son propre péché peut être dévastateur.

Par exemple, lorsque « Sergei » s'est tourné pour la première fois vers Dieu et a reçu le pardon de ses péchés par Jésus-Christ, il a expérimenté une joie incroyable. Il était comme un homme libéré d'une prison, et son désir le plus profond était de plaire à Dieu en tout ce qu'il faisait. Peu de temps après il chuta d'une certaine manière et fut très déçu. Son péché l'accabla tellement que pendant plusieurs semaines, il fut découragé et même déprimé. Il lutta pour croire que Dieu l'aimait et l'acceptait encore. Il n'était pas capable de régler cette question jusqu'à ce qu'il découvrit la vérité au sujet de la relation de Dieu avec lui.

Dans Romain 8, Dieu nous a dit ce qu'Il pense de Ses enfants, même lorsqu'ils tombent. Six questions sont posées : « Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné Son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne vous donnera-t-Il pas aussi tout avec Lui, par grâce ? Qui nous séparera de l'amour de Christ ? » (Rm 8:31-35).

Toutes les fois que quelqu'un pose six questions en chaîne, c'est évident qu'il ne recherche pas une réponse. C'est le même cas qui se présente dans ce passage. La réponse est évidente. Dieu ne cherche pas une réponse de la part de l'homme, mais il lui fait une déclaration : « Je t'aime, Je ne te condamne pas, et rien ne peut te séparer de Mon amour ».

Cette déclaration devint claire pour Sergei lorsqu'il vit la base de l'amour de Dieu pour lui dans le verset 39. Dieu dit que rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en *Christ Jésus notre Seigneur* ». Cette phrase finale donne le fondement de l'amour interchangeable de Dieu. Il est fondé sur Christ Jésus le Seigneur. Non pas sur le croyant, mais sur Lui à cause de ce qu'Il a fait en notre faveur. Sergei a découvert que si Dieu devait cesser de l'aimer, Il renierait ce que Jésus-Christ a accompli sur la croix. Il aurait à dire que la mort de son fils n'est pas suffisante ! Dieu ne pourrait jamais dire cela et en conséquence, Dieu ne peut jamais cesser d'aimer ses enfants.

Dieu ne peut jamais cesser d'aimer ses enfants.

Lorsque Sergei découvrit, il devint une fois encore comme un prisonnier qui a été libéré. Le fardeau de sa chute a été enlevé, et il a reçu une nouvelle liberté de reconnaître son péché et ensuite de le dépouiller en proclamant le sang de Christ et la justice pour le sien. Sergei s'était précédemment repenti de son péché mais n'avait pas continué de croire en l'œuvre de Christ sur la croix. Ironiquement, il avait découvert que son orgueil l'avait empêché de la faire. Il était difficile pour Sergei d'admettre devant Dieu que son

besoin de Christ était aussi grand que le premier jour où il avait cru. Comme il a humblement admis son besoin, la joie a une fois de plus rempli son cœur. Il ne s'était jamais senti si profondément et si inconditionnellement aimé

Dieu veut libérer le cœur de chaque croyant avec ce type d'amour. Un amour immérité, un amour si inconditionnel, si abondant que les gens ne peuvent que L'aimer en retour.

Il est facile de se sentir indigne et démeritant. Cependant, Dieu continue de nous montrer son amour de toutes façons. Et si le cœur d'une personne n'est pas libéré par cet amour, alors, sa foi en l'œuvre de Christ sur la croix est petite. Au fond il banalise le message de l'Évangile. Dieu a dit « c'est pour la liberté que Christ nous a libérés demeurez donc fermes et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage » (Ga 5:1). Jésus a dit : « Car mon joug est aisé et mon fardeau léger » (Mt 11:30). C'est seulement pendant que nous bâtissons nos vies sur la filiation avec Dieu que nous pouvons expérimenter cette liberté. Si notre vie est basée sur quoi que ce soit d'autre, notre cœur sera continuellement accablé.

II. UN CŒUR ORGUEILLEUX PAR OPPOSITION A UN CŒUR EN PARTENARIAT AVEC LE PERE

Anatoli est né dans une famille fortement chrétienne. Il s'est repenti de ses péchés et a trouvé le salut à un âge très jeune. Toute sa vie durant, il a pu maintenir un témoignage chrétien excellent bien que plusieurs aient essayé de la discréditer. Le profond engagement d'Anatoli à l'égard du Seigneur l'a inspiré à devenir missionnaire en Sibérie où il a implanté trois églises parmi les Bouddhistes ces quelques dernières années. Beaucoup considèrent Anatoli comme un Chrétien modèle, et si Anatoli était honnête, il admettrait qu'il se sent comme tel. Du moins il aimerait se sentir comme tel. Dans le fond de son cœur, Anatoli était aussi fière de son profond engagement à l'égard du Seigneur et présumait que Dieu était aussi fier de lui pour cela.

Si, comme Anatoli, vous pensez que Dieu vous bénit parce que vous lui êtes si dévoués, vous avez une estimation trop élevée de vous-mêmes. Anatoli n'avait pas le péché d'incrédulité comme Sergeï, mais lui aussi était un orphelin. Un orphelin pense que c'est lui seul qui peut résoudre les problèmes. Ce qui le démontre plus qu'aucune autre chose est la confiance qu'une personne a en elle-même par opposition à sa confiance (par la foi) en Dieu. Se fier à soi-même élimine le partenariat avec Dieu dans le ministère. Il est écarté de force et la personne est vraiment seule mais non pas parce que Dieu l'a abandonnée. Elle est orpheline par option.

Le fruit de la vie d'une personne peut indiquer sa motivation pour le ministère. La confiance en soi porte le fruit de la peur, du contrôle serré exercé sur les autres, les soucis, l'insomnie, le doute, la défaite et un esprit plaintif. Si une personne sent qu'elle doit tout régler pour que ça marche, c'est là le résultat qu'elle produit. Elle peut essayer plus fort, mais elle va finir frustrée parce que souvent, elle ne pourra pas résoudre ses problèmes par sa propre force. Cela peut se manifester dans la perte de temps, la négligence d'autres domaines du ministère ou de la vie familiale. Si les problèmes de quelqu'un sont constamment dans sa pensée, cela va détourner son attention et l'empêcher de prendre vraiment soin des autres. Cela peut aussi mener à l'insomnie, à des plaintes constantes et à d'autres problèmes.

Pour briser cette indépendance, Dieu va souvent apporter un défi dans la vie du croyant afin qu'il recherche la présence et le partenariat de Dieu dans sa vie et son ministère. C'est ce que Jésus a fait dans la vie de ses disciples. Par exemple, lorsque Jésus a nourri les cinq mille (Jn 6), il semble qu'il avait une leçon particulière à enseigner à ses disciples, spécialement à Philippe. Jésus demanda à Philippe « Où achèterons-nous du

pain pour que ces gens aient à manger ? » Le texte dit qu'Il lui a posé la question « pour l'éprouver » (Jn 6:6). C'était évident qu'aucune ressource humaine ne pouvait pourvoir au besoin d'une telle multitude de personnes. Il éprouvait Philippe pour voir s'il avait appris la vraie puissance et l'identifié Jésus, et s'il avait appris à se confier en son Seigneur.

En tant qu'enfant de Dieu les gâchis du ministère ne devraient pas nous décourager, si nous croyons que Dieu est au contrôle et si nous remettons nos gâchis à Dieu

Lorsque vous faites face à des défis qui éprouvent votre relation avec Dieu, votre réponse démontrera votre manière de voir Dieu. Etes-vous rempli de peur ou savez-vous que Dieu est un Père affectueux et digne de confiance ? Avez-vous redoublé d'effort, peut-être blâmé sévèrement quelqu'un d'autre en vue de prendre le contrôle d'une situation fâcheuse ? (Un pasteur a excommunié la plupart des membres de son église parce qu'ils ne se conformaient pas à ce qu'il veut qu'ils fassent !)

Si le concept de filiation s'applique à la manière dont nous pensons et agissons dans notre vie quotidienne, nous devrions devenir des gens de prière, confiant continuellement notre vie et notre ministère aux bons soins de Dieu, assurés qu'Il est au contrôle. La Parole de Dieu enseigne que Dieu a des œuvres déjà préparées pour que Ses enfants les accomplissent (Ep 2:10). Au travers d'une dépendance par la prière, nous parvenons à nous mettre au pas avec ce que Dieu veut accomplir par nous. Ainsi, nous devrions continuellement inviter les gens à se joindre à nous dans la prière, et de la même manière aller à Dieu dans le secret afin de comprendre ce que Dieu a déjà préparé pour nous.

Un fils a une forte confiance que Dieu est Son Père bien-aimé qui prend vraiment soin de ses préoccupations. En tant qu'enfants de Dieu, les « gâchis » du ministère ne devraient pas nous décourager, si nous croyons que Dieu est au contrôle et que nous Lui remettons nos gâchis.

III. UN CŒUR EGOISTE PAR OPPOSITION A UN CŒUR LIBRE D'AIMER LES AUTRES

Que nous pensions comme un orphelin ou comme un fils, cela pénètre aussi dans d'autres domaines. Ça affecte sérieusement nos relations avec les autres. Quand nous sommes préoccupés par nos problèmes, quand nous croulons sous un fardeau de soucis, quand nous avons le sentiment d'être seul au monde, nous devenons autocentrés.

Considérons un jeune garçon appelé Dennis, un orphelin Russe. Il est plein d'énergie et aime s'amuser. Il est aussi plein de malice. Une fois quand les chrétiens visitèrent Dennis et les autres orphelins à l'occasion de la fête du Nouvel an, ils apportèrent quelques jeux à faire. Ils y eut un jeu que les enfants aimèrent en particulier, alors les visiteurs décidèrent de le leur laisser. Quand Dennis sut que les gens étaient en train de donner le jeu à tout le groupe, il s'en saisit et refusa de le lâcher. Les autres orphelins luttèrent pour le jeu, et les visiteurs furent obligés d'intervenir pour prendre le jeu des mains de Dennis et le remettre à la mère de la maison.

Ce qui avait été donné librement à Dennis et aux autres enfants était devenu quelque chose que chacun voulait garder personnellement et ne pas perdre. Ils ne pouvaient pas le partager les uns avec les autres.

Nous devenons comme ça lorsque nous pensons que notre Père céleste ne prend vraiment pas soin de nous. Nous agissons comme s'il n'était pas assez fort pour

protéger ce qu'il a librement donné pour réjouir nos cœurs. Bien souvent, nos pensées d'orphelins nous aveuglent et nous empêchent de voir les bénédictions divines qu'il nous a données pour égayer nos cœurs. Quand bien même nous voyons ses bénédictions, celles-ci deviennent des idoles dans nos vies, parce que nous sentons qu'il faut nous y accrocher pour les garder. C'est là peut-être la plus triste des conséquences. Nous ne sommes pas conduits à nous réjouir du Pourvoyeur des dons ou de la manière dont Il nous aime vraiment. Comble de l'ironie, lorsque nos possessions deviennent l'objet de notre amour, nous-mêmes ne nous sentons jamais réellement aimés. Notre idolâtrie agit comme un voleur, subtilisant la plus précieuse des expériences de notre vie: être aimé par le Tout Puissant.

Cela est-il arrivé dans notre vie ? Est-ce que les pensées de votre cœur d'orphelin vous ont conduit à vous sentir mal aimé ? Ou sentez-vous que vous devez vous accrocher fermement à ce que Dieu vous a donné par peur de le perdre ? Etes-vous capable de donner à d'autres parce que Dieu vous a librement et abondamment donné ?

CONCLUSION

Comme vous pouvez le voir, la façon dont nous voyons Dieu et Sa relation avec nous a un grand impact sur nos vies quotidiennes. La motivation pour la croissance spirituelle et le ministère devrait venir d'un cœur plein d'amour et d'humilité, caractéristique du Fils plutôt que d'un cœur rempli de peur et de culpabilité, caractéristique de l'orphelin. De quelles manières voyez-vous que vous avez vécu comme un orphelin, au lieu de vivre comme un fils ?

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment un orphelin voit-il Dieu ?
- Comment un fils voit-il Dieu ?
- Quelles sont les vraies raisons pour lesquelles nous voyons Dieu de la manière particulière dont nous le voyons ?
- Comment savons-nous que Dieu nous aime encore ?

PLAN D'ACTION

Dans l'Appendice 7A de votre leçon vous trouverez une copie de la liste de « Orphelin par Opposition à Fils ». Lisez la liste entièrement et choisissez trois domaines dans lesquels vous luttez le plus. Pensez à un exemple pour chacun des trois domaines dans lesquels vous avez expérimenté cette lutte. Comment voulez-vous que Dieu vous change par rapport à chaque exemple ? Ensuite remettez cela à votre Père céleste dans la prière.

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL
APPENDICE**

7A

Orphelin Par Opposition A Fils

Lisez la liste ci-dessous et choisissez trois domaines dans lesquels vous luttez le plus. Pensez à un exemple pour chacun des trois domaines dans lesquels vous avez expérimenté cette lutte. Comment voulez-vous que Dieu vous change par rapport à chaque exemple ? Ensuite remettez cela à votre Père céleste dans la prière.

L'ORPHELIN	LE FILS	
VIVRE EN « S'EFFORÇANT TOUJOURS DAVANTAGE » JESUS, « LE SECOURS » DE NOTRE CHAIR Jn 14:18 <i>« Je ne vous laisserai pas orphelins »</i>	VIVRE PAR LA FOI CHRIST EST NOTRE VIE Jn 15:4; Ga 15:4; Col 2:20 Ro 8:15 <i>« Il nous a donné un esprit d'adoption »</i>	
Je me sens seul, je manque d'intimité quotidienne vitale avec Dieu, « un vide fait de préoccupation de soi. »	1	J'ai une assurance toujours plus grand que Dieu est réellement <u>mon</u> affectueux Père Céleste. (1Jn 4:16).
Je suis plein d'angoisse au sujet de mes « besoins ressentis » amis, argent, etc. « Je suis seul et personne ne s'intéresse à moi. »	2	J'ai confiance au Père et j'ai une confiance grandissante en ses soins affectueux, je suis libéré des soucis.
Je vis sur la base du succès, ou de l'échec. Je dois « paraître beau » à tout prix. Je suis orienté vers la performance.	3	J'apprend à vivre en étant chaque jour conscient du partenariat avec Dieu; je ne suis pas craintif.
Je me sens condamné coupable et indigne devant Dieu et devant les autres.	4	Je me sens aimé pardonné et totalement accepté parce que je suis réellement revêtu du mérite de Christ.
J'ai une « petite foi », beaucoup de craintes, aucune capacité de vraiment faire confiance à Dieu. « Je dois arranger ça. »	5	Une <i>confiance</i> de travail quotidienne dans le plan souverain de Dieu pour ma vie en tant qu'un plan affectueux, sage et le meilleur.
Je travaille sous un sens d'obligation illimitée faisant tout pour plaire je suis épuisé.	6	La prière est le premier recours; « Je vais demander à mon Père d'abord! » Papa (Abba), Père !
Je suis rebelle à l'égard de Dieu et des autres. Je suis souvent spirituellement froid et dur de cœur.	7	J'ai la force d'être soumis un cœur (brisé et un cœur doux) (Ps 51:17).
Je suis sur la défensive; je ne peux pas écouter; me rebiffe quand on m'accuse de propre justice (donnant virtuellement la preuve de l'accusation).	8	Je suis ouvert aux critiques puisque je me tiens en toute conscience dans la perfection de Christ, non pas dans la mienne, je suis capable d'examiner mes motivations les plus profondes.
Je dois toujours avoir raison, à l'abri, en sécurité ne voulant jamais échouer, sur la défensive incapable de tolérer la critique. Je peux seulement m'accommoder de louange.	9	Je suis capable de prendre des risque- je peux même échouer. Puisque la justice est en Christ, pas besoin de records dont on peut se vanter, qu'on doit protéger ou défendre.
Confiant en lui-même mais découragé, vaincu et manquant de la puissance de l'Esprit.	10	Confiant en Christ et encouragé à cause de l'Esprit qui œuvre en moi.
Je dit : « Je vais leur montrerai ce que je suis, regardez-moi faire seulement! » « La où d'autres ont échoué » (force de volonté).	11	« Je puis tout par celui qui me fortifie » (Ph 4:13).

Effort personnel, compte sur ses dons et capacités pour réussir dans la vie et dans le ministère.	12	Je compte moins sur moi et davantage sur le Saint Esprit. (avec une confiance journalière consciencieuse).
Plaintif et ingrat à l'égard de Dieu et des autres; Il doit abattre les autres, montrer un esprit amertume et critique.	13	Je compte sur le Saint Esprit pour guider ma langue afin qu'elle soit utilisée dans ma louange, l'édification, l'action de grâce et l'encouragement (Ep 4:29).
Un expert dans la désignation de ce qui ne va pas; toujours insatisfait de quelque chose.	14	Je ne suis pas aveugle au mal, mais choisis plutôt de me concentrer sur ce qui est bon et joli (Ep 4: 8).
Moucharde (parle des péchés des autres), besoin de critiquer les autres pour se sentir en sécurité, un analyste compétent des faiblesses des autres; il a le don du « discernement ».	15	Capable de confesser librement mes fautes aux autres et préfère prioriser leurs forces ; pas toujours besoin d'avoir raison. Trouve que j'ai souvent tort, je suis pressé de grandir.
Toujours en train de me comparer aux autres, ce qui conduit soit à l'orgueil ou à la dépression (selon que les autres paraissent bons ou mauvais).	16	Je me tiens plein de confiance en Christ, la vraie dignité vient du sang de Jésus et de la justification, pas des appuis humains (Ph 3:9).
Impuissant à vaincre la chair ; aucune victoire réelle du cœur sur les « péchés mignons » cependant, j'ai perdu le sentiment d'être un « grand pécheur ».	17	Je m'en remet à Christ et obtient de plus en plus de victoire sur la chair (Rm 8:1-9). Je continue de me considérer comme un « grand pécheur ».
Relativement sans prière, la prière est « son dernier recours ». Prie souvent en public, rarement en privé.	18	La prière est une partie vitale du jour, ce n'est pas réduit un « culte personnel ». Parler avec le Père est une joie (1Th 5:16-18).
Les promesses bibliques de puissance et de joie se moquent; « Qu'est-il arrivé à toute votre joie ? » (Ga 6:15).	19	Les promesses divines de puissance et de joie ont commencé à se manifester (Rm 15:13).
Besoin de se vanter, doit constamment montrer ses propres accomplissements de peur que quelqu'un ne les néglige (Ga 6:14).	20	Il trouve que Jésus est de plus en plus son sujet de conversation; il, se vante du Seigneur et de ses propres faiblesses (2Co 12:9-10).
Il constitue inconsciemment « un registre » des œuvres qui ont besoins d'être remarquées et défendues.	21	La justice de Christ est son propre « registre » il est déclaré complet en Lui (1Co 1:28).
Egocentrique « Si seulement ils pouvaient voir les choses de la même manière que moi! » Grand besoin de contrôler et les situations et les autres.	22	De plus en plus contrôlé par Christ ; oeuvrant dans la puissance du Saint-Esprit, pas dans la force de sa « chair racheté ».
Quelque chose d'autre que Jésus peut satisfaire; des « idoles » dans la vie (possessions, position, passion) donnent un sens se dignité et de justification.	23	Christ est la viande et la boisson; Dieu satisfait vraiment l'âme. « ...et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi » (Ps 73:25)
Un moindre désir de partager l'Evangile (puisque sa propre vie chrétienne est si misérable), quand il partage, il a tendance à être motivé par le sens de l'obligation et du devoir au lieu de l'amour.	24	Désire voir les perdus parvenir à la connaissance de Jésus, partage l'Evangile avec les autres, <i>même lorsqu'il n'est pas sous la pression extérieure d'un programme d'église.</i> « ...l'amour de Christ nous presse » (2Co 5:14).

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL**

LEÇONS 8,9

**La Loi et l'Évangile
LA VIE SELON L'ESPRIT**

☞ **But de la Leçon**

L'objectif de cette leçon est d'exposer un fait qui est commun de nos jours: les chrétiens qui se conforment à la loi mais qui ne grandissent pas dans l'amour pour Dieu et les autres. Nous discuterons des racines de ce problème: se fier à la loi pour devenir saint sans toutefois grandir dans la foi en l'Évangile de Jésus Christ. Et nous apprendrons comment un vrai changement se produit en nous et chez les autres.

☞ **Points Principaux**

- L'intention de Dieu à travers la loi est de nous montrer notre nature pécheresse, sa sainteté et la nécessité pour nous de connaître Christ.
- La loi ne peut pas nous rendre saint.
- La sainteté est une affaire du cœur.
- La vie selon l'esprit et la foi en l'Évangile nous libèrent de l'emprise de la loi.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait:

- Comprendre que l'intention de Dieu à travers la loi est de nous faire connaître notre nature pécheresse en contraste avec la sainteté de Dieu et de nous amener à voir notre besoin quotidien de Jésus-Christ.
- Découvrir qu'une foi grandissante en l'Évangile nous arrache de l'observance de la loi vers un amour véritable pour Dieu et les autres ;
- Apprendre à servir Dieu selon la nouvelle manière de l'Esprit et non pas selon l'ancienne manière prescrite par la loi.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Cette leçon est prévue pour durer deux (02) heures. La plupart des idées de cette leçon proviennent de Romains 7:1-13, Galates 3:1-5 et Galates 3:19-26. Avant de présenter cette leçon, assurez-vous que vous avez parcouru et bien cerné ces passages.

INTRODUCTION

L'une des discussions les plus importantes que mènent les responsables d'églises porte sur la relation qu'il y a entre la loi et l'Évangile. A travers l'histoire de l'église, cette question a plusieurs fois été au centre des débats. Un tel débat a été noté pour la première fois dans Actes 15 et dans les Epîtres de Romains et de Galates. La question était de savoir si l'église devait mettre l'accent sur l'observance de la loi comme étant la manière principale de servir Dieu. Simplement parlant, la réponse était indubitablement Non ! (Ac 15:19-21). Un autre débat du genre a été enregistré au 16ème siècle lorsqu'un moine allemand, Martin Luther, au milieu du système religieux basé sur la loi, découvrit la doctrine de la justification par la foi. Martin Luther prêcha alors que le salut est un don gratuit qui ne dépend pas des bonnes œuvres. Ainsi débuta l'ère de la réforme protestante.

A la suite de ces deux événements, de grands mouvements vers Dieu se produisirent. Dans les Actes et pendant la réforme protestante, le royaume de Dieu a connu une explosion, les

gens venaient à Christ, des églises étaient implantées et des régions entières étaient transformées. Comment se fait-il que nous ne voyions pas de nos jours des manifestations puissantes du genre de la part de Dieu ?

Etait-il nécessaire d'expérimenter la puissance transformatrice de Jésus-Christ ? Peut-être qu'une partie de la réponse vient du fait que nous avons tendance à mal faire usage de la *loi* lorsque nous n'arrivons pas à libérer l'*Evangile* dans notre ministère.

Nous avons tendance à mal faire usage de la *loi* lorsque nous n'arrivons pas à libérer l'*Evangile* dans notre ministère.

Dans cette leçon, nous examinerons dans un premier temps l'intention de Dieu à travers la loi, ensuite nous aborderons les limites de la loi et son incapacité à produire la sainteté en nous. Enfin, nous verrons une nouvelle façon de vivre que le Nouveau Testament nous présente. Notre besoin est d'apprendre à vivre par la foi en l'*Evangile* et par la puissance de l'Esprit.

I. L'INTENTION DE DIEU POUR LA LOI

A. La Loi Nous Montre la Sainteté de Dieu

Dieu nous a donné Ses lois pour que le rideau qui voile Sa gloire soit ouvert afin que nous apercevions ce que notre cœur humain ne comprend pas, c'est à dire la sainteté effrayante de Dieu. C'est cela l'objectif de Sa loi. La sévérité de la loi est liée à la sévérité de la sainteté de Dieu. Nous observons cela dans tous les aspects de la loi, dans la vie sainte à laquelle il nous a appelés, dans son esprit intransigeant et dans la sanction dure en cas de désobéissance. Observez un peu les sanctions en cas de désobéissance aux lois de Dieu dans Exode 21:15-17, 22:20 et Deutéronome 22:20-22. En cas d'adultère, les deux personnes impliquées doivent être lapidées à mort. Si quelqu'un maudit ses parents sous l'effet de la rage (extrême colère), il doit être mis à mort. Que c'est effrayant de penser à comment plusieurs d'entre nous devraient être mis à mort si ces sanctions nous étaient appliquées!

Devrions-nous alors éviter les lois de Dieu afin de ne pas souffrir les effets liés à notre contact avec sa sainteté ? Pas du tout. Si nous n'expérimentons pas du tout Sa vraie sainteté, nous en souffrirons gravement. Aussi difficile que cela paraisse, connaître Dieu dans sa sainteté est essentiel pour nous afin de comprendre notre besoin réel d'avoir Jésus-Christ et d'avoir sa rédemption. En l'absence de la connaissance de la sainteté toujours plus grande de Dieu, nous évoluerons dans l'orgueil, nous traiterons nos semblables sans pitié et nous marcherons dans la confiance en-soi et dans l'incrédulité.

La loi est donc nécessaire, d'abord pour le non-croyant, pour lui révéler la sainteté terrifiante de Dieu afin de le conduire à Christ. La loi est aussi nécessaire pour le chrétien afin de lui donner une idée de ce qu'est la sainteté et aussi pour lui montrer là où il se comporte mal en vue de se repentir. Nous pourrions dire que la loi est l'expression tangible du caractère de Dieu. Pour d'imiter Son caractère, nous avons besoin des images concrètes de la loi.

B. La Loi Nous Montre Nos Péchés

Un autre objectif de la loi est de nous montrer nos péchés. Dans Romains 7:7 nous apprenons comment la loi a agi dans la vie de l'Apôtre Paul. A travers le commandement. « Tu ne convoitera point, » Paul a appris que la convoitise est un péché. Paul nous dit alors dans les versets 8 et 9 qu'après qu'il ait su cela, ce commandement était devenu comme un miroir reflétant toutes les fois qu'il convoiterait d'autres choses et il vit à quel point son cœur était véritablement

pécheur. « Et le péché, profitant de l'occasion, produisit en moi par le commandement toutes sortes de convoitises, » dit-il. A la fin, se rendant compte que le péché était vivant en lui, Paul était devenu conscient de sa condamnation devant Dieu avec la résonance dans son cœur des mots de l'Alliance de Moïse: « Maudit soit celui qui n'accomplit pas les commandements de cette loi pour les mettre en pratique » (Dt 27:26). A travers la loi, il a découvert qu'il était maudit, qu'il était un homme « mort. »

Le principe qu'il nous faut comprendre ici est que la loi est comme un appareil de diagnostic. Si vous suspectiez souffrir de la tuberculose, vous vous rendriez à l'hôpital où une radiographie de votre cage thoracique vous serait faite. Si l'appareil confirmait que vous souffriez de la tuberculose, retourneriez-vous à l'hôpital pour que ce même appareil vous procure le traitement nécessaire ? Certainement pas, parce que cet appareil de rayon X est juste efficace pour diagnostiquer le problème. Il est complètement inefficace pour vous aider à guérir de la tuberculose. C'est de cette façon que fonctionne la loi. Sa fonction est de nous montrer nos péchés, mais il n'a aucun pouvoir pour produire la vraie sainteté en nous.

C. La Loi Nous Montre Notre Besoin de Christ

La loi ayant démontré que Dieu est saint et que nous sommes pécheurs, que devons-nous faire alors ? Nous avons besoin d'un sauveur. Le troisième objectif de la loi est de nous montrer que nous avons besoin du Christ.

La loi nous a été donnée par Dieu en vue de « nous conduire à Christ » (Ga 3:24). Comprenons-nous ce que cela signifie ? Nous nous rendons compte de notre nécessité de connaître Christ, lorsque nous découvrons la sainteté de Dieu et notre incapacité de mettre en pratique les exigences de la loi. Pensons-nous que la loi devrait cesser d'agir ainsi quand nous nous tournons vers Christ ? La loi devrait-elle cesser de nous conduire vers à Christ après que nous soyons devenus Chrétiens ? Non, la loi est continuellement devant nous pour nous montrer que nous avons besoin du Christ qui est seul à accomplir l'idéal de la loi et nous rend digne d'être enfants de Dieu.

Observez cette affirmation d'un pasteur expérimenté : *Je dois avouer que pendant longtemps je n'avais pas compris comment la loi pourrait me pousser continuellement vers le Christ une fois que je suis devenu Chrétien. Cette attitude était manifeste dans la façon dont je conduisais ma vie et mon ministère. Je pensais qu'une fois que j'étais débarrassé de mes péchés initiaux, j'observais ainsi la loi de Dieu. Vous comprenez que j'avais à peine besoin de la grâce et de l'Évangile dans la mesure où je pensais observer la loi de Dieu. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi les autres n'avaient pas progressé comme moi dans l'obéissance à la loi. Et j'étais frustré de voir qu'il n'y avait pratiquement pas de changement au niveau des fidèles de la première église que j'avais dirigée. Mais malheureusement, j'étais aveugle au fait que je ne changeais vraiment pas non plus, parce que j'avais mis ma confiance en quelque chose qui n'avait aucun pouvoir de me changer. Dès le commencement, j'avais pensé que j'observais la loi de Dieu alors que j'étais devenu un Pharisien. J'observais la loi à un certain degré, mais tout le temps, je devenais très exigeant.*

Votre ministère est-il caractérisé par un amour « exigeant » ou « légaliste ? »

II. LES LIMITES DE LA LOI

Comme nous l'avons vu précédemment, la loi a sa place. La Bible enseigne clairement que la loi de Dieu est bonne. Dans Romains 7:12, il est dit : « Ainsi, la loi est sainte et le commandement saint, juste et bon. » Cependant, alors que la loi est juste et bonne, elle est incomplète quant à sa capacité de nous permettre de grandir de façon à plaire à Dieu (Rm 8:3, Ga 3:21). Comme nous le verrons, la loi n'est pas (et n'a jamais été) destinée à rendre les hommes saints ou à être la base première sur laquelle nous nous identifions à Dieu (Ga 3:1-25). La loi a une toute autre fonction. Elle ne peut pas nous rendre saint à cause des limites suivantes :

A La Loi n'a pas à Faire avec le Cœur

La sainteté est avant tout une question de cœur (Dt 6:4-5; Mt 22:37-38). Tout change quand le cœur subit un changement. La sainteté basée sur une observance rigoureuse de la loi émane souvent d'une mauvaise conception selon laquelle la maturité chrétienne et la sainteté sont une question de comportement. C'est dans cette conception que les pharisiens évoluaient (Mt 23:23-28). Ils essayaient d'atteindre la sainteté à travers l'observance rigoureuse de la loi et Jésus n'en était pas du tout impressionné.

La sainteté est avant tout une question de cœur. Tout change quand le cœur subit un changement.

Prenez l'exemple du jeune homme riche (Lc 18:18-23). Il était un « homme bon » qui observait bien la loi. Mais son manque de volonté de vendre ses biens révéla l'état de son cœur. Pour cela, Jésus l'avait rejeté. Bien qu'il observât bien la loi, il n'était pas un homme spirituel ou saint. Il était un homme saint qu'il aurait obéi Jésus à ce point-ci.

Selon nous, comment un chrétien croît-il ? Souvent nous nous limitons à une liste de choses à faire tels que lire la Bible, faire de bonnes œuvres, assister aux cultes à l'église, partager notre foi avec les non-croyants, prier. Ces comportements sont certes des commandements et des moyens pour grandir dans la foi. Mais nous nous trompons lorsque nous pensons que ces actes produiront en nous la sainteté. Nous nous limitons à leur simple application, pensant que cela suffit pour nous rendre saints. Nous ne réussissons pas à les appliquer à notre cœur et à la réalité de l'œuvre du Christ en nous comme étant la base de la vie par la foi.

En mettant l'accent sur la loi comme étant une mesure de la sainteté, nous perdons de vue le changement radical du cœur que la nouvelle alliance est sensée apporter dans la vie du chrétien.

Dans plusieurs églises, nous remarquons une conformité aux lois, mais l'absence d'un désir de sainteté dans le reste de notre vie. Des fois, il y en a qui observent rigide la loi et au même moment manquent d'amour pour les autres. Extérieurement, il peut y avoir une croissance apparente en conformité à une forme de « sainteté, » mais intérieurement il peut y avoir un esprit critique et dépourvu de miséricorde. Cela n'est pas « évangélique ». Ce qui se produit souvent dans notre vie est « l'obéissance » dépourvue d'amour et une « activité de sainteté » dépourvue de la foi.

Le changement radical de l'intérieur est ce sur quoi le Nouveau Testament met surtout l'accent (Rm 12:2; 2Co 5:17). En mettant l'accent sur la loi comme étant une mesure de la sainteté, nous perdons de vue le changement radical du cœur que la Nouvelle Alliance est sensée apporter dans la vie du chrétien. Cependant, si nous

observons l'église de nos jours, nous ne remarquons pas cette transformation. Plusieurs chrétiens de part le monde n'ont pas le cœur pour Dieu. L'une des raisons principales pour cela est que nous en sommes arrivés nous confier à la loi comme étant le fondement de la vie et du ministère et il en résulte que l'église continue de traîner les mêmes faiblesses qu'Israël de l'Ancien Testament (Rm 9:31-32).

B. La Loi Produit la Culpabilité

Si vous acceptez la loi comme votre principal moyen d'entretenir des relations avec Dieu, alors s'en suit une « malédiction »: La malédiction vient du fait que la loi est « tout ou rien. » Si vous voulez vivre selon la loi, alors vous devrez lui obéir dans TOUT SON ENSEMBLE et TOUT LE TEMPS (Ga 3:10). Mais personne ne peut obéir ainsi à la loi. Car étant dit que la sainteté de Dieu est au-delà de toute mesure, Sa loi est au-delà de notre capacité d'obéissance. Une fiabilité constante à la loi produit un sentiment conscient de culpabilité, parce qu'on ne réussit jamais à obéir à la loi dans tout son ensemble. Nous sommes plutôt condamnés par la loi au lieu de faire des progrès. La loi emporte votre joie, vous causant de voir plutôt votre échec et d'avoir de doute au sujet de l'œuvre du Christ, de la puissance du Saint-Esprit et de votre adoption par le Père céleste.

Lorsque les responsables d'églises mettent plus l'accent sur les exigences de la loi dépourvue de la grâce, ils accablent ainsi le peuple avec ces exigences que personne ne peut observer. Au lieu d'orienter le peuple vers la réponse donnée dans l'Évangile, ces responsables, à l'image des Pharisiens, créent souvent de nouvelles lois en vue d'aider le peuple à obéir à la loi de Dieu. Cela faisant, ils chargent plus le peuple d'un poids difficile à porter.

Dans le livre *Crime and Punishment* (Le Crime et la Punition) écrit par Dostoyevsky, l'auteur décrit une scène dans laquelle le personnage principal, Raskulnikov conduisait sur une artère principale d'une contrée. Sur son chemin, Raskulnikov rencontra un autre conducteur dont le chariot s'était enfoncé dans la boue. Le conducteur se mit à fouetter son cheval l'obligeant à tirer le chariot de la boue. Le cheval ne pouvait pas parce qu'il était devenu fatigué par ses tentatives. Mais le conducteur continuait à le fouetter pensant que cela donnerait plus d'entrain au cheval pour réussir à tirer le chariot. Il finit par fouetter le cheval à mort.

Car étant dit que la sainteté de Dieu est au-delà de toute mesure, Sa loi est au-delà de notre capacité d'obéissance.

C'est ce que nous faisons chaque semaine lorsque nous inculquons au peuple les exigences de la loi sans les connecter à l'Évangile et à la manière dont la foi en l'Évangile donne la liberté, la joie, la puissance dans notre ministère envers Dieu. En faisant usage de la culpabilité comme un élément motivant, nous produisons « l'obéissance » sans l'amour et des « actes de sainteté » sans la foi.

C. La Loi Produit l'Orgueil

Il y en a qui réussissent mieux à obéir à la loi que d'autres. Ces gens semblent être des personnes qui ont des habitudes d'une bonne organisation personnelle et l'autodiscipline. Ils sont souvent cités en exemple comme étant des modèles d'une vie chrétienne, pas à cause de leur cœur d'amour mais surtout à cause de leur apparence extérieure d'obéissance aux lois et aux règles.

Peut-être que vous faites partie de ceux-là qui font mieux que les autres. Vous sentez-vous plus spirituels à cause de votre acharnement à obéir à la loi ? Si c'est oui, prenez garde. L'observance de la loi et les bonnes œuvres issues surtout d'un acharnement au travail et de la discipline résultent entraînent souvent en l'orgueil, la fierté et un vilain produit approximatif (Ep 2:8-9; Ph 3:4). Celui qui obéit à la loi par

ses propres efforts conçoit souvent un sentiment de fierté pour ses réalisations (Rm 2:23). La fierté est la dernière caractéristique qu'une personne pieuse devrait avoir (Ph 2:1-11; Rm 12:3).

Si à cause de ses œuvres, Abraham était en règle vis à vis de Dieu, il avait alors de quoi se vanter (Rm 4:2). Mais il s'est révélé qu'il a été justifié par la foi et par conséquent il n'a pas de quoi s'enorgueillir. Au contraire, il n'avait rien d'autre à faire que de répondre à Dieu avec un cœur reconnaissant pour Sa bonté envers lui. De même, une personne pieuse ne doit pas être fière de son bon état spirituel comme si cela dépendait de son savoir-faire. Nous nous glorifions au contraire de ce que Dieu a fait pour nous (1Co 1:29-31; Ga 6:14).

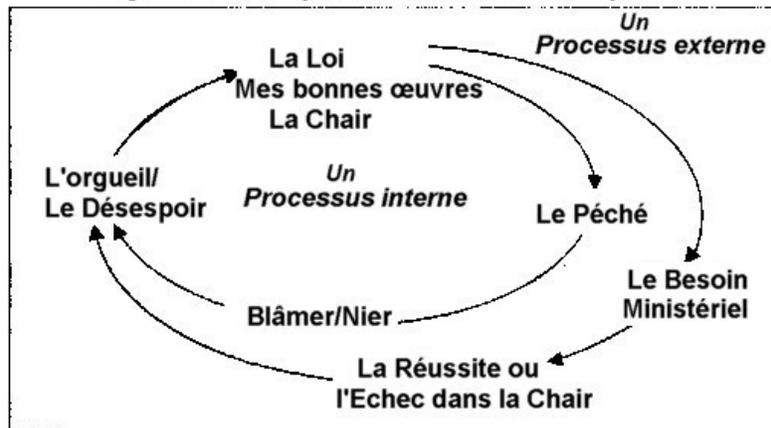
III. VIVRE PAR LA LOI

Vivre selon la loi c'est-à-dire par légalisme pourrait être décrit comme une vie où l'homme doit obéir à certaines règles et régulations en vue de gagner de la faveur et des récompenses de la part de Dieu. Il est important d'obéir à la loi. Il est certain qu'une personne sainte ou spirituelle observe et honore la loi. Mais obéir à la loi de façon légaliste en vue d'obtenir une récompense ou une faveur particulière est une autre affaire.

Malheureusement, bien des gens comprennent mal la loi de Dieu et entretiennent des relations avec Dieu de façon légaliste. Ceci est remarqué dans les églises où il y a une insistance permanente sur les exigences de la loi à cause de la conception répandue selon laquelle la loi nous rend purs. De nouvelles règles sont établies afin de nous maintenir dans la bonne voie. Des programmes et artifices sont élaborés de façon à maintenir un ressemblant de sainteté externe. Tout ceci est fait dans l'espoir que l'observance de ces lois et principes amènera nos indulgences charnelles sous contrôle en vue d'apporter la sainteté.

Vivre selon la loi peut être décrit par le schéma ci-dessous (Figure 8.1). Si nos vies sont basées sur la loi, alors nous devenons sensibles au péché dans notre vie et nous réagissons souvent de façon défensive. Nous accusons les autres et nous nions le péché. Ceci peut conduire soit à l'orgueil soit à la dépression, selon la manière dont nous nous prenons pour traiter le péché. Si nous combattons le péché par notre propre effort, le résultat évident est l'orgueil. Si nous sommes vaincus par le péché, alors nous avons tendance à désespérer. Mais dans l'un ou l'autre des cas, il n'y a aucune joie. (Référez-vous à la question de Paul aux Galates, « Qu'est-il arrivé à votre joie? » Ga 4:15). Quand nous nous engageons extérieurement dans le ministère envers les autres, si ce ministère est motivé par la loi, alors nos propres efforts entrent en ligne. Le résultat est une fois encore la fierté et l'orgueil dû à un ministère réussi ou le désespoir dû à l'échec.

Figure 8.1 Vivre par la Loi - Comme un Orphelin



IV. L'ESPRIT NOUS LIBERE DE LA LOI

L'œuvre salvatrice de Jésus sur la croix a tout changé entre le ciel et la terre. A travers sa mort et sa résurrection, il a conquis la loi et nous a donné l'Esprit Saint qui habite en nous, quelque chose qui est de loin plus puissant et par lequel on peut vivre.

Dans Mathieu 5:17, Jésus, après avoir été accusé de violer la loi de l'Ancien Testament dit ceci: « *Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir* ». Certains peuvent utiliser ce verset pour suggérer que la loi de l'Ancien Testament est toujours en force de nos jours tel que c'était dans la période de l'Ancien Testament. Cependant le mot grec qui désigne « accomplir » est le mot « *plerao*⁴ » qui signifie « mettre en application » comme dans « parachever ».

Notez l'usage du mot « *plerao* » dans les passages suivants :

- « Quand il avait fini (*plerao*) tout son discours ... » (Lc 7:1)
- « Après que tout ceci arriva (*plerao*) ... » (Ac 19:21)
- « Après que deux années soient passées (*plerao*) ... » (Ac 24:27)

En d'autres termes, Mathieu 5:17 peut être traduit comme: « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis pas venu pour l'abolir, mais plutôt pour la mettre en application ». En effet, mettre fin à la loi est exactement ce que Jésus a fait comme l'indiquent plusieurs passages du Nouveau Testament.

- « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous serons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli » (Rm 7:6).
- « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous ... » Ga 3:13a).
- « Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la loi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue » Ga 3:24-25).

Comme l'indiquent ces versets, Christ a conquis la loi, en nous délivrant de sa condamnation. Il a accompli la loi en obéissant de façon parfaite. Notre foi étant en Christ, la loi ne nous condamne plus. Nous ne tombons plus sous sa malédiction lorsque nous ne lui obéissons pas comme cela devrait être. Nous avons Christ qui a accompli le pardon et la parfaite justification. Et notre foi en lui accomplit les exigences de la loi sur nous.

V. LA VIE SELON L'ESPRIT ET LA FOI EN L'EVANGILE

Si donc la loi n'est pas notre principal moyen de nous mettre en relation avec Dieu, qu'est-ce qui nous le permet alors ? Maintenant que Christ nous a libérés de l'emprise de la loi, comment croissons-nous dans la sainteté ? Si la loi n'a pas de force comme nous pouvons le penser, qu'est-ce qui peut empêcher les hommes de vivre comme des non-croyants ? Plusieurs chrétiens ont pendant longtemps vécu selon la chair et sous la loi si bien qu'il leur est difficile de comprendre tout autre moyen de croissance. Cependant il y a un nouveau moyen pour vivre notre vie chrétienne. Nous devons apprendre à vivre selon ce moyen afin de connaître la vraie puissance pour obéir et servir pour l'avancement du Royaume.

En lieu et place du légalisme, le Nouveau Testament nous enseigne que Dieu nous traite avec nous Sa grâce. Pour comprendre comment cela se passe, nous avons besoin de

⁴ πληραο

revoir l'analogie biblique courante selon laquelle Dieu est un Père et nous sommes Ses enfants. Tout enfant dont les parents sont aimables peut se faire une idée du concept de la grâce. Un enfant qui est aimé ne négocie pas la faveur de ses parents ; il est aimé parce qu'il existe. Lorsqu'un enfant désobéit ou déçoit ses parents, il peut être puni, mais il n'a pas besoin de négocier la faveur de ses parents comme l'enfant prodigue. Quoi qu'il fasse, il demeure l'enfant de ses parents et il est toujours aimé sans conditions.

En tant qu'enfants de Dieu, nous pouvons nous mettre en relation avec notre Père par le moyen de la puissance de libération de l'Évangile, à travers le Saint-Esprit qui habite en nous. Nous avons reçu cela lorsque nous avons été adoptés comme ses enfants (Ep 1:13; Ga 4:6; Ro 8:14). La vie selon l'Esprit et la foi en l'Évangile devrait transformer nos vies spirituelles personnelles et aussi notre ministère vis-à-vis des autres.

A. La Croissance Spirituelle Individuelle

1. L'Esprit pourvoit à un nouveau moyen pour obéir et grandir personnellement dans la sainteté

Nous avons besoin d'obéir, mais comment ? Cette même question avait été posée une fois à Jésus : « Que devons-nous faire pour faire les œuvres que Dieu nous demande ? » La réponse de Jésus avait été simple : « Croyez en celui qui m'a envoyé » (Jn 6:28-29). Notre foi conditionne notre croissance en sainteté.

Tableau 8:2 Le Nouveau Façon / l'Ancien Façon

<u>Nouveau façon de l'Esprit</u>	<u>Ancien façon du code écrit</u>
<i>Servir « par la foi en l'Évangile »</i>	<i>Servir « sous la loi »</i>
Par amour pour Dieu en égard à ce que Dieu a fait pour moi	Par peur, essayant d'obéir à Dieu assez bien pour être accepté
Tout en étant conscient de mon propre échec, je mets ma confiance dans le Saint-Esprit	Par confiance en soi, par mon propre effort
Du fond de mon cœur	Par obligation servile
Par liberté de la condamnation et de l'échec	Par profonde préoccupation de réussir ou d'être condamné
Par gratitude pour la grâce de Dieu	Par attitude de supériorité parce que Je suis « un observateur de la loi »

L'Apôtre Paul met plus de lumière sur cette nouvelle façon de croître dans la sainteté. Dans Romain 7:1-13, il décrit le service « selon la nouvelle façon de l'Esprit et non selon l'ancienne façon du code écrit » (Rm 7:6). Quelle est la différence entre ces deux manières de vivre ? Observons-les par contraste :

Dans Romains 8:1-4, nous voyons une fois encore le contraste entre la loi et l'Esprit et on nous dit clairement les limites de la loi. « *Car chose impossible à la loi parce que la chair la rendant sans force ; Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant Son propre Fils ...* » (Rm 8:3). La loi ne peut pas produire la sainteté en nous à cause de l'incapacité de notre chair à produire la sainteté. La loi est faible parce que nous sommes faibles.

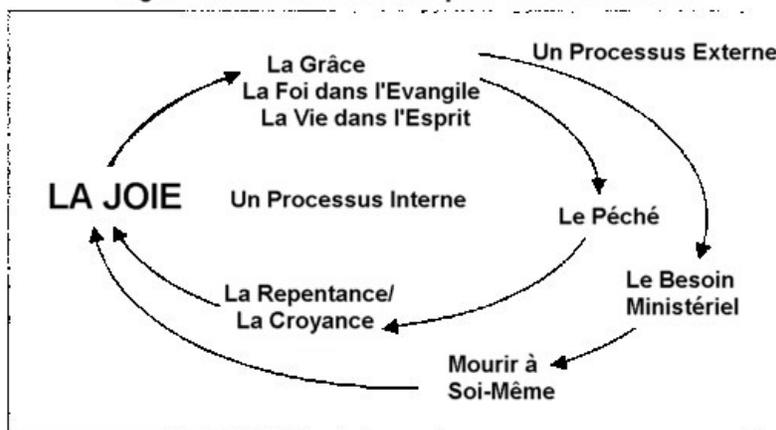
Nous vivons maintenant comme des aventuriers avec l'Esprit. Le reste de Romains 8 l'explique plus clairement. Parce que nous avons été justifiés et avons reçu l'Esprit, nous n'avons plus peur et nous ne sommes plus des orphelins et des esclaves (v 15-17). Ayant la certitude de l'amour de Dieu, plus rien n'est

fatal. L'Esprit vient à notre secours quand nous sommes faibles et il nous guide chaque jour. Nous sommes rassurés pour considérer la vie comme une aventure, plutôt qu'une tâche d'observance de la loi qui dure toute une vie. Nous évoluons d'une aventure à une autre. Christ est le Roi conquérant et l'Esprit vient à notre aide tout au long de notre voyage. Parfois, l'Esprit peut nous conduire à des occasions de service, et il y aura des temps où l'Esprit nous montrera notre péché. Mais dans cette nouvelle façon de penser, rien n'est si menaçant que nous ne puissions pas faire confiance à l'Esprit pour nous en sortir.

C'est à travers la foi en l'Évangile que nous recevons l'Esprit, ce qui nous permet de servir par cette nouvelle manière. Observez ces paroles de Paul aux Galates : « Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit ou par la prédication de la foi ? Celui qui vous accorde l'Esprit et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi ou par la prédication de la foi ? (Ga 3:2 – 3, 5).

Le Figure 8.3 illustre la vie selon l'Esprit. Lorsque nous prenons conscience de la présence du péché dans nos vies, nous nous repentons et nous croyons au pardon de Dieu, si nous sommes motivés par l'Esprit. La résultante de ceci est la joie. Extérieurement, nous répondons aux besoins du ministère par le sacrifice de soi et toujours la joie en résulte.

Figure 8.3 La Vie Dans l'Esprit - Comme un Fils



2. L'Esprit nous montre nos péchés

Comme nous le savons, la loi montre nos péchés. L'Esprit aussi en fait de même (Jn 16:8).

Tel que l'illustre le cercle, si nous répondons à l'œuvre de l'Esprit en tant qu'enfant, et le possédons, et que nous nous repentons du péché et progressons, alors nous évoluons de la tristesse de la repentance à la joie renouvelée. La marque de la vraie repentance n'est pas l'amertume continue mais plutôt une joie renouvelée pour la grâce de Dieu et la grandeur du Christ dont le sang nous lave et nous rend purs. L'œuvre de l'Esprit consiste à toujours nous ramener à l'Évangile.

Comment reconnaissons-nous que nous marchons selon l'Esprit ? Un moyen de le faire est de savoir comment nous réagissons face au péché. Établissons-nous des règles et utilisons-nous la chair de façon acharnée ? Si c'est cela, nous vivons selon la loi. Nous repentons-nous en reconnaissant que nous sommes

faibles et que la puissance de Dieu peut nous changer ? Si oui, nous marchons selon l'Esprit.

B. L'Esprit nous Conduit dans le Ministère

Si nous marchons selon l'Esprit, alors la vie pour nous est une aventure. C'est une opportunité de s'humilier et d'accepter tout ce que l'Esprit a pour nous. A la fin, nous avons la joie. Cependant, si nous vivons sous la loi et dans la chair alors, nous considérerons les opportunités du ministère sont un peu plus qu'une pression. Ces opportunités sont pleines de peur et d'échec. Et lorsque nous y répondons, nous nous en sortons finalement avec l'orgueil ou la dépression selon la manière dont ces opportunités se sont présentées.

L'Esprit nous donne une nouvelle approche du ministère. Servir par la foi affecte notre croissance personnelle dans la sainteté, de même que la façon dont nous servons les gens. Comment devrions-nous rechercher le changement chez les autres ? Comment devrions-nous travailler de manière à ce que les autres croissent dans la sainteté ? Le Pasteur Johnny Long, missionnaire au Kenya décrit comment nous abordons souvent cette question :

« La loi supplante l'Évangile dans nos maisons et il ne nous reste qu'un seul moyen de nous nous changer et de changer les autres : élaborer et renforcer des règles. Au lieu de compter sur le Saint-Esprit pour opérer ce changement, nous nous référons à la culpabilité, au devoir et à une brute volonté. Notre confiance en soi ne fait qu'éteindre et attrister le Saint-Esprit, ce qui aggrave les choses au lieu de les améliorer. Dans ce « brave nouveau monde » où la loi est reine, j'en suis arrivé à croire que mes règles, mes enseignements et mes renforcements de la loi de Dieu vont corriger des gens terriblement imparfaits avec qui je suis obligé de vivre. Je veux qu'ils soient façonnés de manière à me plaire et à plaire à Dieu (dans cet ordre : moi d'abord, Dieu ensuite). » (tiré de Sonship For Africa Manual, Leçon « La Loi Contre l'Évangile Dans les Relations Familiales » de John Wade Long, Jr.).

Dans notre recherche de changement (pour le meilleur) dans la vie de ceux que nous servons il y a trois questions importantes que nous devons nous poser :

1. Quel est l'OBJECTIF de notre ministère envers les autres ?

En QUOI est-ce que j'espère les voir changer ? Utiliser seulement la loi dans mon ministère peut résulter en une conformité extérieure contraire à une obéissance sincère. Prenez par exemple le petit garçon à qui sa mère a demandé de s'asseoir sur une chaise parce qu'il a désobéi et elle veut lui donner des conseils. « Jeune homme assoie-toi ! » ordonna-t-elle. Le petit demeura debout. « Assoie-toi » insista t-elle. Il gardait toujours sa position debout. « Vladimir, si tu ne t'assoies pas je vais te chicoter » menaça-t-elle finalement. Vladimir s'assit mais en fixant sa mère il dit : « Je peut m'asseoir dehors, mais je suis debout à l'intérieur. » Malgré sa réaction juste, son cœur est toujours désobéissant.

2. QUEL STYLE de ministère vais-je utiliser pour atteindre cet objectif ?

A votre avis, COMMENT ce changement peut-il avoir lieu ? Dieu n'a pas établi la loi pour changer le cœur le l'homme. Plutôt, la loi est un pédagogue pour conduire l'homme de son désespoir vers Christ qui peut le changer s'il marche en Esprit en croyant à l'Évangile. Notre chair rejette l'idée que nous sommes faibles et que c'est seulement l'Évangile qui peut nous changer. Alors nous tentons d'apporter un changement de comportement en élaborant et en renforçant des règles, et en appliquant des sanctions. La grand danger ici est que cet exercice

de la loi apporter un changement de comportement, mais une fois encore, le cœur change rarement.

3. *Comment puis-je MODELER personnellement le changement que je recherche chez les autres ?*

Quel rôle MON changement personnel peut-il jouer dans la motivation des autres à changer ? La façon dont nous exerçons le leadership envers les autres dans notre processus d'implantation d'églises montrera beaucoup mieux que toute autre chose notre maturité spirituelle. Sommes-nous un exemple dans notre ministère de sorte que nos fidèles disent : « Nous voulons devenir comme lui » ou bien forçons-nous les gens à changer en leur imposant des exigences ? (1Pi 5:3).

Notre modèle pour le ministère est la manière dont Dieu notre Père nous sert spirituellement, par grâce. Ainsi, notre ministère doit être caractérisé par la grâce. Si notre vie et notre ministère ne surpassent pas la loi pour se concentrer sur la puissance libératrice de l'Évangile par le biais de l'Esprit Saint, qui est en nous, nous deviendrons alors des panneaux indicateurs inutiles. Alors que nous pourrions orienter les gens vers la bonne direction, nous manquerons de les conduire à la source vitale qui les rendra capables d'effectuer le voyage.

CONCLUSION

Voyez-vous la différence radicale entre la loi et l'Évangile ? Voyez-vous la différence entre servir selon la nouvelle façon de l'Esprit et non selon l'ancienne façon basée du code écrit? » Bien vrai la loi a sa place, elle nous aide à comprendre la sainteté de Dieu et nous permet de voir notre propre nature pécheresse. Mais la loi a aussi été élaborée pour nous conduire à Christ. Ce processus ne s'arrête pas lorsque nous devenons chrétiens, mais il est une fonction continue de la loi dans la vie du croyant. C'est seulement lorsque nous tournons nos regards vers Jésus dans la foi que nous atteignons l'amour qui nous contraint à marcher dans une nouveauté d'Esprit.

Si nous tenons à voir les mouvements d'implantation d'églises, l'Évangile, et non pas la loi, doit occuper, au centre, la place qui lui revient de droit, « car la loi tue, mais l'esprit donne la vie ». Que Dieu nous ouvre les yeux afin que nous voyions notre vrai besoin de l'Évangile de Jésus Christ et un cœur pour croire que tous nos besoins sont satisfaits pas lui et en lui.

Si nous tenons à voir les mouvements d'implantation d'églises, l'Évangile, et non pas la loi, doit occuper, au centre, la place qui lui revient de droit.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Vos prédications et vos conseils envers les autres sont-ils souvent axés sur la loi, parce que vous pensez que cela donne aux gens la force de changer ?
- Quels sont les objectifs de la loi et de l'Évangile dans la vie chrétienne ?
- Pourquoi la loi est-elle incapable de produire la sainteté en nous ?
- Comment la foi en l'Évangile nous permet-elle de vivre une nouveauté d'Esprit ?
- Qu'est-ce que le légalisme ? Pensez-vous qu'il nie la puissance de l'Évangile et met la confiance en la loi ? Pourquoi ? Ou pourquoi pas ?
- Que signifie « nous ne sommes pas sous la loi » dans Galates 5:18 bien que nous soyons toujours appelés à obéir aux commandements de Dieu ?

PLAN D'ACTION

- Réviser le Tableau 8.2, « Nouvelle façon contre, Ancienne façon. » Évaluez, dans la prière et honnêtement, votre propre obéissance à Dieu. Vos actions montrent-elles que vous servez par la foi en l'Évangile ou que vous servez sous la loi ?
- Sur une feuille de papier, répondez aux questions suivantes :
 1. Quel est le but de mon ministère envers les autres ?
 2. Quel style de ministère vais-je utiliser pour atteindre ce but ?
 3. Comment puis-je modeler personnellement le changement que je recherche chez les autres. Quels changements dois-je apporter dans ma propre vie et dans mon ministère ?

SOURCES

Long, John Wade, Jr. « Lesson 14: Law vs. The Gospel in Family Relationships, » in *Sonship For Africa, Version 1*. Oreland, PA: World Harvest Mission, 1999.

☞ **But de la leçon**

L'objectif de cette leçon est d'aider l'apprenant à comprendre comment une vie centrée sur l'Évangile conduit à un mode de vie fait de repentance et de foi. L'Évangile devrait créer la foi dans nos cœurs, ce qui nous permettra d'être honnête au sujet du péché, de le délaissier par la repentance devant Dieu afin, d'expérimenter la joie de la grande grâce et la miséricorde de Dieu.

☞ **Points Principaux**

- La vraie repentance implique notre honnêteté au sujet du péché au lieu de nous en excuser ou de le nier.
- La vraie repentance n'implique pas la pénitence dans la mesure où la pénitence montre le manque de confiance dans le pardon de Dieu.
- Les chrétiens sincères et humbles devraient se repentir toutes les fois que le Saint-Esprit leur révèle leur péché.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre qu'une vie axée sur la grâce divine devrait conduire à un traitement honnête du péché et à une soumission joyeuse, continuelle et totale au Seigneur.
- Croître de manière à avoir un style de vie qui prospère dans la connaissance de Dieu, se repentant beau plus profondément dans la découverte de la vraie richesse qu'on trouve en Jésus-Christ.
- Devenir une des principales personnes repenties de sa congrégation et un ministre de la grâce comme il a lui même expérimenté l'énorme grâce de Dieu.

☞ **Appendice**

10A « La Place du Pécheur » écrit par Stanley Voke

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Faites recours à des exemples et des histoires (récits) pour montrer comment la repentance a influencé et approfondi votre propre vie spirituelle et comment Dieu honore ceux qui se repentent.

INTRODUCTION

Nous avons déjà commencé à étudier le sujet de notre adoption par Dieu et comment cela peut affecter nos pensées et nos actes en tant que fils/fille et non en tant qu'orphelins. Notre adoption qui nous a amenés à une nouvelle vie avec Dieu doit alors nous conduire à insister sur l'Évangile et non sur la loi. De ceci, nous apprenons non seulement ce que nous devons faire en tant que chrétiens, mais aussi nous expérimentons la motivation et la puissance en vue de vraiment grandir dans la sainteté. Nous avons aussi abordé la vie selon l'Esprit et comment cela produit une plus grande sainteté plus qu'une vie qui est soumise à la loi ; car l'Esprit change nos cœurs et non pas simplement notre comportement.

Les changements du cœur exigent en premier lieu le brisement de l'ancien cœur. Ceci se passe dans la repentance que nous avons expérimentée lors de notre salut. Et nous avons découvert que Dieu continue cette œuvre dans notre sanctification en brisant nos cœurs pour les rendre neufs. Comme le dit Proverbes 6:23, « Les corrections sont un chemin qui mène à la vie ». Ici, nous découvrons la manière dont Dieu reconconditionne la vie, ce qui corrige le cœur rebelle qui y répond par l'humilité. Ceci n'est pas seulement la façon dont nous sommes introduits à la vie que Dieu nous offre en Christ, mais c'est aussi la façon de vivre qui nous ramène continuellement à la grâce de Dieu qui renouvelle sans cesse nos cœurs. C'est cette façon de vivre que nous allons examiner maintenant. Pour saisir l'idée centrale de cette leçon, nous pourrions dire : « La Repentance est le Chemin de la Vie. »

I. LES CARACTERISTIQUES D'UNE VRAIE REPENTANCE

Pour que nous ayons une idée de ce qu'est une vraie repentance et ce que cela produit dans notre vie, nous allons nous référer à Psaume 51. Ici, nous découvrons la description la plus graphique de la véritable repentance. C'est le Psaume de confession de David qui décrit comment son propre cœur a été brisé à cause de son péché. A partir ce Psaume, nous apprenons les caractéristiques d'une vraie repentance, la raison pour laquelle la repentance doit être un style de vie, et aussi les bénédictions liées à cette vie de repentance.

A. Reconnaître Son Péché

La première caractéristique de la vraie repentance est une humble reconnaissance de son péché. David confesse au verset 3 : « Car je reconnais ma transgression et mon péché est toujours devant moi. » L'une des plus grandes maladies du péché est qu'il aveugle et trompe le cœur. David a vécu sous cette tromperie pendant presque une année, jusqu'à ce que Nathan le prophète aille le confronter avec une histoire démontrant son péché. Mais au moment où Nathan a repris David, ce dernier a réagi avec humilité en confessant, « J'ai péché ».

Exemple

Il y avait un pasteur qui avait un tempérament qui s'enflammait périodiquement même pendant des réunions avec ses collègues responsables d'églises. Lorsqu'un jour, il admit devant un de ses amis qu'il pria pour que Dieu lui donne le contrôle de soi, cet ami lui répondit sagement : « Frère, tu t'es trompé de sujet de prière. Ton problème n'est pas le manque de contrôle de soi, c'est plutôt un problème de colère. Si Dieu te donnait le contrôle de soi, tu n'en serais pas meilleur parce que tu ne ferais que t'en servir pour cacher un péché qui est la colère. »

Ce pasteur avait des difficultés à faire face à son péché et dans ces conditions, il ne pouvait jamais se repentir vraiment et changer. Dans Psaume 32, David raconte le temps où il était encore conscient de son péché, mais refusa de le reconnaître (v 3). Et ici, nous voyons la différence principale entre prendre conscience de son péché et se repentir. Il refusa de reconnaître que l'acte qu'il avait commis était mauvais. Parfois, nous ne voyons simplement pas notre péché, mais bien souvent nous savons que nous avons péché, mais notre cœur refuse d'admettre que ce que nous avons fait est vraiment mauvais. Nous faisons souvent des excuses telles que, « La personne a mérité ce que je lui ai fait » ou bien « Je ne pouvais pas m'en empêcher, j'avais perdu le contrôle de moi-même. » A travers ces excuses, nous évitons de faire face honnêtement à nos péchés et de reconnaître nos méfaits. Mais le cœur repentant voit et admet le péché qu'il a été commis. Ce cœur avoue son péché et reconnaît que ce qu'il a fait est vraiment mauvais.

B. Prendre Conscience du « Le Caractère Criminel du Pêché »

La seconde caractéristique d'un cœur repentant est qu'il se rend compte de ce que le péché est vraiment. David confesse dans Psaume 51:6, « Contre toi, contre toi seul j'ai péché et j'ai fait ce qui est mauvais devant ta face... ». Certainement David avait péché contre d'autres personnes, mais le cœur repentant se rend compte que notre plus grande offense et notre plus grande culpabilité sont devant Dieu, parce que l'essence de tout péché nous met au dessus de Dieu. Pécher est comme renverser Dieu à terre et s'asseoir sur Son trône. Un cœur vraiment repentant se désole face à une telle attitude arrogante.

Exemple

Lors d'un camp chrétien de jeunes, deux jeunes (homme et femme) ont été attrapés dans un acte immoral. Ils étaient tous deux profondément embarrassés et lorsqu'ils étaient amenés dans le bureau du camp pour être renvoyés chez eux, la jeune fille a commencé à pleurer sans contrôle. Après une dizaine de minutes environ d'observation de ces sanglots, le conseiller lui demanda : « Pourquoi pleures-tu comme ça ? Est-ce parce que tu as été attrapée et que tu as peur de ce que diront tes parents ? Ou est-ce parce que tu as réalisé que ce que tu as fait est contre Dieu et que tu regrettes la manière dont tu l'as offensé ? » Aussitôt la fille cessa de pleurer parce qu'elle avait réalisé qu'elle n'avait même pas pensé à son tort devant Dieu.

Pour un cœur vraiment repentant, un grand remord surgit quand il réalise ce que le péché est vraiment. Nous réalisons le caractère originel du péché. Nous avons déshonoré Dieu et nous nous sommes exaltés devant lui. Ceci est la plus grande honte pour quelqu'un qui sait que Dieu est son Créateur. C'est aussi une grande honte pour ceux qui reconnaissent l'incroyable amour de Jésus. Bien qu'étant le Créateur, Il s'humilia en mourant sur la croix pour sauver des êtres non méritants comme nous. Connaissant l'amour incroyable de Dieu, la personne repentante est brisée en réalisant qu'elle a violé et abusé de cet amour stupéfiant.

Ce genre de remords nous amène à faire la confession suivante comme David : « Tu es juste dans ta sentence et tu as raison lorsque tu prononces ton jugement. » Quel que soit le jugement de Dieu sur mon péché, il est irréprochable et je mérite cette punition. Le sentiment que nous méritons, le juste jugement de Dieu provient d'un cœur repentant qui sait ce qu'est son péché vraiment.

Ainsi, la vraie repentance voit et reconnaît le pécher. Elle comprend aussi le caractère criminel du péché pour avoir été commis contre Dieu que le péché a été commis.

C. Avoir le Cœur Brisé Suite au Pêché

Dans la vraie repentance, le cœur est brisé et contrit. On se sent brisé à cause de son péché. Psaume 51:17 dit : « Le sacrifice que Dieu accepte est un esprit brisé, un cœur brisé et contrit. Oh Dieu, tu ne le mépriseras pas. » Ici, il est dit que Dieu ne prend pas plaisir dans les expressions extérieures qui peuvent devenir des imitations bon marché ne reflétant aucunement les vraies attitudes du cœur. Au temps d'Israël, les animaux étaient sacrifiés pour les demandes de pardon, alors que les cœurs n'étaient jamais repentants; et Dieu répugnait ces apparences extérieures (Es 1:10-15).

Dieu ne prend pas plaisir dans les expressions extérieures qui peuvent devenir des imitations bon marché ne reflétant aucunement les vraies attitudes du cœur.

Un cœur brisé et contrit est ce cœur qui est accablé et rabaissé. Il ne s'élève pas rempli de fierté. Il prend la dernière place, celle du pécheur, car il qui est chagriné à cause de l'orgueil, qui n'a aucune base et la rébellion qui a, à tort, usurpé la position du Créateur Suprême. Lui seul est au dessus de toutes choses. C'est un cœur qui est assujetti et rendu sensible par le chagrin de notre échec à aimer le plus grand amoureux de nos âmes.

D. Les Dangers de l'Apathie et la Pénitence

Nous savons tous comment nous avons de la peine à régler les questions du cœur. Le péché nous trompe de façon à ce que nous devenions facilement faux et nos attitudes extérieures ne sont que des récipients vides dépourvus des vrais désirs de nos cœurs. Soyons avisés cependant qu'il nous est facile d'une part de ne pas percevoir le vrai

...lorsque nous essayons de mériter le pardon de Dieu par notre propre pénitence, nous démontrons notre échec à reconnaître humblement notre réel besoin de la grâce de Dieu.

« caractère criminel » du péché. D'autre part il est facile de transformer notre repentance en une pénitence par laquelle nous tentons nous-mêmes de payer la pénalité de nos péchés en nous soumettant à une souffrance. Ces deux aspects sont répulsifs devant Dieu parce qu'ils sont remplis de présomption d'arrogance. Etre indifférent au péché consiste à déprécier notre péché et à nous surestimer. Mais lorsque nous essayons de mériter le pardon de Dieu par notre propre pénitence, nous démontrons notre échec à reconnaître humblement notre réel besoin de la grâce de Dieu et d'un Sauveur qui, seul a payé le grand prix de nos péchés et a pourvu à la seule justification acceptable aux yeux du Dieu Parfait et Saint.

Le grand danger qui guette l'homme « religieux » réside dans le fait qu'il méprise l'apathie, mais pas la pénitence, parce qu'il entrevoit pas la présomption d'arrogance de la pénitence. Il pense ainsi exprimer son manque de mérite alors qu'en réalité son cœur trompé est en train d'exprimer une arrogance au pire degré. Il suppose que sa souffrance pour son péché le rendrait acceptable devant Dieu. Ici encore, il sous-estime son péché, la sainteté de Dieu et le sacrifice de Jésus sur la croix, pendant qu'il se surestime.

Quelqu'un peut dire : « Moi, je suis protestant, je ne pratique pas de pénitence pour mon péché. » Le pensez-vous vraiment ? Combien de temps passez-vous pleurer pour vos péchés et à vous frapper intérieurement pour le mal que vous avez fait ? Des heures ou des jours ? Avez-vous parfois le sentiment que Dieu ne peut vraiment pas vous pardonner parce que votre péché est trop terrible ? Pensez-vous parfois faire quelque chose pour que Dieu vous pardonne votre péché ? Tout ceci est une forme de pénitence et ne constitue pas la vraie repentance. Et si votre repentance ne produit pas les « fruits de la repentance, » c'est peut-être parce que vous ne vous repentez pas vraiment et que vous ne faites que de la pénitence.

Dans la vraie repentance, le cœur est brisé et humilié (c'est-à-dire rabaissé). Mais lorsque notre tristesse nous conduit à être préoccupé par notre péché et notre manque de mérite, alors notre repentance est en train de se transformer en pénitence. Un chrétien sage doit pouvoir donner ce conseil aux autres : « Pour un regard que vous portez vers le péché, portez-en dix (10) vers le Seigneur. » Ce conseil est valable pour nous aussi pour que notre repentance ne se transforme pas en une pénitence qui conduit à un style de vie de misère et de souffrance à cause du péché.

La vraie repentance est un mode de vie parce qu'elle crée en nous un cœur renouvelé pour Dieu quand nous reconnaissons notre péché. La vraie repentance

est un mode de vie, parce notre cœur est brisé et humilié et rendu capable d'aimer à nouveau Dieu. Cependant, la vraie repentance a ses contrefaçons comme toute chose dans ce monde. En conséquence nous devons laisser la Parole de Dieu nous instruire pour que nous évitions de tomber dans les pièges de quelque chose qui ressemble à la repentance, mais qui ne porte pas les fruits de la repentance.

II. LA VRAIE REPENTANCE EN TANT QU'UNE FAÇON DE VIVRE

La compréhension des concepts suivants est nécessaire pour mener une vie caractérisée par la repentance.

A. Le Père est Disposé à nous Pardonner

La plupart des gens ne sont pas assez honnêtes pour reconnaître leurs péchés à moins d'être certains de pouvoir supporter la punition. Par peur de la punition, les enfants peuvent cacher d'importantes informations à leurs parents. Nous pouvons en faire autant envers Dieu et les autres lorsque nous sommes coupables.

Nous n'avons rien à craindre lorsque nous nous repentons de nos péchés. Nous ne pouvons pas supporter les sanctions liées à nos péchés. Jésus l'a déjà fait à notre place, si bien que, « Maintenant, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont en Christ Jésus » (Rm 8:1). Nous pouvons alors être honnêtes par rapport à nos péchés car nous savons que Dieu est disposé à nous pardonner (1Jn 1:9; Hé 4:16).

Dieu nous invite à une pleine jouissance de sa Grâce afin que nous n'ayons plus peur de nous approcher de Lui dans toute Sa sainteté. Dieu sait que l'honnêteté et la transparence poussent mieux sur un sol plein d'amour immuable, et c'est ce qu'Il nous offre. Ainsi Dieu a établi une nouvelle alliance. Christ a accompli la loi pour que la grâce soit donnée en abondance. Dieu a créé en nous un cœur nouveau pour que le péché ne règne plus. Le péché devient par contre un vieux maître méprisé lorsque nous grandissons dans l'amour pour Dieu.

Dieu sait que l'honnêteté et la transparence poussent mieux sur un sol plein d'amour immuable, et c'est ce qu'Il nous offre.

B. La Repentance est une Reconnaissance Honnête de notre Réel Problème

Cela semble une idée étrange pour certains chrétiens lorsqu'on dit que la repentance est un style de vie parce qu'il est très aisé de dire que nous ne sommes plus, comme le dit Luther, des pécheurs « réels, grands, endurcis. » Remarquez la reconnaissance de David lorsqu'il a fini par avoir un cœur repentant : « Voici, j'ai été conçu dans l'iniquité et c'est dans l'iniquité que ma mère m'a mis au monde. » (Ps 51:5). Ceci est une déclaration importante qui parle de la semence du péché qui est hérité de génération en génération depuis que Adam et Eve ont commis le premier péché. Mais David n'a pas l'intention de nous donner ici une leçon de théologie sur l'origine du péché. Au contraire ceci est une admission honnête de son réel problème et cela nous fera du bien de prendre à cœur cette confession sobre.

Le péché n'est pas juste un comportement isolé de mauvais actes. Il fait partie intégrante de nos attitudes naturelles, nos croyances, nos comportements qui sont profondément enracinés dans notre aliénation vis-à-vis de Dieu.

Un style de vie de repentance est une partie importante de notre marche chrétienne, parce que le problème de péché auquel nous faisons face est vraiment réel et

profond. Même l'Apôtre Paul après plus d'une vingtaine d'années de vie chrétienne admet sa lutte contre le péché. Dans Romains 7:15, il dit : « Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » Le péché n'est pas juste un comportement isolé de mauvais actes. Il fait partie de notre nature déchuée et est partie intégrante de nos attitudes naturelles, nos croyances, nos comportements qui sont profondément enracinés dans notre aliénation vis-à-vis de Dieu. Ceci montre le réel problème que nous avons avec le péché et par conséquent notre besoin d'une repentance continuelle et profonde. Si nous voulons vraiment expérimenter renouvellement continu et profond dans notre vie spirituelle nous devons aussi admettre humblement notre réel problème avec le péché.

C. Dieu s'est Engagé à Œuvrer en Nous

Nous serons encouragés à partir du verset 8 de Psaume 51 lorsque nous aurons compris notre réel problème avec le péché : « Tu désires vraiment la vérité dans le fort intérieur; tu m'enseigne la sagesse dans le tréfonds de mon cœur. »

Dieu a créé en David un cœur qui connaît à nouveau la vérité étant dit que son cœur avait été brisé suite à son péché. Il dit dans Psaume 32:2 : « Béni soit l'homme... dans le cœur de qui il n'y a aucune tromperie. » Dieu avait emporté du cœur de David la duperie du péché et sa repentance était le fruit de l'œuvre de Dieu.

Soyez encouragés à l'idée que malgré notre problème avec le péché, Dieu est à l'œuvre pour produire en nous la vérité et la sagesse. Nos moments de repentance sont l'œuvre de Dieu qui crée la vérité dans notre être intérieur et la sagesse dans notre esprit. Par conséquent, nous devons ouvrir entièrement notre cœur pour que Dieu puisse y accomplir librement cette œuvre. Nous avons besoin de son aide. Si nous nous décidons à vraiment marcher dans la vérité, alors comme David nous pouvons faire la prière suivante : « Sonde-moi, oh Dieu et connais mon cœur, mets-moi à l'épreuve et connais mes pensées profondes. Vois si je n'ai pas de voies mauvaises en moi et conduis-moi sur le chemin de l'Eternité » (Ps 139:23-24). Il n'est pas aisé de vouloir que notre cœur soit brisé, mais c'est à travers le brisement que nous pouvons marcher dans la vérité et la sagesse.

III. LES BENEDICTIONS LIEES A UNE VRAIE REPENTANCE

Les vérités enseignées dans cette leçon mettent l'accent sur notre relation avec Dieu, relation basée sur Sa grâce et une vie de liberté et de puissance. Souvent, lorsque nous pensons à la grâce et à la liberté, nous devenons nerveux au sujet du fruit que toute cette « liberté » peut produire. L'enseignement de la grâce nous encourage-t-il à une vie chrétienne ordurière ? La réponse est « non, » il n'en est pas question. Plutôt, cet enseignement sur la grâce doit amener les gens à aimer Dieu au point où il voudrait obéir à tout Ses commandements.

La Bible enseigne les bénédictions d'un cœur repentant. David demande que Dieu lui réponde selon Son tendre amour en lui restaurant ce qu'il avait avant de pécher. David a anticipé qu'il expérimentera à nouveau la grâce de Dieu (v3), qu'il deviendra pur (v4), qu'il aura la joie (v10 et 14), que son péché sera effacé de façon à ce que Dieu ne le voie plus (v9), qu'il aura désormais un cœur juste (v12 et 14) et enfin qu'il aura le Saint-Esprit (v13).

Nous pouvons être certains que Dieu fera ceci pour nous. Ces choses sont les bénédictions de la repentance à nous promises parce qu'il est dit dans 2Corinthiens 1:20, « Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en Lui qu'est le « oui ». Toutes les promesses de Dieu sont « oui » pour nous qui sommes en Christ. Dans toutes les prières que David a adressées à Dieu pour qu'il réagisse à sa repentance, nous voyons des promesses ou des principes qui assurent que ceci est vraiment la manière dont Dieu répondra à notre repentance.

A la fin, dans le verset 19, David exprime la plus grande et l'ultime bénédiction quand il dit : « Dieu ne méprisera pas un cœur brisé et contrit. » Nous pouvons nous enquérir du plaisir que Dieu trouve en nous parfois, mais Dieu ne se détournera jamais d'un cœur brisé à cause du péché. Cela toujours été la voie du retour à Dieu, nous serons toujours les bienvenus lorsque nos cœurs sont brisés à cause de notre péché. Il prend plaisir en cela et rapprochera ce cœur de Lui.

La proximité de Dieu est la meilleure récompense d'une vie de repentance. Jésus a dit aux chrétiens repentants de l'Eglise de Laodicée : « Je viendrai et je souperai avec lui et lui avec Moi » (Ap 3:14-20). Ceci parle de l'intimité que nous connaissons pendant que notre cœur continue d'être brisé à cause du péché et nous entrons dans une communion profonde avec Dieu. Ceci se passe lorsque nous faisons de la repentance un style de vie.

CONCLUSION

Dans cette leçon nous avons parlé de David le roi d'Israël. Du fait qu'il fût un roi ne le dispensait pas de se repentir. Bien au contraire, sa position de leader signifiait qu'il avait besoin d'être un exemple de vraie repentance dans tout Israël. Les pasteurs et les planteurs d'églises enseignent la repentance à leurs congrégations. En réalité, ces leaders doivent être les premiers à admettre leurs luttes permanentes avec le péché. Par ailleurs, ils doivent être disposés à se repentir de leurs péchés auprès de ceux qu'ils offensent. Dès lorsque les leaders peuvent faire ainsi, la congrégation et ou les collaborateurs des leaders peuvent avoir plus d'intimité avec Dieu.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Qu'est-ce que la vraie repentance ?
- Quels sont les dangers du cœur après que nous ayons vu notre péché ?
- Quelle est la différence entre la repentance et la pénitence ? Définir chaque terme.
- Comment puis-je reconnaître que ma repentance s'est transformée en pénitence ?
- Listez les bénédictions de la repentance demandées par David dans Psaume 51:3-4, 9-19. Ecrivez les références bibliques qui parlent des promesses ou principes qui nous rassurent de ces bénédictions, nous qui sommes en Christ.
- Pensez-vous que Dieu vous rejette lorsque vous vous repentez de vos péchés ? Pourquoi avez-vous ce sentiment de rejet de Dieu ?
- Pensez-vous pouvoir être le « meilleur » repenti de votre église ? Pourquoi ?

PLAN D'ACTION

Lire « The Sinner's Place » écrit par Stanley Voke. (Voir Appendice 10A).

**LE
CARACTERE
SPIRITUEL
APPENDICE**

10A

**La Place du Pécheur
PAR STANLEY VOKE**

« Je n'ai rien apporté devant toi, seulement à Ta Croix je m'accroche ».

La plus dure des choses pour quiconque est de prendre la place du pécheur. C'est dur que beaucoup de gens ne la prennent jamais tandis que d'autres, ayant été amenés là une fois, n'ont plus envie d'y revenir. Par nature, personne n'est intéressé par la place du pécheur. Cependant, si nous n'atteignons pas cette place, nous ne pourrions pas réellement connaître Christ, ou goûter à la succulence de la Grâce indulgente de Dieu. Si nous évitons cela, nous pourrions dire aussi « nous n'avons pas de péché » et ainsi nous nous trompons nous-mêmes.

PRENDRE LA PLACE DU PECHEUR

La place du pécheur est là où nous acceptons sans excuses que nous sommes pécheurs. Nous pouvons admettre seulement un seul péché tel que la jalousie ou l'orgueil. Nous pouvons aussi avoir la conviction qu'un péché est petit. Cela faisant, nous sommes arrivés à la place du pécheur bien que nous soyons chrétiens depuis des années. Derrière chaque péché, Dieu peut nous montrer d'autres choses plus sérieuses jusqu'à ce que nous admettions beaucoup d'autres péchés et cela nous amènera à admettre notre nature pécheresse entière. Une fois, un homme avoua avoir volé une corde et la ramena. Le lendemain, il revint, cette fois-ci avec une vache qu'il n'avait pas voulu avouer qu'elle était au bout de la corde qu'il avait retourné la veille. Lorsque nous prenons la place du pécheur, nous reconnaissons la vérité qui nous concerne, tout la vérité.

La place du pécheur est là où nous acceptons le tort. Nous arrêtons de nous excuser avec les propos tels que : « Je ne m'appartenais pas au moment où j'avais fais cela. » Bien au contraire, nous baissions la tête en disant : « Oui Seigneur, c'était bien moi. C'est ce à quoi je ressemblais vraiment. » Nous n'accusons plus nos nerfs, nos circonstances, ou les autres. S'il arrive que quelqu'un nous doigte un péché ou nous critique, même de façon peu gentille, nous n'argumentons pas avec lui en tentant d'expliquer notre raison. Nous reconnaissons même que si la personne qui nous critique connaissait qui nous sommes vraiment, elle trouverait plus de choses à critiquer sur nous. Nous gagnons plus de temps et d'énergie si nous venons vite à la place du pécheur. En effet, les choses iraient autrement dans plusieurs églises si les membres se retrouvaient régulièrement à la place du pécheur.

C'est cette place que David a pris lorsque, défié par Nathan, il baissa la tête en disant : « J'ai péché. » A cette même place, Job se tint et cria : « Je suis peu de chose. Que puis-je te répondre », Esaïe dit quant à lui : « Hélas, me voilà condamné. » A cette place, le publicain (collecteur d'impôts) s'écria : « Oh Dieu aie pitié de moi, qui suis un pécheur. » Pierre se mit à genoux devant Jésus et dit : « Eloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur. » Toujours à cette même place, le fils prodigue confessa : « Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. » Paul s'est souvent agenouillé à cette place du pécheur où beaucoup d'autres Saints ont versé leurs larmes. Si nous n'atteignons pas cette place, nous n'avons pas encore commencé avec Dieu (2S 12:13; Ps 51:4; Jb 40:4; Es 6:5; Lc 18:13; Lc 5:8; Lc 15:18).

Nous évitons la place du pécheur car nous craignons que cela ne perturbe notre orgueil et notre fierté. Alors, nous avançons des raisons, nous argumentons, nous mettons le tort sur les autres, nous nous excusons. En un mot, nous faisons tout pour nous défendre en fuyant la place du pécheur où Dieu nous attend pour nous pardonner et nous libérer.

EVITER LA PLACE DU PECHEUR

Souvent, nous évitons cette place parce que nous n'acceptons pas de reconnaître le péché comme péché. Nous avançons les défauts, les échecs, les faiblesses, les fragilités, les handicaps, les tendances naturelles. Nous trouvons tous les mots, sauf le péché. Tout nom qu'on puisse donner à la rose ne peut qu'être beau et le péché quoi qu'on le nomme demeure le mal devant Dieu. Le mal est que nous donnons nos propres définitions au lieu d'accepter celle de Dieu. Dans les Saintes Ecritures, le péché est tout ce qui ne reflète pas la gloire de Dieu, tout ce qui n'a pas la marque de la perfection morale ou tout ce qui outrepassé les limites de la volonté de Dieu ; c'est dire en d'autres termes tout ce qui sort de la verticale de la droiture de Dieu que ce soit un motif, un désir, une intention, un instinct, une pensée, une habitude, un regard, une parole, un acte, une réaction, ou une relation. Que ce soit par intention ou par ignorance, c'est toujours le péché et l'appeler par tout autre nom qui ne reflète pas la repentance et le pardon est une façon d'éviter la place du pécheur.

Nous pouvons refuser d'admettre que le péché est péché. Peut-être que nous sommes si actifs que nous n'avons pas le temps de nous préoccuper de ces « choses insignifiantes. » Nous avons nos positions et nos programmes à maintenir. Comme Naaman, nous sommes si occupés à nous couvrir de nos lauriers tandis que nous cachons nos lèpres. Nous délivrons de grands speeches au public, nous sommes membres des comités directeurs, nous exécutons des tâches, nous donnons de l'argent pour telle ou telle chose, sauf que nous ne confessons pas nos propres lèpres spirituelles qui ont besoin d'être lavées et purifiées. Comme certains au temps du prophète Jérémie, nous nous précipitons au combats sans jamais nous arrêter un instant pour nous repentir et dire : « Qu'ai-je fait? » Nous sommes si occupés que nous n'avons pas le temps pour nous arrêter à la place du pécheur (Jr 8:6).

Nous pouvons éviter cette place en présumant du rôle des correcteurs. Avec nos doctrines strictement élaborées, nous sommes des experts évangéliques ayant un sens aigu et avisé de la connaissance théologique. Nous aimons corriger mais nous n'aimons pas être corrigés. Tels les Phariséens d'antan, nous nous tenons à l'écart de la place du pécheur en y positionnant les autres. Nous sommes tellement pleins de connaissance qu'il n'y a plus de place en nous pour un cœur brisé, contrit et repentant. Même Henry Martyn, aussi grand saint qu'il fût, a écrit dans son journal : « Je me suis résolu de ne jamais reprocher les autres si ne j'ai pas moi-même expérimenté d'abord une contrition du cœur. » Il a découvert qu'il a besoin lui-même d'occuper la place du pécheur.

Nous pouvons éviter cette place en faisant de notre sécurité en Christ un prétexte pour ne pas nous repentir. Nous sommes assurés de notre salut, et nous ne sommes plus coupables du péché. Nous sommes à l'image de ce petit garçon qui, renvoyé de la table pour aller laver ses mains revint un instant après avec une grand sourire en faisant cette remarque étonnante : « Mes mains ont été si bien lavées qu'elles n'auront plus jamais besoin d'être lavées. »

Par la foi, nous sommes enfants de Dieu et citoyens du royaume de Dieu. Néanmoins nous demeurons aussi pécheurs. Nous avons besoin de nous laver à « la fontaine ouverte pour laver les péchés » (Za 13:1). La grâce ne nous conduira plus dans le péché, mais elle nous en convaincra toujours et le péché ainsi révélé nous ramènera à la grâce.

Il est aussi possible d'éviter la place du pécheur en appliquant mal le sang de Jésus, en parlant de ce sang comme nous « couvrant » ou nous « protégeant » comme l'avait fait le sang de l'agneau pendant la fête des Pâques au temps de Moïse. Le sacrifice de Jésus sur la croix du calvaire, était pour l'épuration des péchés. Ce sang est un agent d'expiation et non seulement un agent protecteur. Si en conséquence, nous avons besoin de ce sang, nous devons nous en approcher dans un désir d'être lavés et non comme des personnes sans péchés nécessitant seulement une protection contre les dangers externes. Lorsque nous concevons ce sang comme un protecteur, nous évitons ainsi la place du pécheur.

Un étudiant prêchait devant son maître, le célèbre prédicateur Anglais Charles Spurgeon sur « Toutes les Armures de Dieu. » Jeune homme très prétentieux, il dramatisa son message, en mettant lui même les armes une à une, jusqu'à ce que s'étant entièrement « armé, » il brandit l'épée de l'Esprit en criant avec triomphe : « Et maintenant, où se trouve le démon! » Monsieur Spurgeon se pencha en avant et dit : « Le démon se trouve dans cette armure! » Nous devons faire attention pour ne pas laisser Satan s'infiltrer en nous en renonçant à la place du pécheur. Nos cœurs sont susceptibles de nous tromper plus que toute autre chose et peuvent adopter toute apparence pour cacher leur vraie nature. En dessous de notre phraséologie spirituelle et la réputation de notre congrégation, nous ne sommes que de pauvres pécheurs nécessitant d'être lavés chaque jour dans le sang de Jésus.

TROUVER LA GRACE A LA PLACE DU PECHEUR

N'est-il pas étrange de voir que la place que nous évitons est celle même que le Sauveur sans péché a occupée ? Sûrement que s'il était le Fils de Dieu, il serait descendu de la croix! Les miracles, les sermons prestigieux, la résurrection elle-même que nous pouvons espérer d'un tel Homme Unique qui a été baptisé dans le même Jourdain que les publicains et qui a eu une même exécution criminelle que les voleurs et les criminels ! Cependant, il a accepté de prendre cette place car cela a été prévu de toute éternité.

Là, à cette place (à la croix) un pécheur le rencontra ce jour là. Contrairement à son camarade qui mourut en accusant les autres et en maudissant Dieu, il reconnut sa culpabilité et obtint le pardon. Il obtint le paradis et la paix quand il a pris la place du pécheur et y rencontra Jésus. C'est cela le paradoxe de la grâce. Celui qui se dit juste sera déclaré injuste, pendant que celui qui reconnaît qu'il est en faute sera déclaré juste. La justification de Dieu est donnée seulement à ceux qui se tiennent à la place du pécheur.

Là et là seulement se trouve la place de la vraie paix car c'est là que nous sommes déchargés et que nous rencontrons Dieu. C'est là le repos pour le cœur et la porte pour le ciel. Là, nous faisons fi de nos prétentions et reconnaissons ce que nous sommes réellement. Là, nous venons à Jésus pour être lavés par son Précieux Sang. Là, le Saint Esprit nous remplit et la sainteté est retrouvée. Là, se trouve le ruisseau du réveil. C'est là que l'église doit encore et encore se retrouver. C'est la place de la vérité, de la grâce et de la liberté, c'est la place du pécheur. Quand était-ce la dernière fois que tu t'étais retrouvé à cette place ? En fait, es-tu à cette place maintenant ?

LE
CARACTERE
SPIRITUEL

LEÇON 11

L'Amour Comme Fondement du Ministère

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est de former des gens qui servent du fond à partir d'un cœur rempli d'amour.

☞ **Points Principaux**

- Notre relation avec Dieu affecte nos relations avec les autres.
- L'amour inconditionnel que Dieu a pour nous et qui est exprimé dans l'Évangile est notre modèle de relation avec autrui.
- Un des points les plus attrayants d'une église devrait être la relation d'amour qui existe entre les croyants.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Devenir plus aimable et plus compatissant envers autrui.
- Comprendre comment servir les autres à partir d'un cœur rempli d'amour pour les

INTRODUCTION

Jusqu'à nous étudions comment l'Évangile affecte notre marche avec Dieu. Nous avons parlé de comment Dieu nous aime tel un père aime son enfant par grâce et miséricorde. Notre relation avec Dieu affecte notre relation avec autrui. Celui qui vit par la foi n'est pas jugé par la loi mais par l'amour. Sa foi produit en lui-même un amour effectif. Donc nous voyons ses qualités inséparables de la foi et l'amour qui travaillent ensemble.

I. L'Évangile Comme Modèle de Relations

Notre vie spirituelle commence dès notre naissance spirituelle. Avant de parler de l'Évangile comme modèle de relations nous avons besoin tout juste de passer en revue ce que l'Évangile a accompli dans nos vies. Comme l'indique le Tableau 11.1, il y a deux façons fondamentales mais vraiment différentes d'entrer en relation avec Dieu. Ces deux approches affectent aussi la manière dont nous entrons en relation avec les autres.

Tableau 11.1 L'Évangile et la Religion

L'Évangile	La Religion
(Effort surnaturel de Dieu pour atteindre l'homme)	(Effort naturel de l'homme pour atteindre Dieu)
Grâce	Œuvre
Foi	Obéissance
Amour inconditionnel	Jugement ou critique
Saint-Esprit transformant	Effort personnel
La grâce conduit à l'obéissance	Obéissance conduit à la grâce

A. L'Évangile Sauve

Le puissant message de l'Évangile nous change de plusieurs manières. Nous sommes déclarés justes par notre foi dans l'Évangile nous délivrant de la colère de Dieu et nous garantissant la vie éternelle.

B. L'Évangile Transforme

L'Évangile affecte non seulement notre destinée éternelle mais aussi nous change quotidiennement. Nous sommes sanctifiés par le sang de Jésus notre Sauveur avec la croix désormais devant nous comme le point central de nos vies spirituelles. Nous marchons par la foi, croyant que Dieu nous aime. Au-delà de notre gratitude pour notre salut, au travers de l'Évangile, nous vivons la vie d'obéissance à la volonté de Dieu. A travers la compréhension que nous avons de notre position en Christ, nous trouvons la force de vaincre le péché et de grandir en maturité.

C. L'Évangile Fournit un Modèle de Relation

En dernière position l'Évangile a d'impact sur notre relation avec les autres. L'Évangile est l'amour inconditionnel étendu jusqu'à nous. Cet amour inconditionnel peut donc devenir un modèle par lequel nous entrons en relation avec les autres. Écrivant à l'Église qu'il a établie à Ephèse, Paul donna ce conseil disant: « Soyez gentils et compatissants les uns avec les autres vous pardonnant réciproquement tout comme en Christ Dieu vous a pardonné » (Ep 4:32). Jésus enseigne ces disciples à prier disant : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Mt 6:12). Comment l'Évangile peut-il être un modèle pour les relations ? Comment pouvons-nous être gentils et compatissants les uns avec les autres ? Comme nous le verrons, Jésus nous l'enseigne.

II. L'AMOUR INCONDITIONNEL, SACRIFICIEL DE DIEU

Ceci nous est expliqué plus en profondeur dans la vie et les enseignements de Jésus.

A. Le Grand Commandement

Quand Jésus fut questionné par les Pharisiens par rapport au plus Grand Commandement, il le résuma par des citations de Deutéronome 6:5. « **Aime** le Seigneur ton Dieu avec tout ton cœur, avec toute ton âme et de toute ta pensée ». Il ajouta donc le second plus Grand Commandement pris de Lévitique 19:18 qui résume le reste de la loi de l'Ancien Testament. « **Aime** ton prochain comme toi-même ». (Mt 22:34-40, Mc 12:28-31). Ensemble ceci est souvent appelé le Grand Commandement. Le Grand Commandement est ce à quoi Jésus veut nous voir ressembler : ressemblance à Christ. C'est le résumé de la loi : sainteté.

Dans leur zèle pour garder la loi, les Pharisiens semblent avoir oublié ces deux commandements. Ils aimaient la loi mais pas le donateur de la loi encore beaucoup moins leurs voisins. Cependant ces commandements étaient des repères pour la relation de l'homme avec Dieu et avec Ses semblables.

B. Le Nouveau Commandement

Un peu, de temps avant sa mort Jésus donna à ses disciples quelques instructions spécifiques qui serviraient de repères pour leur montrer comment entrer en relation avec les autres. Ces directives se trouvent dans Jean 13:34. Il a commencé par donner un Nouveau Commandement « **Aimez-vous** les uns les autres. Comme Je

vous ai **aimés** vous aussi vous devez vous aimer les uns les autres. » Jean 13:14. Ceci est semblable au grand commandement. Mais il y a deux grandes différences :

1. L'amour au sein des croyants

Dans le Grand Commandement on nous a instruits d'aimer Dieu et d'aimer nos prochains. Dans ce Nouveau Commandement nous voyons qu'il doit y avoir un amour particulier au sein des disciples : « Mes enfants **aimez-vous** les uns les autres » (Jn 13:33-34).

Jésus continue en décrivant le témoignage que cet amour parmi les croyants est pour les perdus quand il dit : « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres ». Jean 13 : 35. Quand les chrétiens ne s'aiment pas, c'est l'un des plus mauvais témoignages. Si ceux qui croient à l'Évangile ne s'aiment alors comment les incroyants comprendront-ils que l'Évangile apporte la paix avec Dieu ? Quand nous ne nous aimons pas, les gens se demandent où se trouve la puissance de l'Évangile ? Il apporte la paix, la paix entre l'homme et Dieu. Ne devrait-il donc pas apporter la paix parmi les hommes ? Nos églises doivent être le royaume de Dieu en miniature sur terre où l'amour puissant de Jésus est vu.

Quand nous ne nous aimons pas, les gens se demandent où se trouve la puissance de l'Évangile ?

2. Le degré de l'amour

Dans le Grand Commandement, le degré de l'amour pour les autres était mesuré par l'amour pour soi. Mais dans le Nouveau Commandement l'amour sacrificiel du Christ devient le modèle de l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres.

Qu'est-ce que Jésus veut dire quand il dit qu'il donne un Nouveau Commandement ? (Jn 13:34) En Grec il y a deux différents mots qui peuvent être traduits par « nouveau ». Le premier de ceux-ci *neos*⁵ se réfère à quelque chose qui n'avait jamais existé auparavant. Mais le mot utilisé par Jésus pour nouveau était l'autre *kainos*⁶ qui signifie « nouveau en qualité. » Il explique la nouvelle qualité de l'amour dans Jean 15:12,13 : « *Mon commandement est celui-ci : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ». Suivant l'exemple de Jésus ses enfants doivent avoir de l'amour les uns pour les autres et cet amour doit être à la mesure de l'amour du Seigneur pour nous.

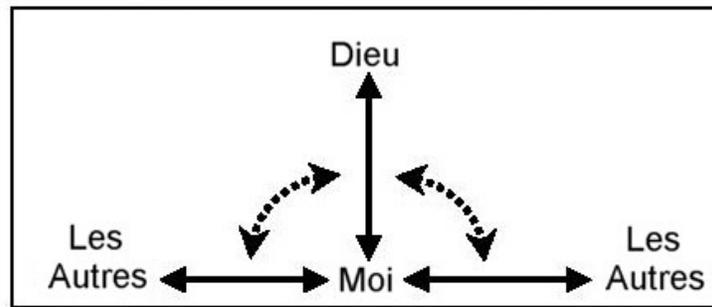
III. L'AMOUR DE DIEU APPLIQUE AUX RELATIONS

La relation entre une personne et Dieu aura un impact direct sur sa relation avec les autres. Dans la Figure 11.2, nous voyons un diagramme qui illustre ceci. La ligne verticale représente la première partie du Grand Commandement « *Aimez le Seigneur votre Dieu* » et la deuxième partie du Nouveau Commandement « *.....comme je vous ai aimés* ». La ligne horizontale représente notre relation avec les autres dans laquelle nous devons les aimer comme Jésus nous a aimés. Les arcs en pointillés représentent le fait que notre relation avec les autres est similaire à notre relation avec Dieu (voir Figure 11.2).

⁵ νεος

⁶ καινος

Figure 11.2 Aimer Dieu et Aimer les Autres



Si quelqu'un a un rapport avec Dieu sur une base légaliste il aura une forte tendance à avoir le même genre de rapport avec les autres. Si quelqu'un pense que Dieu est furieux contre lui alors il sera probablement furieux contre d'autres personnes. D'autre part si quelqu'un se rend compte que Dieu l'aime de façon inconditionnelle, il sera libre d'aimer d'autres personnes de la même manière.

Une manière de mesurer la croissance spirituelle est alors de considérer comment l'un entre en relation avec les autres. Est-il d'être un bon chrétien sans bien s'entendre avec les autres ? A cause du Nouveau Commandement, les choses ne semblent pas ainsi. Nous devons aimer Dieu et aimer les autres.

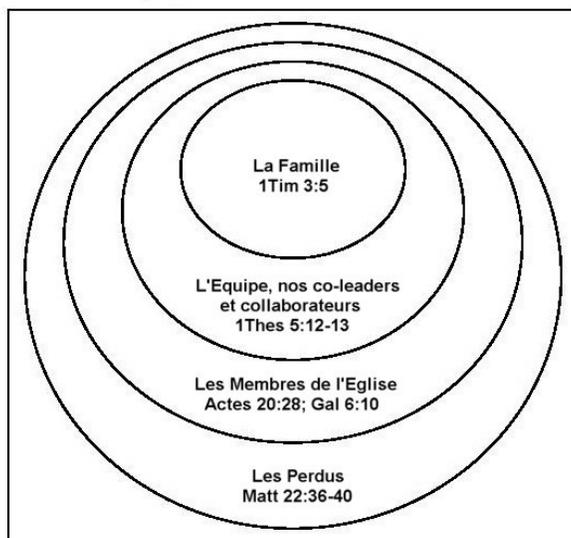
Il est remarquable que l'amour, en tant que partie de la ressemblance à Christ, est souvent négligée. Pourquoi cela ? Probablement parce qu'il est plus facile d'obéir à une liste de règles que d'avoir son cœur changé. Plusieurs sortes de gens peuvent obéir aux règles et prescriptions, mais un cœur changé par Dieu est poussé à aimer.

IV. L'AMOUR COMME BASE DU MINISTÈRE

L'amour inconditionnel de Dieu devrait être une base pour le ministère. Puisque Dieu nous a aimés d'un amour aussi inconditionnel, nous sommes aussi interpellés à aimer les autres de la même manière. Dieu nous a tant touchés avec son amour que nous devons nous sentir contraints de passer l'amour à d'autres d'une manière qui porte le témoignage de ce que Christ a fait pour nous.

Qui sont ceux du ministère à qui nous manifestons cet amour ? Qui sont les « autres » que Dieu a mis dans notre vie ? Plus près de nous Dieu les met plus grande est notre responsabilité d'aimer et de toucher leur vie de la même manière que Dieu nous l'a fait. Un planteur d'églises typique devrait alors avoir les domaines suivants du ministère comme démontrés dans la Figure 11.3.

Figure 11.3 "Qui est-ce que nous aimons?"



Il se peut que cela ne vous soit pas naturel d'aimer dans votre congrégation. Le ministère est difficile. Mais quand l'amour inconditionnel de Dieu caractérise les relations il est évident que Dieu soit vu à l'œuvre. Ceci est donc un témoignage pour les perdus. « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13:35).

La chose la plus attrayante concernant votre église doit être la qualité des relations qui y sont établies. L'amour inconditionnel et sacrificiel doit être la norme qui commence avec la direction de l'église. Voilà comment Dieu nous aime et la manière dont nous devons aussi aimer les autres.

La chose la plus attrayante concernant votre église doit être la qualité des relations qui y sont établies.

CONCLUSION

La croissance spirituelle est la plus grande des croissances dans une chose – dans l'amour *agape* de Dieu. L'immatunité spirituelle est la plus grande des immaturités dans l'amour de Dieu. Les échecs spirituels sont basés sur le manque de compréhension de l'amour de Dieu. Et la croissance est le seul moyen de guérison dans ce cas. Que notre foi en notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ se manifeste sous forme d'œuvres d'amour, amour pour nos familles, nos frères et nos sœurs en Christ, dans nos églises, pour le monde qui périclète. Que le Seigneur renforce la foi dans nos cœurs.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment allez-vous définir le « prochain » tel que employé dans le Grand Commandement (aime ton prochain comme toi-même). Quels seraient les résultats si toute votre église obéissait à ce commandement ?
- Qu'est-ce que Jésus voulait signifier lorsqu'il disait aimez-vous les uns les autres « comme je vous ai aimés » ?
- Est-il plus important pour les dirigeants de suivre ce commandement que pour d'autres personnes dans l'église ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Comment est-ce que vous aimez bien les gens ?
- Pensez aux différences que l'amour fait dans ces situations : famille/amis, les croyants et les incroyants, les membres de l'église/les responsables de l'église ?

- Comment notre foi grandissant en l'Évangile devrait-elle affecter la manière dont nous aimons les autres ?

PLAN D'ACTION

- Demandez à Dieu de vous montrer les croyants à qui vous devrez montrer le genre d'amour que Jésus a commandé. Écrivez leurs noms et ce que vous ferez. Laissez de l'espace pour écrire les résultats quand ceux-ci interviendront.
- Demandez à Dieu de vous montrer des prochains à qui vous devriez montrer de l'amour. Écrivez leurs noms et ce que vous devriez faire pour leur démontrer votre amour. Laissez de l'espace pour écrire les résultats quand ceux-ci interviendront.
- Pensez à quelqu'un à qui vous êtes proche (épouse, parent, enfant). Comment est-ce que vous aimez cette personne ? De quelles façons votre manque de foi en l'Évangile a-t-elle affecté la manière dont vous les avez aimés. Quels péchés avez-vous besoin de leur confesser ? Pensez à des façons concrètes dont vous voulez aimer cette personne à cause de votre foi renouvelée en l'Évangile.

LE
CARACTERE
SPIRITUEL
LEÇON 12

Comprendre le Cœur du Père

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est que nous en tant que leaders devenions aimables, et soyons des gens compatissants qui se réjouissent quand des pécheurs perdus sont retrouvés.

☞ **Points Principaux**

- Dieu aime Ses enfants d'une manière inconditionnelle.
- Nous devrions aimer comme le Père aime.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait:

- Comprendre l'amour du Père pour le perdu.
- Savoir que en tant que responsables chrétiens nous devons examiner continuellement nos attitudes et actions envers les perdus.
- Demander à Dieu la grâce d'aimer comme Dieu aime.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Les deux premiers versets de Luc 15 sont pertinents pour comprendre les paraboles que Jésus enseigne dans ce chapitre. Prenez du temps au début de la session pour que les étudiants imaginent le cadre avec les collecteurs d'impôts et les « pécheurs » rassemblés pour écouter Jésus. Imaginez les Pharisiens à l'arrière-plan critiquant l'association de Jésus avec ces gens. Rendez cette session interactive en vous arrêtant pour discuter des questions insérées dans le texte. Laissez du temps à la fin pour l'évaluation personnelle et l'application.

INTRODUCTION

A travers toute la Bible dans l'Ancien et le Nouveau Testament nous voyons l'amour de ce Dieu qui ne surpasse pas seulement nos péchés mais aussi notre ingratitude pour cet amour. Nous sommes appelés à aimer les autres comme Dieu nous aime. Mais est-ce que nous comprenons vraiment ce que cela veut dire? Jésus, à travers l'exemple de Sa vie, nous apprend beaucoup au sujet de ce que cela veut dire. Un des passages les plus éclatants et clairs parlant de ce genre d'amour est la parabole du fils prodigue (Lc 15:11-31) C'est important pour nous de comprendre l'amour de Dieu pour nous si nous voulons montrer ce même amour aux autres.

I. TROIS PARABOLES AU SUJET DE CHOSES PERDUES - Luc 15

A. Le Contexte de Luc 15

Les premiers deux versets de Luc 15 fournissent le contexte de l'enseignement de Jésus dans les derniers versets. Ici nous voyons Jésus entouré par les percepteurs d'impôts et les « pécheurs » passionnés d'entendre son enseignement (Lc 15:1). Imaginez ce que cela signifierait pour Jésus de s'asseoir parmi ces collecteurs d'impôts et « pécheurs » pour raconter des histoires. Où se passerait une telle scène, serait-ce au dehors ? Dans la cour d'une maison de style méditerranéen? Sur un toit? Quels genres de personnes seraient dans le groupe rassemblé autour de

Jésus? Qu'est-ce qui serait sur la table? Y aurait-il de la nourriture? Entendez-vous le rire? Les gens essaient-ils d'impressionner Jésus avec leurs propres histoires ?

Après avoir eu dans votre esprit une image de Jésus assis avec les percepteurs d'impôts et pécheurs imaginez maintenant les Pharisiens et les Docteurs de la loi (Lc 15:2). Où se trouveraient-ils ? Debout ou assis? Certainement pas dans la même pièce avec les percepteurs d'impôts et les pécheurs. Les Pharisiens ne pourraient pas s'associer avec les pécheurs. Peut-être sont-ils debout dehors dans l'obscurité ou en retrait par rapport à la foule pour ne toucher aucun de ces pécheurs. Que chuchotent-ils ?

Permettez-vous de sentir l'impact de cette scène et la tension entre Jésus, la foule rassemblée et les Pharisiens. Gardant ces scènes en mémoire lisez les paraboles que Jésus dit dans le reste du chapitre.

B. Les Paraboles

Les trois paraboles de Luc 15 comprennent la parabole de la brebis perdue, (vv 3-7), la parabole de la monnaie perdue (vv 8-10) et la parabole du fils perdu (vv 11-32). Le point principal des trois paraboles se trouve dans Luc 15:10, « *Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.* » Remarquez les comparaisons et contrastes suivants dans ces paraboles.

« Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent ».

- Toutes les trois histoires sont au sujet de comment trouver des choses perdues (un mouton sur 100, une pièce de monnaie sur 10, un fils sur 2). Les choses qui ont été perdues étaient tous les articles précieux. Comme Jésus dit les paraboles, Il commence avec une perte (un mouton sur 100), alors une perte croissante, (une pièce sur 10) et alors finalement une des plus grandes pertes qu'une personne peut éprouver (un fils sur deux).
- Les choses perdues dans toutes les trois paraboles ont été retrouvées finalement.
- Réjouissances et célébration ont lieu avec les autres quand les articles perdus ont été trouvés. Selon vous comment se sentiraient le berger, la femme et le père ayant trouvé leurs articles manquants? Quel genre de se réjouissance a lieu selon vous? Quel genre de célébration auriez vous si vous retrouvez encore quelque chose de grande valeur que vous aviez perdue ?
- Il y a un contraste entre les premières deux paraboles (mouton perdu, pièce de monnaie perdue) et le dernier (la parabole du fils perdu). Contrairement aux deux premiers, dans la parabole du fils perdu, personne n'est pas allé le chercher. Pourquoi cela ? Beaucoup de gens pensent que la raison est de montrer qu'une personne doit être responsable de ses propres actions et revenir à la maison. Ce peut être en partie vrai mais ce n'est pas la remarque que Jésus faisait ici. Il y a une plus profonde raison qui devrait être évidente quand nous scrutons plus attentivement le passage.

II. LA PARABOLE DU FILS PRODIGE

Comme il en a l'habitude, Jésus met l'accent sur les attitudes. Un regard sur l'apparence de chacune des trois personnes nous aidera à comprendre ce que Jésus voulait que ses auditeurs apprennent de cette parabole.

A. Le Père

Cette parabole est parfois appelée la parabole de l'amour du Père. Le père était évidemment une personne affectueuse qui a donné au fils la liberté de choisir quand même il a fait le mauvais choix. Il a continué à montrer l'amour inconditionnel à son fils, acceptant son retour, oubliant le passé. L'amour inconditionnel du père a éclairé les épreuves du chagrin du fils, ouvrant des portes d'espoir pour son retour, montrant le chemin et facilitant le processus de la repentance.

Cette parabole ne nous entretient pas seulement au sujet de l'amour du père. Le Christ présente dedans une image excellente de comment une personne répond à l'amour qui lui est montré par notre Père Céleste, Dieu. La réaction des deux fils nous montre deux réactions humaines face à l'amour du père.

B. Le Frère Cadet

Les actions du frère cadet ont révélé une personne qui était fondamentalement égoïste. Il était insensible aux sentiments du père ou à ses propres responsabilités comme membre de la famille. Dans la culture Juive, le père peut diviser l'héritage mais avoir un plein droit de garder le revenu sur lui jusqu'à sa mort. Pour un fils, demander le plein droit à l'héritage et son revenu pendant que le père vit encore était exprimer qu'il a considéré son père comme mort.

L'égoïsme du fils a été montré dans son gaspillage de la richesse sans inquiétude pour le travail dur que son père avait abattu pour gagner cette fortune. De plus il arrête de penser que son absence voudrait dire que son frère devrait travailler beaucoup plus difficilement.

Tout à fait naturellement, son égoïsme a mené finalement à sa déception et au désespoir. Quand il a atteint sa propre ruine, il s'est vraiment repenti. Il a confessé ouvertement son péché et indignité devant le père. (v21) L'amour démontré par son père et la manière dont il l'a reçu évidemment ont produit un impact profond sur le fils et ont changé sa vie à jamais. Que pensez-vous est-ce que le fils prodigue fuirait encore loin de son père? La plupart de nous consentirions que ce soit douteux qu'il fuie encore parce qu'il avait trouvé ce que chaque âme désire ardemment – l'amour. L'amour est le plus grand motivateur à connu de nous (autrement Dieu ne serait pas « Amour » Jn 4:8). Cet amour était disponible pour fils prodigue inconditionnellement de la part de son père. Il est fils légitime au sens spirituel. (Voir Leçon 6 « Vivre Comme des Fils au Lieu de Vivre Comme des Orphelins » et Leçon 7 « Apprendre à être des Fils »).

C. Le Frère Aîné

Nous favorisons souvent le fils le plus âgé dont les actions nous paraissent plus décentes. Bien sûr il a montré la responsabilité, a travaillé fort et n'a jamais quitté la famille comme son frère cadet l'a fait. Néanmoins, le frère aîné était aussi égoïste. Il ne s'est pas préoccupé de la souffrance de son père ou de son frère perdu. Il n'y a aucune mention au sujet du fait qu'il ait jamais essayé de trouver et ramener son frère. Il ne l'a pas appelé même son frère, mais plutôt connu sous le nom de « votre fils » en s'adressant à son père (v30). Son attitude était une jalousie envers son frère et un ressentiment que son père honorerait le frère plutôt que lui. Il s'est justifié d'après son travail pour le père.

Profondément, le frère aîné a envié son frère et s'est senti insulté quand le père a célébré les retrouvailles de son fils. Il pensait qu'il a mérité ce genre de traitement dû à son dur travail pour son père (v.29). Une telle réaction de l'aîné révèle que pendant

des années il avait servi le père par obligation, et non par amour. Parlant spirituellement, ce fils est un orphelin (voir Caractère Spirituelle Leçons 6 & 7).

Son coeur est resté froid et égotiste ce qui a ruiné son rapport avec le reste des membres de la famille. Comme son frère cadet, il a besoin de se repentir.

D. L'Interprétation

Dieu aime ses enfants de la même manière que le père l'a fait dans la parabole - inconditionnellement. Avec cette parabole, Jésus a répondu aux accusations des chefs religieux (Pharisiens et Sadducéens). « Le fils prodigue » symbolise les pécheurs avec qui Jésus communiait (Lc 15:1-2). En disant cette parabole, Jésus a expliqué à ses accusateurs pourquoi il se retrouvait avec les pécheurs - Il les aimait inconditionnellement. Les chefs religieux qui ont jugé Jésus pour avoir eu des relations avec les pécheurs agissaient comme le frère aîné envieux et auto satisfait, pendant qu'ils auraient dû être comme le père, plein d'amour inconditionnel et se réjouir quand le fils perdu est rentré à la maison.

III. APPLICATION – AIMONS DE L'AMOUR DU PERE?

Un vrai danger pour les croyants est que bien que nous ayons été tous prodigues et sommes rentrés à la maison, nous avons une tendance puissante à devenir comme le frère aîné après un temps. Jésus veut que nous nous repentions comme le plus jeune fils a fait et que nous ayons l'amour que le père avait. Les questions suivantes vous aideront à déterminer votre réelle condition (si oui ou non, vous êtes devenus comme le fils aîné de la parabole)

1. Quel est mon attitude envers les perdus? Est-ce que je les méprise? Est-ce que j'ai des préjugés à leur endroit? Est-ce que je suis compatissant et indulgent? Pensez aux moments où vous êtes entouré des gens indésirables. Quelle a été votre réaction?
2. Est-ce que je cherche activement les perdus ou est-ce que les attend tout juste à la « maison? » Comparez les paroles de Jésus dans Luc 19:10.
3. Est-ce que je suis gêné de « manger avec » pécheurs? Est-ce que je suis plus intéressé par ce que penseront les gens à mon sujet ou plutôt intéressé par les pécheurs perdus?
4. Est-ce que je me « rends chez les pécheurs » et leur montre la compassion, ou est-ce que je les repousse avec leur péché? (Par exemple, comment est-ce que je réagis si une prostituée ou un toxicomane entrait dans ma communauté? »
5. Est-ce que mon amour pour le Père est le même que celui que j'ai à l'endroit de ceux-là qu'il aime? Quand les pécheurs se repentent, est-ce que je me réjouis et les accepte comme frères et soeurs?
6. Est-ce que je marmonne intérieurement au sujet de combien dur je travaille et combien peu je suis apprécié au lieu de me réjouir et célébrer avec le Seigneur?

PLAN D' ACTIONS

Lisez Luc 15. Alors relisez et écrivez des réponses aux questions de l'application. Passez du temps dans la prière et demandez que Dieu vous donne le même coeur de compassion pour les gens que Dieu aime. S'il y a les choses que vous avez besoin de Lui confesser faites-le donc. Si vous avez besoin de confesser aux autres ou planifier des relations envers les autres comme Dieu est en rapport avec vous, écrivez ces choses et comment vous les ferez.

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est de montrer comment la vie chrétienne doit être menée dans humilité. La force se manifeste dans la faiblesse... et la vie chrétienne doit revêtir l'humilité.

☞ **Points Principaux**

- Le Chrétien devrait être caractérisé par l'humilité.
- Nous sommes appelés à servir non de notre propre force, mais dans le pouvoir de l'Esprit.
- La prière exprime l'humilité vers Dieu.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre comment servir avec humilité.
- Connaître le principe selon lequel la force émane de notre faiblesse.
- Prendre un engagement pour une relation dépendant du Père.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

L'épreuve de l'humilité est très puissante. Elle peut amener les étudiants à une période de repentance. Cherchez des moments pour vous occuper des questions spirituelles personnelles si possible. Cherchez les bonnes façons d'illustrer les concepts dans la présente leçon à partir de votre propre expérience personnelle.

INTRODUCTION

Beaucoup de chrétiens luttent pour maintenir l'humilité. Certains chrétiens, même les responsables, commencent dans le ministère avec humilité, mais après des succès dans le ministère, ils développent un certain orgueil ou confiance en soi qui contredit l'humilité chrétienne. Peut-être rien n'est plus mortel à un Chrétien que l'orgueil - ceux qui implantent les églises ne sont pas non plus exempts. Non seulement l'orgueil crée des barrières entre frères chrétiens, mais c'est aussi l'une de ces choses que le Seigneur déteste (Pr 6:16-17).

Jésus l'a rendu très clair à Ses disciples qu'ils ne devraient pas se servir eux - mêmes (Mt 20:20-28; Jn 13:1-16). Beaucoup de leaders dans le monde utilisent l'intimidation ou une attitude de supériorité pour soumettre leurs partisans. Ces choses ne devraient jamais caractériser un Chrétien (Mt 20:25-28; 1P 5:1-7). Au contraire, l'humilité devrait être la marque de tout Chrétien, avec les responsables servant de modèle comme le Christ l'a fait.

I. HUMILITE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

A quoi pensez-vous quand vous entendez le mot « humilité ? » Beaucoup de gens pensent que l'humilité est synonyme de infériorité. Nous décrivons quelquefois les indigents comme des « humbles. » Pendant que Dieu veut que nous soyons humbles, il ne veut pas que nous pensions à nous – mêmes comme des mendiants ou des indigents. Les Saintes Ecritures nous disent que nous sommes Ses enfants et

cohéritiers du Christ. Croire autre chose serait une grande distorsion de la vérité biblique.

L'humilité n'est pas « une opinion plus haute de soi qu'on devrait avoir » (Rm 12:3). La personne humble n'attire pas d'attention sur elle-même, ni ne fait des choses pour montrer sa propre importance. Prendre la position la plus basse à dessein paraît mal aux yeux du monde et peut-être même de certains d'entre nous.

Prendre la place la plus mal vue à dessein paraît mal aux yeux du monde...

Mais c'est le chemin de la justice et la manière dont que les Chrétiens et surtout les responsables affichent l'Évangile à ceux qui les entourent. Notre chair méprise la position inférieure et nous avons une lutte à mener pour prendre position la plus basse. Mais c'est à cette position que l'humble trouvera la grâce (Lc 14:10).

« **Dieu résiste aux orgueilleux mais fait grâce aux humbles** » (1P 5:5). Il ne nous laisse pas furieux dans notre orgueil insensé. Il veut que nous soyons humbles. C'est de cette position que l'humble comprend combien Dieu est grand. Est-ce que vous ne vous voyez pas parfois en conflit avec Dieu? Est-ce que ce pourrait signifier que quelques-unes des luttes soient en réalité les efforts de Dieu pour nous enseigner l'humilité?

Peut-être que la meilleure façon de comprendre l'humilité est de nous examiner. Les 12 questions mentionnées dans le Tableau 13.1, nous aideront à comprendre l'humilité en révélant quelques-unes des manières dont nous sommes tombés au bas de l'échelle. Considérez chaque question avec attention

Tableau 13.1 L'Epreuve de l'Humilité

1. Comment prenez-vous la critique?
2. Les gens ont-ils la facilité à venir à vous ? Peut-on facilement vous atteindre ?
3. Etes-vous fréquemment impliqué dans les luttes ou des discussions violentes?
4. Voyez-vous souvent que vous êtes seul à avoir raison?
5. Votre vie cache t-elle la colère en son sein?
6. Est-ce que vous vous réjouissez facilement quand les autres réussissent?
7. Est-ce que les autres pensent que vous avez un esprit de critique ?
8. Est-ce que vous vous défendez fréquemment contre les autres?
9. Etes-vous un bon auditeur ? Prêt à vous concentrer sur les autres plutôt que sur votre réponse ou sur ce qu'il convient de faire?
10. Est-ce que vous prenez délibérément la dernière position ? (Lc 14:7-11)
11. Est-ce que vous êtes miséricordieux et doux ou avez-vous un tempérament dur dans votre personnalité?
12. Est-ce que la prière est le premier mouvement de votre cœur?

II. EXEMPLES D'HUMILITE

A. Jésus

L'apôtre Paul déclare clairement que Jésus est notre exemple en matière d'humilité. Nous apprenons dans Philippiens 2:5 que nous devrions avoir la même attitude que le Christ Jésus qui s'est humilié Lui-même jusqu'à la mort de la croix.

Notre exemple en humilité, Jésus, a été parfait en toutes choses. Cependant, **l'homme parfait - Jésus-Christ - était parfaitement dépendant!**

Remarquez que Jésus a dit au sujet de Lui-même : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire par Lui-même; mais seulement ce qu'il voit faire au Père, parce ce que tout ce que le Père fait, le Fils le fait également.* »

(Jn 5:19-20). Si quelqu'un n'avait pas eu besoin d'être dépendant, Jésus était celui-là. Mais la dépendance n'est pas un signe de faiblesse, mais plutôt un signe de force. Voici façon inversée de voir la direction et la vie chrétiennes.

L'humilité est reconnaissance que « je ne peux pas le faire seul. Je suis dépendant de Dieu pour quoi que j'ai besoin d'accomplir. »

L'humilité est le fait de reconnaître que « je ne peux pas le faire seul. Je suis dépendant de Dieu pour tout ce que je dois accomplir. » Aux yeux du monde, une telle admission est vue comme une faiblesse, pas une force. Voilà peut-être pourquoi beaucoup de nous par conséquent avons une telle lutte avec le concept d'humilité. Nous laissons le monde établir nos normes, et pas Dieu.

B. Paul

Le grand planteur d'églises Paul a beaucoup raisons de s'enorgueillir selon les normes humaines (Ph 3:4-11, 2Co 11:22-29). Cependant vous pouvez voir que Paul a grandi dans l'humilité au cours de son ministère. Notez que tôt dans son ministère il s'est décrit comme étant «le moindre des apôtres » (1Co 15:9). Plus tard, dans sa lettre aux Ephésiens il s'est appelé, « le moindre de tous les saints » (Ep 3:8). Et dans la dernière phase de sa vie il s'est décrit comme « le premier des pécheurs » (1Tm 1:15).

Paul avait aussi une « écharde » que nous ne comprenons pas complètement, mais qu'il a demandé à Dieu de retirer. Notez ses commentaires sur la requête : « *Mais il m'a répondu, 'Ma Grâce te suffit car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.' Par conséquent je me glorifierai plus volontiers de mes faiblesses afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les privations, dans les angoisses pour Christ ; en effet quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2Co 12:9-10). C'était d'autant plus important pour Paul, dans la perspective de Dieu, de témoigner par le moyen de « l'écharde » et vivre dans une humble dépendance de Dieu, plutôt que d'être libéré de cette écharde et d'être orgueilleux. Dieu veut que de toi et de moi que nous dépendions de lui.

Notre propre justice est une autre forme d'indépendance. Comparez et contrastez l'homme qui est apparemment fort (fort en lui-même) mais faible intérieurement avec le dirigeant qui est faible apparemment et fort intérieurement (voir le Tableau 13.2).

Tableau 13.2 Saul et Paul

Saul: <i>Extérieurement Fort</i> <i>Intérieurement Faible</i>	Paul: <i>Intérieurement Fort</i> <i>Extérieurement Faible</i>
<p>Cet homme était très fort dans sa détermination à « faire ce qui convient ». Son zèle l'a même conduit à mettre les chrétiens en prison. En tant que Pharisien il suit rigoureusement la loi. Il peut avoir été apparemment sans défaut mais intérieurement il dépérissait (Ph 3:4-11).</p>	<p>Quand Saul s'est converti, il est devenu moins dépendant de son propre zèle pour accomplir les choses et plus dépendant de la force du Père qui travaille en lui. Il n'était plus intéressé par la façon dont il était perçu extérieurement et avait choisi de prendre la dernière position. Pensez à comment Paul s'est humilié avec les Corinthiens. « <i>Qui est faible que je ne sois faible? Qui vient à tomber et que je ne brûle?</i> » (2Co 11:29). « <i>Je ne me glorifie que de la croix de Jésus.</i> » (Ga 6:14). Nous voyons un homme qui était puissant parce que ne considérant pas ce que les autres pensaient de lui. Il considérait ce que Jésus pensait de lui et par conséquent il devint un homme fort puissamment utilisé par Dieu.</p>

III. LA PRIERE EXPRIME L'HUMILITE ENVERS DIEU

Beaucoup de Chrétiens ont une petite connaissance de comment vivre dans la dépendance et avoir confiance quand la vie paraît hors de contrôle. Malheureusement, la prière peut-être une autre façon de manifester l'indépendance. Quelque fois nous prions pour maîtriser les situations que nous sentons hors de notre contrôle. Mais la vraie prière concerne Dieu qui est au contrôle, c'est la reconnaissance d'une complète dépendance de Dieu. L'humble ne prie pas dans la tentative de gagner le contrôle des situations. Mais plutôt prie pour être lié aux objectifs et au plan de Dieu. Est-ce que cela décrit vos prières?

IV. LA VIE CHRETIENNE CARACTERISEE PAR L'HUMILITE

L'orgueil nous empêche de reconnaître que nous dépendons de Dieu. Nous commençons la vie chrétienne comme des mendiants et Dieu nous donne du pain. Il a pourvu à nos besoins autant qu'il avait pourvu à ceux des Israélites errants dans le désert. Chaque jour ils avaient besoin du pain de la part du Père pour être soutenu. Nous sommes dans la même situation Mais quand nous décidons que nous n'avons plus besoin du pain, nous tombons dans des difficultés. Nous ne sommes plus des mendiants mais nous avons nous-mêmes notre propre source de nourriture. C'est de l'indépendance et cela vient de l'amour de notre propre justice.

L'orgueil et indépendance font plutôt des dirigeants les distributeurs du pain que des guides vers la source pain.

L'orgueil et indépendance font aussi des dirigeants les distributeurs de pain plutôt que des guides vers la source du pain. Voilà un mouvement dangereux loin de l'Évangile.

Nous considérons que nous avons ce dont les gens ont besoin au lieu que ce soit Jésus qui l'a. Nous encourageons la dépendance sur nous plutôt que sur Jésus. En tant que responsable nous devons amener les gens à Celui qui a le pouvoir, la nourriture, le confort et le pardon.

1Peter 5:1-4 donne quelques principes pour ceux qui veulent être des anciens d'église ou des dirigeants d'église. Ils doivent être décrits des 4 manières suivantes :

- Berger
- Prêt à Servir
- Ne pas Dominer sur les Autres
- Etre un Modèle

Ce genre de direction décrit ci-dessus est extrêmement affectueux et orienté sur le service. Naturellement, un disciple répondrait favorablement au dirigeant qui remplit les conditions ci-dessus. Les gens ne veulent pas normalement blesser quelqu'un qui les aime. Voilà pourquoi il est vraiment naturel pour Pierre dans le verset suivant (1P 5:5), d'encourager les jeunes, sans doutes les disciples des devanciers, à se soumettre à leur direction.

Nous apprenons aussi dans les versets 5 et 6 que « tous » doivent chercher l'humilité: « *Revêtez-vous d'humilité.* » En d'autres termes « cherchez-le. » « *Humiliez-vous* » (v6) est un commandement et non une option du Saint-Esprit. Cette exhortation n'est pas seulement pour les dirigeants ou les disciples. C'est pour tout le monde!

Le Tableau suivant peut nous aider à mettre en exergue la différence qui existe entre le Chrétien qui vit indépendamment et celui qui vit sous la dépendance de Dieu.

Tableau 13.3 - Indépendance Contre Dépendance

Indépendance - <i>ORGUEIL</i>	Dépendance - <i>HUMILITE</i>
<ul style="list-style-type: none"> • La personne indépendante a une vue « succès / échec » des choses. • L'incrédulité est un modèle normal de cette personne parce qu'elle sait qu'elle a des limites. 	<ul style="list-style-type: none"> • La personne qui dépend de Christ comprend que Jésus a la responsabilité. Il vit avec cette confiance. • La foi est centrale à la vie de cette personne. Le seul échec est l'incrédulité.

CONCLUSION

Etes-vous rempli d'orgueil ou êtes-vous caractérisé par l'humilité? Si vous n'êtes pas humble, alors vous manquez de grandes bénédictions de la part du Dieu Tout-puissant qui donne la grâce aux humbles. Parlez-en à votre mentor. Faites de cela un sujet de prière.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Pourquoi pensez-vous beaucoup de Chrétiens y compris les leaders luttent avec l'humilité?
- De quelles façons pensez-vous qu'il est difficile d'être humble ?
- Pourquoi Dieu fait-Il la grâce aux humbles?
- Quelles différences l'humilité marque-t-elle dans la vie de ceux qui implantent les églises?

PLAN D'ACTION

- Trouvez un partenaire crédible avec qui partager honnêtement et ouvertement.
- Demandez à votre partenaire crédible de vous aider à identifier les rubriques contenues dans l'épreuve de l'humilité.
- Dans vos journaux spirituels, documentez les changements qui ont lieu dans votre vie.

☞ **But de la Leçon**

Le but de cette leçon est d'équiper les chrétiens à faire leur travail d'entrer dans le conflit avec la grâce et la confiance de manière à le résoudre sans offenser les autres et sans détruire les relations.

☞ **Points Principaux**

- Le conflit est normal et ne doit pas avoir de dissensions.
- La résolution du conflit est une question d'Évangile.
- L'amour est la qualité principale qui est nécessaire dans la résolution des conflits.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre comment l'Évangile a d'impact sur nos situations conflictuelles.
- Connaître comment aimer les gens dans les situations conflictuelles.
- Participer à la résolution du conflit d'une manière biblique et saine.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Durant cette session nous verrons le conflit dans le contexte de l'Évangile pour que nous puissions voir une nouvelle méthode de l'approcher. Ceci peut générer assez de discussions et assez de questions. Les participants peuvent vouloir discuter de comment et quand on peut se séparer des gens compte tenu des conflits non résolus. Cette leçon ne nous parle pas ainsi, mais elle traite plutôt des choses à faire pour résoudre le conflit.

Les concepts qui sont dans cette leçon sont illustrés par des exemples réels. Ce sera mieux de partager certaines de vos propres expériences si cela est possible.

INTRODUCTION

Nous vivons dans un monde imparfait en tant que pécheurs régénérés. Les Écritures nous disent que « ...car aucun vivant n'est juste devant Toi (Dieu) » (Ps 143:2). Au mieux, nous sommes imparfaits, passant par le processus de transformation progressive en l'image de Jésus-Christ (2Co 3:18). Dans ce processus, nous disons et faisons des choses, qui pour la plupart du temps, involontairement, blessent les autres. Les sentiments sont blessés et les conflits surviennent. Pendant qu'il peut y avoir des conflits dans un monde déchu, la vérité est que si nous ne travaillons pas à les résoudre, nous finirons à nous détruire les uns les autres. Comme Paul le dit aux Galates, « *Si vous continuez à vous mordre et à vous dévorer les uns les autres, prenez garde sinon vous finirez par vous détruire les uns les autres* » (Ga 5:15).

Cette session traite de la résolution des conflits qui surviennent entre les individus, souvent à cause de leurs préférences personnelles, et non à cause d'un péché évident. Que le conflit soit le résultat d'un péché ou qu'il ne soit pas résolu par les individus impliqués, l'intervention de l'église pourrait être nécessaire. (Voir la Leçon 15 de l'Église, « La Discipline Ecclésiastique »).

En tant que planteur d'églises, il est nécessaire de maintenir de bonnes relations. Quoique cette session traite de la résolution des conflits, ce serait mieux si les conflits peuvent être prévenus. La première partie de « l'alliance » dans la Figure 14.1 donne quelques dispositions pratiques pour éviter les conflits.

Comment pouvons-nous amener les autres à se mettre en harmonie les uns avec les autres et avec Dieu ? Comme nous le verrons dans cette session, Dieu nous a donné la responsabilité et la méthode pour régler les conflits. Soyez sûrs de faire une application personnelle de ces enseignements. Ainsi vous serez capables d'aider les autres dans le « ministère de réconciliation » (2Co 5:18).

I. LES PENSEES INITIALES A PROPOS DE LA RESOLUTION DES CONFLITS

A. Les Conflits sont Inévitables à Cause de Notre Imperfection

C'est seulement une personne parfaite qui pourrait vivre dans cette vie sans avoir de conflit de quelque genre (Jc 3:2). Chacun de nous pourrait raconter des histoires où nous avons eu des conflits avec d'autres. Pendant que nous acceptons *théologiquement* Galates 5:24 « *Ceux qui sont en Jésus-Christ ont crucifié la nature pécheresse avec ses passions et désirs* », - *par expérience*, nous savons que nous sommes privés d'une vie sans péché. Ainsi, nous ne devrions pas être surpris lorsqu'un conflit survient. Au même moment, nous ne devrions pas accepter de façon fatale les conflits comme une partie nécessaire de notre vie en tant que chrétiens. Nous étudierons comment Christ voudrait que nous résolvions les conflits et être réconciliés les uns avec les autres.

B. Les Difficultés de la Confrontation

Certains conflits peuvent être résolus facilement en confessant l'erreur, en demandant le pardon à l'autre personne, et en opérant des changements appropriés. Certains conflits peuvent nécessiter la confrontation. Qu'est-ce qui te vient en idée quand tu entends le mot « confrontation » ? Normalement nous avons une pensée « négative. » Les suppositions courantes suivantes concernant la confrontation ne sont pas réellement vraies, mais elles nous empêchent de traiter avec les autres ouvertement :

1. La confrontation est toujours destructive.
2. Quand on s'engage dans la confrontation, la chose la plus importante est de gagner.
3. C'est la puissance qui gagne à la fin de la confrontation et du conflit.
4. La confrontation et le conflit détruisent les relations

Aucune des déclarations ci-dessus n'est vraie. Mais parce que nous pensons qu'elles sont vraies, elles nous empêchent de régler les problèmes de relation de temps en temps.

Quand, en tant que chrétiens, nous parlons de la confrontation dans un contexte de résolution d'un conflit, nous disons ainsi de nous approcher de l'autre personne avec qui nous sommes en conflits dans un esprit d'amour et un désir de réconciliation. Ceci ne veut pas dire que nous devrions tourner autour de la vérité et éviter la racine des problèmes. Nous devons nous dire la vérité parce que nous sommes les membres d'un seul corps (Ep 4:25). Nous ne devons pas permettre à ce « qu'une parole déshonnête sorte de notre bouche, mais celle-là qui est bonne, propre à l'édification selon le besoin ... » (Ep 4:29).

C. Les Résultats Qui se Trouvent dans le Fait d'Éviter de Résoudre les Conflits

Le refus de s'engager dans la résolution du conflit à l'église, à la maison, au travail ou avec les amis peut être néfaste. Peut-être que tu as été enseigné qu'il vaut mieux garder silence, mais quand cela se passe, la colère s'installe à l'intérieur et commence à nous ronger comme du cancer. Ep 4:26-27 nous recommandent de « ne pas laisser le soleil se coucher sur notre colère ». Si nous le faisons, « ... nous donnons accès au diable. »

Exemple 1

Dans votre église nouvellement implantée, il existe quelqu'un qui a des comportements qui ne sont pas vivables. Il a parcouru toute l'église en essayant de se lier d'amitié avec les gens mais sans succès. Finalement, il a compris que personne ne veut de lui et il a cessé de venir à l'église ou il va carrément ailleurs.

Exemple 2

Dans une église une femme a un problème d'hygiène. Elle a besoin de quelqu'un pour lui en parler. Quand ceux qui sont dans son église l'ont approchée enfin, c'était dur et il y avait alors des risques à s'y engager. La femme pourrait se mettre en colère et être terriblement embarrassée. Mais cela a été fait dans l'amour et elle a été à même de l'accepter. L'amour doit nous pousser à nous approcher de la femme pour l'aider et non la repousser.

Prenez quelques minutes pour expliquer comment vous confronteriez la personne dans chacune des illustrations ci-dessus.

II. LA RESOLUTION DES CONFLITS EST UNE QUESTION D'EVANGILE

A. L'Évangile Nous Libère pour Régler les Conflits

L'Évangile nous rend libre de nous approcher des autres personnes par rapport aux situations qui nous ont affectés. Pour expérimenter pleinement cette liberté, nous devons d'abord comprendre nos faiblesses et nos peurs. Quand nous reconnaissons les choses qui nous ont affectés, nous pouvons faire face à la confrontation sans peur, sans menace.

Les raisons suivantes sont des raisons courantes qui amènent les gens à éviter des situations conflictuelles. Alors que nos peurs par rapport au conflit se voient, il devient évident que le vrai problème est l'Évangile.

- Peur d'avoir tort
- Peur de perdre la bataille
- Peur du rejet
- Peur de ce que les autres vont penser
- Peur d'être confronté en retour

Peux-tu te retrouver dans l'une de ces peurs ? Si tel est le cas, alors le problème est peut-être ce que tu penses de toi-même. La personne qui a les peurs ci-dessus aimerait bien exercer le ministère mais il ou elle s'en tient trop à sa réputation ou à des sentiments personnels.

Cependant, si quelqu'un pense à l'Évangile, alors

il ou elle doit comprendre que Jésus est la seule personne qui puisse donner et la justice et la réputation. Dans un tel cas, les peurs ci-dessus évoquées ne sont pas réellement fondées. Notre sécurité et notre réputation sont en Christ. Nous sommes

Comprendre ta position en Christ peut te donner de la confiance à confronter les autres ouvertement.

conduits par le désir de servir et d'aimer, non pas par la peur, la punition ou pour paraître bon. Des gens se sentent beaucoup mieux en sécurité avec des personnes qui ne sont pas ouvertement concernés par leurs propres réputations. Comprendre ta position en Christ peut te donner de la confiance pour confronter les autres ouvertement.

B. L'Évangile Fournit le Modèle de Résolution des Conflits

En écrivant à l'église qu'il a implantée à Ephèse, Paul décrit le conflit qui a existé entre les Juifs et les Païens aussi bien que la réconciliation qui est disponible par la croix (Ep 2:11-16). La vraie nature de l'Évangile lui-même est de nous montrer comment nous aimer les uns les autres même en temps de conflit.

Quand nous sommes en conflit avec une autre personne, nous pensons naturellement « J'ai raison et tu as tort ». Quand nous faisons ceci nous nous attachons à notre justice et nous démontrons notre aveuglement par rapport à nos défauts et nos péchés. Nous ne voulons simplement pas admettre nos propres insuffisances et notre besoin de pardon.

Par opposition à l'attitude qui consiste à dire « J'ai raison et tu as tort », le message de l'Évangile nous fournit l'exemple d'une approche très différente du conflit. En résolvant le conflit absolu entre l'humanité et son Créateur, Jésus a abandonné ses droits, et a pris une attitude très humble (Ph 2:5-8) et a souffert (1P 3:18) en rendant la réconciliation possible.

A quoi cela ressemblerait-il si nous adoptions cette attitude envers les autres ? La résolution des conflits ne serait-elle pas plus facile si nous avions de la bonne volonté à prendre cette position humble au lieu de protéger notre propre orgueil ? Voilà l'attitude que Jésus a adoptée pour nous. Son exemple nous conduit à la vie dans laquelle nous pouvons abandonner notre « droit d'avoir raison » et considérer les besoins des autres au-dessus des nôtres (Ph 2:2-3).

III. L'ENSEIGNEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT CONCERNANT LA RÉSOLUTION DES CONFLITS

A. Mathieu 18:15-17

Jésus nous donne une image claire de ce qu'il espère de ses disciples concernant la résolution des conflits. Lisez et notez les principes que Christ donne concernant la résolution des conflits.

- Enumérez les principes trouvés dans ce passage.
- Notez que la parabole de la brebis perdue précède ce passage et que la parabole du serviteur impitoyable vient après les instructions du conflit. Que pensez-vous de ce contexte par rapport aux versets 15-17 ?

Un groupe de chrétiens travaillant en Europe de l'Est a écrit l'alliance de relation suivante basée sur ce passage. C'est un modèle qui pourrait être utilisé dans votre église.

Figure 14.1 Echantillon d'Alliance Pour la Résolution des Conflits

Nous, les membres de _____, prenons au sérieux les instructions des Ecritures pour vivre en harmonie avec les frères et les sœurs et à montrer au monde l'amour de Christ à travers notre amour mutuel, par la présente alliance les uns et les autres déclarons ce qui suit :

1. Je ferai attention à la protection de l'intégrité et de l'honneur des membres des autres équipes en évitant d'accepter ou de participer aux commérages à l'encontre des membres des autres équipes.
2. J'encouragerai et ferai des commentaires positifs à l'endroit des membres des autres équipes.
3. Je mettrai en pratique l'enseignement biblique concernant la résolution des conflits (Mt 18:15-17a) et le pardon (Mt 6:12, Ep 4:32).
4. J'encouragerai et rappellerai à tout porteur de commentaires négatifs d'aller voir la personne en question et de résoudre le conflit entre eux.
5. Je chercherai de façon active la réconciliation et la restauration de quiconque pourrait avoir transgressé la présente alliance, et espérerai la même chose au cas où je serai dans le même cas.

Les principes bibliques de résolution des conflits sont présentés dans Mathieu 18:15-17a pour le péché commis par un membre d'équipe contre un autre membre :

1. Tous les conflits doivent être traités sur la base de personne à personne. Personne d'autre, y compris le dirigeant d'équipe, ne doit écouter le plaignant jusqu'à ce que ce dernier ait tenté dans la prière, résoudre le conflit avec l'autre personne.
2. C'est seulement ceux qui sont dans « le cercle de l'offense » qui participeront au processus de résolution.
3. Si le conflit n'est pas résolu sur la base de personne à personne, alors le dirigeant doit être consulté. (Si le dirigeant fait partie du cercle d'offense, alors un autre membre d'équipe, mais pas l'époux de celles qui sont impliquées, sera choisie pour arbitrer).
4. Si le conflit demeure non résolu, ce sera amené alors devant le dirigeant d'équipe et deux témoins (mais pas des épouses).
5. Si la résolution n'est toujours pas atteinte, le cas sera amené devant toute l'équipe pour une décision.

B. 2Corinthiens 5:17-21

Nous devons résoudre le conflit d'une manière radicalement différente du monde. Comme nous l'avons annoncé plus tôt dans cette leçon, Jésus a pris nos péchés pour que nous puissions avoir Sa justice (2Co 5:21). Notez les mots de Paul aux Corinthiens dans ce contexte :

Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! (2Co 5:18-20).

Il est intéressant de noter que juste après que Paul ait décrit la réconciliation que nous avons eue en Christ avec Dieu, il a fait connaître que Christ nous a donné le *ministère de la réconciliation* et que nous sommes les *ambassadeurs de Christ*. En

utilisant ce témoignage, Paul nous demande de faire aux autres ce que Christ nous a fait.

IV. AIMER LES AUTRES

Quand nous considérons la situation de conflit, c'est important de travailler à la restauration des relations. La confrontation est une opportunité pour aider les gens. L'intention n'est jamais de punir ou de détruire. Une attitude d'amour envers les gens avec qui nous travaillons est cruciale.

Mathieu 5:40-41 est le merveilleux lieu où nous trouvons ce que Jésus demande de faire aux gens qui s'opposent à nous. Nous aimons les ennemis et prions pour ceux qui nous persécutent (Mt 5:44). Il nous est demandé de faire des choses qui surprennent des gens, tels que marcher sur deux kilomètres au lieu de un kilomètre (Mt 5:41) ou de donner aux gens plus que ce qu'ils demandent (Mt 5:40). Ceci est l'amour offensif dans lequel Jésus nous demande de nous engager. Ce sont ces armes-là que Jésus nous a données pour combattre.

Dans Romain 12:14-21, nous voyons que les mêmes pensées ont été exprimées par Paul tel que Jésus Christ. L'attitude que le chrétien doit exprimer en face d'un environnement hostile est celle de la bénédiction, l'identification avec ceux qui nous entourent, vivre en harmonie avec les autres, ne pas prendre vengeance, surmonter le mal par le bien.

Exemple

Un jeune docteur chrétien était en train de faire un an de service social dans un hôpital de gouvernement. Tous ses superviseurs étaient des non chrétiens et lui rendaient très difficile. Après plusieurs mois, elle était prête à même quitter et retourner à la maison. Quand elle a eu des conseils sur la manière de résolution de conflit, elle appris qu'il faut surmonter le mal en faisant du bien à ceux qui la persécutaient. Sa simple solution était de préparer un gâteau qu'elle a apporté à son superviseur comme un cadeau. Ce geste simple, plus une abondance de prière a brisé la résistance de son superviseur. Les mois restants de son service social étaient différents totalement de ses premiers mois. Ce n'est toutes les situations qui pourront être résolu si facilement. Mais nous devons croire qu'il y a une solution pour toutes les situations, parce que Jésus-Christ est souverain sur le monde.

V. L'AIDE PRATIQUE POUR LA RESOLUTION DE CONFLIT

A. Comment Approcher le Conflit

1. Discerner tes motifs personnels

C'est crucial de considérer ce que tu penses quand tu es en conflit avec une autre personne. Ceci est-il motivé par l'orgueil ou un désir amoureux d'exercer le ministère ? Tu n'auras jamais de motifs parfaitement purs, mais il est très important de reconnaître ce problème et de demander à Dieu de l'exposer dans ta vie avant que tu n'aies vu une autre personne pour lui en parler. Souviens-toi du fétu et de la poutre (Mt 7:3-5).

2. Ne suppose pas que tu comprends toute la situation

Les suppositions sont mortelles dans le conflit. Ne suppose jamais que tu connais déjà cela et n'écoute jamais une seule partie. Suppose seulement que tu ne connais pas réellement toute l'histoire et c'est important pour toi de savoir davantage sur cela. Ecouter et poser des questions sont très important ici.

Exemple

Dans une église nouvellement implantée en Europe, on a constaté la disparition du projecteur un dimanche matin. Tout le monde pensait qu'il avait été volé. On devait alors changer toute la musique et le culte connaissait le retard. Finalement, un membre était venu avec le projecteur. Tous les dirigeants avaient supposé naturellement qu'il avait passé cela et ils étaient tous furieux contre lui de n'avoir pas vite retourné cela à temps. Après, ils ont appris qu'un autre ministère avait utilisé le même bâtiment et avait passé cela. Pour ne pas se retrouver dans une situation embarrassante ils ont remis cela à ce membre qui était présent sur les lieux.

3. Commence par toi-même

S'il existe de problème entre toi et une personne, c'est bon de supposer que tu as fait quelque chose de mal à ton prochain. Si tu comprends et ce que Christ a fait pour toi, ainsi tu ne dois pas te voir au-dessus de l'Évangile et de Christ. Il serait utile de chercher comment tu les as blessés pour pouvoir te corriger. Il faut discerner la racine du conflit. La tendance normale est de voir le conflit en face. Par exemple, supposons que nous avons colporté des commérages sur le dos de quelqu'un, et la personne a eu vent de cela... et la personne est maintenant en colère contre nous. Ce qui est évident, nous avons colporté des commérages, peut-être en répétant des choses qui ne sont pas vraies. Mais le réel problème, la racine du problème, c'est un manque de loyauté à cette personne à protéger son intégrité. Cette déloyauté est ce que nous avons besoin de traiter. Peut-être, nous nous sommes empêtés dans les commérages parce que nous sommes jaloux de la personne nous voulons la voir chuter de sa place privilégiée. Encore, nous devons traiter la jalousie, puis faire la confession et se repentir.

4. Commence avec l'encouragement

C'est mieux de commencer avec l'encouragement quand nous jetons des critiques sur une autre personne. Il doit avoir des choses bonnes à propos d'eux, et tu dois te tempérer dans ce que tu dis. L'encouragement est bon pour le cœur (Pr 15:30, 25:11).

B. Accepter la Critique des Autres

1. Considère cela objectivement

Certaines critiques sont bonnes et d'autres sont mauvaises. Certaines sont utiles et sont blessantes. Ne voyons pas une seule face de la critique. Tiens la devant toi et examine le pour la vérité. Il y a toujours des pépites de vérité dans toutes les critiques. Prenez les bouts qui sont utiles et appliquez-les à votre vie et jetez les bouts qui ne sont pas utiles.

2. Ne prenez pas cela à cœur jusqu'à ce que cela soit confirmé

Vérifiez les critiques avec les autres avant de les prendre au sérieux. Demandez aux gens dignes de confiance s'ils sont d'accord avec le jugement qu'on a fait de vous.

3. *Ecouter avec l'opinion « Je suis fier ils ne connaissent pas tout cela »*

La compréhension de l'Évangile doit la faciliter à vivre avec les critiques. Nous savons que notre vie en Christ et nous sommes des « pécheurs ». Voir le péché n'est une surprise pour nous. Parfois c'est difficile de voir comment nos péchés blessent les autres, mais en voyant cela et en se repentant, cela apporte plus de gloire pour Jésus, et c'est cela que nous voulons. L'Évangile signifie que la critique n'est pas mortelle. C'est un moyen de croissance dans la grâce que le Seigneur nous a donnée.

CONCLUSION

Les conflits non résolus constituent l'une des choses qui détruisent la vie personnelle et interpersonnelle. Si tu as de conflit avec un autre croyant, un collègue ou un membre de famille, fais des pas maintenant pour chercher la réconciliation. Que nous ayons le courage d'aimer les autres comme Jésus nous a aimé.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Pourquoi les gens hésitent-ils à confronter les autres ?
- Quand est-ce que la confrontation de quelqu'un avec toi a été une véritable bénédiction ?
- Dans quelle mesure peut-il être dur d'éviter la confrontation avec un frère ou une sœur en Christ à propos d'une offense ?
- Quelles sont les choses que tu peux faire pour rendre la confrontation facile ?

PLAN D'ACTION

L'exercice suivant vous aidera à pratiquer la résolution du conflit dans vos relations personnelles :

- Revoyez vos relations et voyez s'il y a des gens que vous avez offensés.
- Discernez les racines qui causent le conflit et traitez-les.
- Parlez avec des gens et cherchez à faire la réconciliation et la résolution à vos conflits.

☞ **But de la Leçon**

L'objet de cette leçon est d'encourager les planteurs d'église à jouir des bonnes choses que Dieu leur a donné, en usant de prudence face aux pièges que Satan place devant nous par rapport à notre abus d'argent, de sexe et du pouvoir.

☞ **Points Principaux**

- Les croyants honnêtes devraient reconnaître leur propension à échouer dans l'intégrité morale.
- Satan attaque d'habitude dans les domaines de l'argent, du sexe et du pouvoir.
- Sans les vertus surnaturelles, rendues par la grâce de Dieu nous ne serons pas agréables.

☞ **Résultats Escomptés**

Une fois le contenu de cette leçon maîtrisé, chaque participant devrait :

- Comprendre certains plans de Satan qui l'empêche de jouir des bonnes provisions de notre Créateur.
- Connaître les principes fondamentaux pour la poursuite de l'intégrité morale active dans les domaines de notre compromis populaire.

☞ **Suggestions aux Formateurs**

Il est nécessaire de donner des détails alléchants sur les échecs qu'on rencontre dans une nation. Nous savons déjà assez sur le scandale : on a alors besoin des solutions. Choisissez d'élever les illustrations positives des Écritures.

INTRODUCTION

Satan n'est pas très créatif. Considérez les échecs moraux dans le ministère chrétien, la grande majorité tourne autour de l'argent, du sexe et du pouvoir. Dieu a donné des dons à ses enfants, mais notre propension au péché, pour des plaisirs et des gains égoïstes nous conduit à un usage abusif de Sa provision. Nous pouvons facilement faire faillite dans l'intégrité morale. Aussi, quand nous focalisons notre attention sur la gloire de Dieu, nos ressources, l'influence et la sexualité humaine peuvent être au bon service du royaume.

Le leadership est toujours un choix cible. L'ennemi de notre foi cherchera à cabosser notre influence ou nous dérailler du leadership en nous offrant des tentations douces de l'argent, du sexe et du pouvoir.

Lucifer est probablement tourmenté de voir que nous, qui sommes moins que les Anges (Hé 2:6-7) participons à son jugement. Le trompeur de nos âmes veut que nous doutions de l'importance de l'intégrité morale. Lui qui voulait voler la gloire de Dieu est toujours en train de harceler de voler la majesté de Dieu. Le leadership est toujours un choix cible. L'ennemi de notre foi cherchera à cabosser notre influence ou nous dérailler du leadership en nous offrant des tentations douces de l'argent, du sexe et du pouvoir. Ces voies ne sont pas nouvelles.

L'intégrité morale des planteurs d'église affecte profondément le ministère en profondeur et en largeur. Les gens sont attirés par l'Évangile et sont devenus des disciples par la maturité et le service – quels sont les modèles qu'ils doivent suivre ? Le caractère des planteurs d'église doit être une marque, un signe, et dans les églises locales implantées et dans la réputation régionale ou dans les efforts nationaux. Nous sommes faibles mais plus grand est en nous que celui qui est dans le monde (1Jn 4: 4).

I. LE TRIO POPULAIRE: L'ARGENT, LE SEXE ET LE POUVOIR

A. Les Possessions

Quand nous parlons de possessions, nous nous référons non seulement à l'argent mais à toutes les possessions ou ressources, que ce soit nos propres ressources ou celles de l'église. (Voir aussi les leçons sur l'Intendance.)

1. Les Avertissements

Depuis le commencement, l'humanité a été instruite à posséder et à gouverner la terre. Le Créateur a tout donné aux êtres humains (Gn 1:28-30). Nous devons avoir des possessions et les donner à Dieu comme des intendants de Dieu. L'argent, les possessions et ressources, en général sont disponibles et nous devons les utiliser avec sagesse. Le problème est que nous pensons rarement que nous en avons assez ; nous doutons de la sagesse de Dieu. L'amour de l'argent est la racine de tous les maux (1Tm 6:10). La convoitise, l'envie, la gourmandise et les autres péchés sont attirés par un désir des yeux. L'enseignement de Jésus inclut assez de références sur l'argent que n'importe autre sujet et même plus que le salut. Notre Sauveur comprend le combat de l'humanité et nous a donné d'amples avertissements contre les dangers inhérents à la poursuite des possessions. Dieu veut que cette provision soit bien (et elle PEUT bien être) mais le plus souvent nous ouvrons la porte à Satan pour utiliser à nous faire de mal.

2. Les Habitudes

Quand Jésus a été tenté dans le désert, la satisfaction des désirs charnels a été la première épreuve (Mt 4:1-11). Défié à transformer les pierres en pain, le Seigneur a répondu que l'homme ne vit pas seulement du pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. La poursuite de la nourriture, de l'argent et des possessions n'est pas notre priorité. L'antidote contre cette tendance est la poursuite de la connaissance et de la pratique de la parole de Dieu. Chacune de ces choses est importante. Les disciples allaient pécher pour avoir de la nourriture et du revenu. Jésus encourageait ses disciples à payer leurs taxes et les possessions étaient partagées dans l'église primitive. Mais la question est la priorité ; là où se trouve notre trésor, ce sera notre cœur. Point n'est besoin de demander pourquoi certains de nos cœurs sont aussi froids comme la touchée des métaux précieux.

...là où se trouve
notre trésor, ce sera
notre cœur. Point
n'est besoin de
demander pourquoi
certains de nos
cœurs sont aussi
froids comme la
touchée des métaux
précieux.

L'ouvrier est digne de son salaire (Lc 10:7), et celui qui n'a pas soin de sa famille est pire qu'un infidèle (1Ti 5:8). Le jeune chef riche croyait qu'il était en train de mettre en pratique ces principes (Lc 18:18-30). Cependant Jésus répondant ses

questions propos de la vie éternelle demandait au jeune chef riche d'aller vendre tout ce qu'il avait et de les distribuer aux pauvres. Le jeune chef ne ferait pas ceci - ses priorités étaient mauvaises.

Notre priorité doit être fondée sur la vérité que tout ce que nous possédons appartient au Seigneur. Nous avons été rachetés à grand prix et nous ne nous appartenons pas. Les dîmes et offrandes constituent des moyens pour redonner à Dieu une portion pour les fonctions collectives chrétiennes. Nous tous, et spécialement les dirigeants qui sont des modèles, sont des gardiens de Dieu en ce qui concerne l'argent, les possessions et les ressources qui sont à leur disposition. Le transfert des fonds dans un ministère chrétien est une opportunité courante chez les dirigeants ; pour pouvoir être un bon gérant il faut consulter ceux qui donnent les ressources et ceux qui ont des responsabilités à divers niveaux. Les habitudes d'une bonne intendance doivent être appliquées si le montant est peu ou beaucoup. Ainsi un bon bâton de contrôle pour les dirigeants susceptibles d'émerger est : « Tu as été fidèle en peu de chose ; je t'établirai sur beaucoup » (Mt 25:21).

B. La Pureté Sexuelle

Nous nous référons à la sexualité humaine et nous célébrons le fait que Dieu nous a fait male et femelle. Nous sommes différents et nous sommes destinés l'un à l'autre. Puisque nous étions pour la compagnie, c'est logique d'espérer des modèles divins dans nos relations en Christ, que ce soit entre mari et femme, fille et père, hommes et femmes. Nous attendons à des tractations dans les relations, ceci fait partie de la création de Dieu. Et on attend de nous à être des gardiens de toute la création. Nous allons considérer la sexualité humaine comme le spectre entier, de la simple reconnaissance des différences à la plus grande intimité des relations physiques.

1. Les Avertissements

Le Jardin d'Eden était le lieu où se promenait Adam et Eve tous nus avec leur Créateur, leur sexualité était un plan de beauté accepté par Dieu. Par le plan du Créateur, la femme était désirée de l'homme et elle était une partenaire dont la beauté était beaucoup appréciée par l'homme. Mais quand le péché est entré dans le monde il s'en est suivi la peur et la honte dans Adam et Eve qui ont couvert leur sexualité.

Dieu espère et encourage assez de degrés de relation ... mais Il aussi... limite la plus haute intimité de communion au plus haut degré d'engagement.

Dieu espère et encourage assez de degrés de relation entre les êtres humains, mais il donne aussi des principes pour ces relations et limite la plus haute intimité de communion au plus haut degré d'engagement. Les dirigeants chrétiens ne sont exempts des désirs endémiques de la chair. L'humanité, en rébellion insistante que nous, et non Dieu, sait mieux, et arrache de façon flagrante ces feuilles de figuier, en cherchant à découvrir et s'adonner à quelque chose à laquelle nous n'appartenons pas . On ne se moque pas de Dieu, Ses voies sont parfaites.

2. Les Habitudes

Si Jésus avait cédé à la tentation de Satan d'accepter les trésors du monde, alors il serait responsable pour l'hédonisme - le péché du plaisir comme le but ultime de la vie. Christ a rejeté de faire « ce qui sent bon » et a réitéré les écritures « loin de moi Satan, car il est écrit : tu adoreras l'Eternel ton Dieu, et tu le serviras Lui seul » (Mt 4:10).

En tant que planteurs d'églises, nous sommes des dirigeants avec une vision – nous savons où nous sommes en train de diriger. Alors nous devons développer et maintenir le caractère moral. Considérez l'exemple du héros de l'Ancien Testament – Joseph qui a accepté tous les standards de Dieu. Il était fidèle, même traité comme un garçon préféré ou un esclave emprisonné (Gn 37). Il a évité des situations de tentation (Gn 39). Joseph a refusé de se donner au péché.

La meilleure façon de mettre la sexualité humaine dans sa propre, noble place est de vivre avec ceux du sexe opposé en Christ avec décence, avec honneur. L'honneur est un don de grâce. Il révèle à travers nous, la valeur que Dieu donne à la personne humaine. Il montre à l'autre personne tu le ou la valorise. L'honneur est quelque chose que nous donnons à une personne sans avoir à gagner cela et il ne dépend pas de nos sentiments ou de l'honneur que les autres vont nous donner. Ephésiens 5 nous instruit de traiter nos épouses comme Christ a traité l'église - avec honneur. En effet, ces expressions de valeur supérieure que nous devrions montrer à toutes les personnes de genre opposé sont, en fait, des vertus qui aident à garder notre propension humaine pour avoir des avantages. En bénissant les hommes et les femmes de cette manière, nous pouvons nous protéger contre l'abus de don de la sexualité que Dieu nous a donnée.

En effet, plusieurs personnes évaluent les autres sur la base de leur caractère. La fidélité maritale est le test le plus sacré du caractère de n'importe quel homme ou n'importe quelle femme. La meilleure défense de notre mariage est une bonne défense qui consiste à cultiver une relation d'amour. Mais les instructions ne sont pas seulement pour les mariés parce que les tentations sont réelles et pour mariés et pour dirigeants célibataires.

C. L'Autorité et la Position

En tant que dirigeants d'un certain niveau, avec autorité et/ou position nous avons d'influence quelque part d'une manière ou d'une autre. L'emploi de cette influence est le pouvoir. Mais l'égoïsme déterminera ceux qui sont bons si c'est moi ou les autres. Le pouvoir peut être une force pour le mal ou un combat pour le bien. En tant que planteurs d'églises, nous désirons que notre influence soit remplie de puissance et être utile selon le plan divin à permettre aux autres d'être tout ce que Dieu leur a destiné.

1. Les Avertissements

En 1986, quand Duvalier, le dictateur d'Haïti, a voyagé sur les îles Caraïbes, un trio civil et militaire s'est convenu de servir d'intérimaire et d'organiser les élections démocratiques une illustration graphique de la corruption du pouvoir peut être trouvée. Dans les mois suivants, un général de l'armée devint un autocrate confirmé. La corruption du pouvoir était envahie, une opportunité pour influencer la justice et la liberté était sacrifiée sur l'autel de l'orgueil et le gain personnel.

Aucun planteur d'églises faisant l'évangélisation, discipolat et s'équipant pour le ministère n'espère rien que l'opportunité d'influencer les charges pour le bien, pour notre Seigneur. Nous exerçons un genre de pouvoir, car nous sommes en train de diriger. Mais le

...le pouvoir est une épée à double tranchant, il peut ouvrir les voies pour l'œuvre de Christ, ou corrompu, il peut baliser le chemin pour un gain égoïste.

pouvoir est une épée à double tranchant, il peut ouvrir les voies pour l'œuvre de Christ, ou corrompu, il peut baliser le chemin pour un gain égoïste. C'est toujours dangereux pour un dirigeant de dépasser les bornes et utiliser le pouvoir pour attiser l'orgueil de la vie.

2. Les Habitudes

Le diable a utilisé plusieurs stratagèmes contre notre Seigneur juste au début de Son ministère. Le tenter à se jeter en bas pour voir que le Père pourrait le secourir en envoyant les Anges, le diable voulait que Jésus soit totalement pragmatique, et non à exercer Sa foi. Si Jésus avait cédé au péché de pragmatisme, il n'y aurait pas de croix ou salut. Le pragmatisme, qui est une solution du moment est destructif à long terme. Christ a répliqué par les Ecritures, grondant sur Satan qu'il n'a pas le droit de mettre Dieu à l'épreuve. Nous les planteurs d'églises sommes régulièrement tentés d'exploiter notre pouvoir, à faire ce qui semble mieux à court terme, pratiquant ainsi le pragmatisme. Notre concept de leadership est très différent de la manière dont le monde dirige (voir Leadership Leçon 6, «La Fonction de Dirigeant Serviteur»).

Une vision de Dieu pour l'avenir et une attention sur les résultats désirés ferait des planteurs d'églises très dépendants de Dieu. C'est seulement Sa puissance qui peut nous équiper pour le voyage ? En tant que dirigeants, n'importe où nous sommes, nous devons aider les disciples à diriger leur loyauté vers Christ. Les êtres humains n'ont pas été créés pour supporter l'attention et le pouvoir qui sont maintenant fréquemment donnés aux dirigeants humains des individus. Pour assurer que nous n'abusons pas du pouvoir, nous devons partager le ministère et établir la comptabilité dans l'église.

II. LES PRINCIPES GENERAUX DE L'INTEGRITE MORALE

Nous devons « chercher d'abord le royaume de Dieu et Sa justice » (Mt 6:33). A moins que nous placions les premières choses, les secondes choses ne suivront pas. Sans les vertus surnaturelles, les vertus naturelles échouent. Sans la *grâce* de Dieu nous ne pouvons pas être bon. Sans *l'amour*, la justice se transforme en cruauté. Sans *l'espérance*, le courage se transforme en désespoir aveugle. Sans la *foi*, la sagesse mondaine est la folie devant Dieu. Les deux degrés naturel et surnaturel sont intimement liés (Kreeft, pg 72-73).

La tentation est inévitable, mais nous ne devons pas nous décourager; la victoire est disponible. Nous avons la vérité et nous devons en dépendre, et la victoire sur la tentation est un grand témoignage pour les chrétiens et les non chrétiens. Soyons des imitateurs de Christ, qui « étant tenté de toutes les manières comme l'homme ... n'a pas péché » (Hé 4:15).

La comptabilité envers les autres est une source d'encouragement pour plusieurs personnes. Ce genre de comptabilité serait entre un ou plusieurs amis ou collègues. Parfois, un petit groupe qui focalise son attention sur ceci, à travers la prière, l'étude biblique peut être aussi utile. Certains préfèrent une structure de comptabilité formelle et d'autres préfèrent une structure moins formelle, mais le principe demeure : « deux valent mieux qu'un » (Ec 4:9-10). Avec la comptabilité nous sommes renforcés dans notre bataille de l'intégrité morale.

Les courses sont gagnées par ceux qui ont terminé la compétition. L'endurance est très importante car beaucoup de dirigeants courent bien très peu finissent bien. La Bible aussi donne d'amples illustrations sur ceci. Faisons la course pour gagner. Nous

considérons la vie de Job et décidons placer les circonstances au futur. « Mais Il connaît la voie que je prends ; quand Il m'a tenté, je sortirai comme de l'or » (Jb 23:10). De telle endurance vient du :

- Regard vers **l'intérieur pour l'intégrité** ; « *Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée* » (Hé 12:1).
- Regard vers **le ciel pour la stabilité** ; « *Les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de notre foi* » (Hé 12:2).
- Regard vers **l'extérieur pour le service** ; « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification . . . Veillez à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu* » (Hé 12:14, 15).
- Regard vers **le devant pour l'espérance** ; « *C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte* » (Hé 12:28).

III. LES BENEFICES DE L'INTEGRITE MORALE

A. Une Vie Paisible

Quand tes actions vont de paire avec tes croyances, tu expérimentes une paix interne. Les nuits sans sommeil et un profond sentiment rongé à l'intérieur sont les résultats d'une intégrité de compromission.

B. Une Vie Disciplinée

Il n'y a jamais eu de dirigeant discipliné sans une discipline de soi. L'intégrité est la pierre principale sur laquelle tous les autres domaines de la vie sont posés. Le planteur d'églises qui est assez discipliné à maîtriser le GRAND problème de l'intégrité morale trouvera que la discipline dont on a besoin pour conquérir les autres domaines de la vie est facilement obtenue.

Le planteur d'églises qui est assez discipliné à maîtriser le GRAND problème de l'intégrité morale trouvera que la discipline dont on a besoin pour conquérir les autres domaines de la vie est facilement obtenue.

C. Le Respect

Les planteurs d'églises efficaces comprennent que le respect et l'influence croisent dans la vie d'intégrité. L'intégrité est la clé qui soutient le leadership à travers un long voyage.

D. Un Héritage Positif

Le planteur d'églises qui laisse un héritage d'intégrité morale peut laisser un don qui dépasse la somme de ses autres accomplissements au cours de la naissance des congrégations locales.

IV. L'INTEGRITE MORALE PEUT ETRE COUTEUSE

Les planteurs d'églises, célibataires ou mariés, seul ou en groupe, trouveront nécessairement la voie de l'intégrité morale bien pavée. Les plus grands combats que nous pouvons mener doivent être des véhicules que le Christ utilise pour nous transporter dans un caractère plus raciné ou un témoignage plus visible de Sa présence et de Ses voies. Nous avons la garantie de Sa présence et de Son pouvoir quand nous marchons en communion. Mais nous n'avons pas la garantie des succès externes ?

Nous ne savons pas que Zachée a reconquis son ancienne richesse (Lc 19: 8). Joseph a passé son temps à la prison, faussement accusé, après avoir fui en refusant de coucher avec la femme de Potiphar (Gn 39:12-20). Et David continuait à être un fugitif après avoir refusé de prendre le pouvoir et « toucher l'oint de l'Éternel » quand il avait des opportunités faciles de tuer le Roi Saul dans une grotte (1Sa 24).

Peut-être tu as été obsédé par ton péché, à partir du moment où tu as violé l'intégrité morale. L'honnêteté est une vertu précieuse et productive. Confessons le péché dans lequel nous nous empêtrons si aisément (Hé 12:1) et obéissons à la parole de Dieu. Il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés (1Jn 1:9). Mais nous pouvons avoir des dettes à payer, des maladies à traiter ou des relations à réparer. Soyons responsables de notre passé, ne permettons pas à hier de déterminer notre obéissance aujourd'hui et demain. À partir de maintenant, l'intégrité morale peut être un signe de notre leadership spirituel et nos efforts d'implantation d'églises peuvent générer des bénéfices de bon caractère.

CONCLUSION

Planteurs d'églises, ne nous trompons pas. Nous pouvons ne pas être Noé, mais le monde se moque des chrétiens. Les non chrétiens continuent à faire étalage de leur comportement pécheur. Les morales du monde sont comme un bateau qui a perdu son gouvernail (l'intégrité morale est partie). Elles ne connaîtraient pas la voie si elles ne retrouvaient pas le gouvernail (la vérité est déniée). Nous avons une mission de sauvetage qui exige de nous un caractère comme celui de Christ et une intégrité morale. La parole de Dieu, la Bible nous montre la voie. Les églises locales sont des gouvernails qui assaisonnent la société avec le sel et la lumière pour réinstaurer l'intégrité morale. Les disciples de Christ, qui font l'œuvre des évangélistes doivent appeler les pécheurs à être réconciliés d'avec Dieu, et d'avec les uns les autres.

Planteurs d'églises, vous êtes stratégiques pour la mission de Dieu sur cette terre. Souvenez-vous de celui à qui vous appartenez, et agissez comme Lui. L'intégrité morale est une nécessité fondamentale pour ceux qui implantent des églises.

QUESTIONS POUR LA REFLEXION, LA REVISION ET LA MISE EN PRATIQUE

- Comment l'échec privé de l'intégrité morale peut-il affecter le ministère public ? Qu'en est-il de la connaissance privée du péché d'un autre serviteur ?
- Si les gens échouent dans un domaine donné, est-ce qu'ils doivent nécessairement échouer dans un autre ? Comment les caractères divins dans un domaine peuvent-ils assurer l'intégrité dans d'autres domaines ?
- Est-ce que le maintien de l'intégrité morale devient plus facile parce que l'on est dans le ministère ?
- Comment la comptabilité concrète peut-elle aider les autres croyants à développer et maintenir l'intégrité morale ?
- Pendant que la société insiste à changer les règles à propos du comportement moral approprié, que pouvons-nous faire pour continuer un bon compromis des valeurs chrétiennes ?
- Nous avons premièrement parlé des problèmes relatifs à l'argent, au sexe et au pouvoir. Considérez et discutez des relations possibles entre ces choses et d'autres domaines de l'intégrité morale : l'honnêteté, la fidélité, l'équilibre, la compassion, le contrôle de soi, la sagesse, la joie, la confiance, l'endurance.

PLAN D'ACTION

- Demandez à votre épouse et/ou à un ou deux amis proches, « Quel est le domaine de l'intégrité morale que les autres observent moins fréquemment dans ma vie ? »
- Selon ce que vous avez appris, priez et planifiez pour une brève stratégie qui inclut les disciplines particulières pour fortifier les éléments de votre caractère. Peut-être que ceci est un domaine de l'échec mais il ne devrait pas l'être, mais il peut être aussi votre domaine privé qui n'a pas influencé les autres.
- Exécutez la stratégie pendant deux semaines au moins. Ceci ne doit pas être compliqué mais simple.
- Rapportez à votre épouse (si vous êtes mariés) ou à un ou deux amis au moins ce que vous avez fait et appris dans le processus.
- Faites tout ceci dans l'intervalle de trois mois de votre étude de cette leçon.

SOURCES

- Dyer, Charles. *The Power of Personal Integrity*. Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, 1997.
- Hendricks, Howard, ed. *A Life of Integrity*. Sisters, OR: Multnomah Books, 1997.
- Kreeft, Peter. *Back to Virtue*. Fort Collins, CO: Ignatius Press, 1992.
- Searcy, Nelson, Chad Hall and Kelly Edwards. « Integrity; Searching for Cracks». SmartLeadership Magazine (October, 1998): www.SmartLeadership.com .